

**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 1999-2000**



**2-67**

Séances plénières  
Jeudi 20 juillet 2000

Séance de l'après-midi

**Annales**

**Belgische Senaat**

**Gewone Zitting 1999-2000**

**Handelingen**

Plenaire vergaderingen  
Donderdag 20 juli 2000

Namiddagvergadering

**2-67**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs.  
Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations - Afkortingen

AGALEV	Anders Gaan Leven
CVP	Christelijke Volkspartij
ECOLO	Écologistes
PRL-FDF-MCC	Parti Réformateur Libéral – Front Démocratique des Francophones – Mouvement des Citoyens pour le Changement
PS	Parti Socialiste
PSC	Parti Social Chrétien
SP	Socialistische Partij
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten
VU-ID	Volksunie-ID21

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire**

Prise en considération de propositions.....	5
Questions orales.....	5
Question orale de M. Jacques Devolder au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Défense sur «l'indemnité de guerre versée aux personnes déportées en Allemagne pendant la guerre en vue d'y effectuer des travaux forcés» (n° 2-331).....	5
Question orale de Mme Clotilde Nyssens au premier ministre, au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Justice sur «l'échec de la 13 <sup>ème</sup> réunion de la Commission belgo-marocaine» (n° 2-328).....	6
Question orale de Mme Anne-Marie Lizin au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Défense sur «la situation au Kosovo» (n° 2-330).....	8
Question orale de Mme Erika Thijs au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères sur «le rapport annuel au parlement sur le commerce des armes» (n° 2-333).....	9
Question orale de M. Vincent Van Quickenborne à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Intérieur sur «les actions de prévention en matière de drogues menées par la police et la gendarmerie dans l'enseignement primaire» (n° 2-332).....	11
Question orale de M. Philippe Mahoux à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur «la pollution internationale d'un cours d'eau» (n° 2-329).....	12
Question orale de M. Ludwig Caluwé à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de la Justice sur «la future politique gouvernementale de tolérance en matière de drogues» (n° 2-334).....	15
Question orale de M. Johan Malcorps à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur «les résidus de pesticides dans les fraises» (n° 2-335).....	16
Projet de loi portant des dispositions sociales, budgétaires et diverses (Doc. 2-522) (Procédure d'évocation).....	18
Discussion générale.....	18
Questions orales.....	39
Question orale de M. Michiel Maertens au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre des Finances sur «l'application des	

**Inhoudsopgave**

Inoverwegingneming van voorstellen .....	5
Mondelinge vragen.....	5
Mondelinge vraag van de heer Jacques Devolder aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Landsverdediging over «de oorlogsvergoeding van nazi-dwangarbeiders in Duitsland» (nr. 2-331).....	5
Mondelinge vraag van mevrouw Clotilde Nyssens aan de eerste minister, aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Justitie over «het mislukken van de 13 <sup>de</sup> vergadering van de Belgisch-Marokkaanse Commissie» (nr. 2-328).....	6
Mondelinge vraag van mevrouw Anne-Marie Lizin aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Landsverdediging over «de situatie in Kosovo» (nr. 2-330).....	8
Mondelinge vraag van mevrouw Erika Thijs aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken over «het jaarlijks verslag aan het parlement over de wapenhandel» (nr. 2-333).....	9
Mondelinge vraag van de heer Vincent Van Quickenborne aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Binnenlandse Zaken over «drugspreventie door politie en rijkswacht in de lagere school» (nr. 2-332).....	11
Mondelinge vraag van de heer Philippe Mahoux aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over «de internationale vervuiling van een waterloop» (nr. 2-329).....	12
Mondelinge vraag van de heer Ludwig Caluwé aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Justitie over «het toekomstige druggedoogbeleid van de regering» (nr. 2-334).....	15
Mondelinge vraag van de heer Johan Malcorps aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Landbouw en Middenstand over «de pesticidenresten in aardbeien» (nr. 2-335).....	16
Wetsontwerp houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen (Stuk 2-522) (Evocatieprocedure).....	18
Algemene bespreking.....	18
Mondelinge vragen.....	39
Mondelinge vraag van de heer Michiel Maertens aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Financiën over «de	

accords commerciaux entre l'Union européenne et Israël et la visite douanière belge en la matière» (n° 2-336) .....	39	toepassing van de handelsovereenkomsten tussen de Europese Unie en Israël en het Belgisch douaneonderzoek terzake» (nr. 2-336) .....	39
Question orale de Mme Mimi Kestelijn-Sierens au ministre des Finances sur «le passage à l'euro» (n° 2-327) .....	40	Mondelinge vraag van mevrouw Mimi Kestelijn-Sierens aan de minister van Financiën over «de overgang naar de euro» (nr. 2-327) .....	40
Projet de loi portant des dispositions sociales, budgétaires et diverses (Doc. 2-522) (Procédure d'évocation) .....	42	Wetsontwerp houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen (Stuk 2-522) (Evocatieprocedure).....	42
Suite de la discussion générale .....	42	Voortzetting van de algemene bespreking.....	42
Excusés .....	72	Berichten van verhindering .....	72

**Présidence de M. Jean-Marie Happart, vice-président***(La séance est ouverte à 14 h 05.)***Prise en considération de propositions**

**M. le président.** – L'ordre du jour appelle la prise en considération de la proposition de résolution de M. Destexhe relative à la société d'information et à la stimulation du commerce et de l'administration électroniques (2-434/1).

Je prie les membres qui auraient des observations à formuler de me les faire connaître avant la fin de la séance.

Sauf suggestion divergente, je considérerai cette proposition comme prise en considération et renvoyée à la commission des Finances et des Affaires économiques. *(Assentiment.)*

**Questions orales**

**Question orale de M. Jacques Devolder au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Défense sur «l'indemnité de guerre versée aux personnes déportées en Allemagne pendant la guerre en vue d'y effectuer des travaux forcés» (n° 2-331)**

**M. Jacques Devolder (VLD).** – *Certaines victimes de guerre ont déjà pu profiter de la loi de compensation votée par l'Allemagne en 1953. Des accords auraient été conclus avec des pays d'Europe occidentale, prévoyant le paiement d'indemnités et de pensions aux victimes du nazisme.*

*Par ailleurs, le gouvernement allemand vient de signer avec plusieurs pays un accord historique prévoyant le paiement de 206 milliards de francs aux travailleurs obligatoires de la guerre 40-45. Ceux-ci s'interrogent encore sur la portée de ces nouveaux accords.*

*Messieurs les ministres, pouvez-vous m'indiquer si les travailleurs obligatoires belges vont bénéficier d'indemnités complémentaires ou de nouvelles indemnités ? Si oui, la Belgique doit-elle encore signer ces accords ?*

**M. André Flahaut, ministre de la Défense.** – La loi votée le 14 juillet 2000 par le *Bundesrat*, après avoir été approuvée le 6 juillet au *Bundestag*, ne prévoit pas d'indemnités supplémentaires pour les travailleurs forcés belges pour la simple raison que cette catégorie de victimes de guerre n'a jamais été indemnisée par le gouvernement allemand auparavant. Il se peut cependant que certains travailleurs aient bénéficié d'une allocation, éventuellement sous la forme d'une pension complémentaire, pour autant qu'ils aient

**Voorzitter: de heer Jean-Marie Happart, ondervoorzitter***(De vergadering wordt geopend om 14.05 uur.)***Inoverwegingneming van voorstellen**

**De voorzitter.** – Aan de orde is de inoverwegingneming van het voorstel van resolutie van de heer Destexhe over de informatiemaatschappij en de bevordering van de elektronische handel en de digitale overheid (2-434/1).

Leden die opmerkingen mochten hebben, kunnen die vóór het einde van de vergadering mededelen.

Tenzij er afwijkende suggesties zijn, neem ik aan dat dit voorstel in overweging is genomen en verzonden naar de commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden. *(Instemming.)*

**Mondelinge vragen**

**Mondelinge vraag van de heer Jacques Devolder aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Landsverdediging over «de oorlogsvergoeding van nazi-dwargarbeiders in Duitsland» (nr. 2-331)**

**De heer Jacques Devolder (VLD).** – Sinds in Duitsland een compensatiewet van 1953 is aangenomen, zijn een reeks uitbetalingen geschied aan oorlogsslachtoffers. Volgens de pers zijn dienaangaande met West-Europese landen bilaterale akkoorden gesloten die voorzagen in jaarlijkse uitkeringen en pensioenen voor nazi-slachtoffers.

We hebben de jongste twee dagen vernomen dat de Duitse regering onlangs met vertegenwoordigers van de Duitse, Amerikaanse, Israëlische en Oost-Europese regeringen een historisch akkoord heeft gesloten omtrent dwargarbeiders tijdens de Tweede Wereldoorlog. De Duitse regering en de Duitse bedrijven zullen namelijk 206 miljard frank betalen aan personen die voor nazi-Duitsland dwargarbeid hebben verricht.

Tot op de dag van vandaag stellen vele overblijvende Belgische dwargarbeiders nog altijd vragen in verband met het verkrijgen van enige vergoeding, misschien omdat ze onwetend waren over de terzake geldende procedures.

Graag vernam ik van de ministers in hoever in deze nieuwe akkoorden regelingen zijn opgenomen waardoor Belgische verplicht tewerkgestelden en dwargarbeiders kunnen rekenen op aanvullende tegemoetkomingen op de reeds eerder bestaande of op nieuwe tegemoetkomingen waarin vroeger niet was voorzien. Zo ja, moet België deze akkoorden nog ondertekenen?

**De heer André Flahaut, minister van Landsverdediging.** – *De wet die op 6 juni door de Buntestag en op 14 juni door de Bundesrat werd goedgekeurd, voorziet niet in bijkomende schadeloosstellingen voor Belgische dwargarbeiders omdat deze groep oorlogsslachtoffers vroeger nooit door de Duitse regering werd vergoed. Mogelijk hebben sommige arbeiders een vergoeding ontvangen of eventueel een aanvullend pensioen gekregen voorzover zij voldeden aan de voorwaarden van de bilaterale verdragen die België en*

répondu aux conditions prévues par les traités bilatéraux conclus entre la Belgique et l'Allemagne entre 1960 et 1962 et relatifs aux prisonniers politiques et aux personnes incorporées de force dans l'armée allemande.

Il s'agit donc, en l'occurrence, de nouvelles indemnisations accordées à des travailleurs forcés, emprisonnés dans des camps de concentration ou déportés et incarcérés dans des camps de travail, sur le territoire du Troisième Reich en 1937.

Par ailleurs, il s'agit d'une loi allemande et non d'un accord international. La Belgique n'est donc pas partie prenante.

Cependant, cette question étant adressée conjointement au ministre des Affaires étrangères et à moi-même, je voudrais pouvoir examiner plus en détail la loi votée en Allemagne pour voir dans quelle mesure nous pouvons mettre en place, par exemple, un service destiné aux victimes de guerre en Belgique, et pour apporter les réponses adéquates aux questions que certaines personnes se posent aujourd'hui à ce sujet.

**M. Jacques Devolder (VLD).** – *Je comprends que le ministre n'ait pas encore eu le temps d'examiner l'affaire. Les nombreux contacts que j'ai eus avec des associations de victimes de la seconde guerre mondiale m'ont appris que beaucoup n'ont jamais profité de ces accords bilatéraux.*

*J'estime que les délais fixés pour l'introduction d'une demande ne doivent pas s'appliquer à ces personnes. Le nouvel accord signé par le gouvernement allemand et les entreprises allemandes doit encore leur donner l'occasion d'introduire une demande.*

**Question orale de Mme Clotilde Nyssens au premier ministre, au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Justice sur «l'échec de la 13<sup>ème</sup> réunion de la Commission belgo-marocaine» (n° 2-328)**

**Mme Clotilde Nyssens (PSC).** – Le 22 juin, un court débat avait eu lieu dans cette assemblée à la suite de diverses demandes d'explications relatives aux rapt d'enfants et à la problématique belgo-marocaine. Pendant ces discussions, la Commission belgo-marocaine s'était réunie pour examiner les dossiers avec la partie marocaine. Dans les jours qui suivirent, nous apprenions l'échec de ladite commission.

Monsieur le ministre, le 22 juin, vous aviez déclaré, sur un ton assez sévère, que vous prendriez des mesures en cas d'échec de la commission. On sait ce qu'il en est.

Le gouvernement belge n'est pas resté indifférent à ce blocage. Le 3 juillet dernier, le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères ont personnellement écrit aux autorités marocaines afin de connaître leurs intentions par rapport au déblocage de la situation. Le gouvernement belge a donc interpellé politiquement les autorités marocaines, en la personne du premier ministre, M. Youssouffi.

J'aurais voulu savoir si, depuis le 3 juillet, vous avez obtenu

*Duitsland tussen 1960 en 1962 hebben afgesloten met betrekking tot de politieke gevangenen en personen die onder dwang bij het Duitse leger werden ingelijfd.*

*Het gaat dus om nieuwe schadeloosstellingen die worden toegekend aan dwangarbeiders die in concentratiekampen werden opgesloten of werden gedeporteerd naar werkkampen op het grondgebied van het Derde Rijk in 1937.*

*Het betreft trouwens een Duitse wet en geen internationaal akkoord. België is dus geen betrokken partij.*

*Aangezien de vraag zowel aan de minister van Buitenlandse Zaken als mijzelf werd gesteld, wil ik de Duitse wet zo snel mogelijk onderzoeken om na te gaan welke maatregelen kunnen worden genomen. Ik denk bijvoorbeeld aan een dienst voor Belgische oorlogsslachtoffers. Wij wensen een afdoend antwoord te geven op de vragen van bepaalde personen in deze kwestie.*

**De heer Jacques Devolder (VLD).** – Ik begrijp dat de minister nog niet de tijd heeft gehad om de zaak te onderzoeken. Verschillende zaken lijken mij toch zeer belangrijk. Uit de talrijke contacten die ik heb met verenigingen van mensen die door de Tweede Wereldoorlog heel wat moeilijkheden hebben ondervonden, blijkt dat er nog velen zijn die geen gebruik hebben gemaakt van de mogelijkheden die de bilaterale akkoorden boden. Het lijkt mij opportuun, voor zover dit mogelijk is, voor de mensen die nog rechten kunnen laten gelden, deze mogelijkheid niet te koppelen aan de vroeger gestelde termijnen voor het indienen van een verzoek. Ik denk dat het nieuwe akkoord dat de Duitse regering en de Duitse bedrijven hebben bereikt, bepaalde Belgische ingezetenen die nog geen enkel recht hebben, de mogelijkheid moet bieden nog een aanvraag in te dienen.

**Mondelinge vraag van mevrouw Clotilde Nyssens aan de eerste minister, aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Justitie over «het mislukken van de 13<sup>de</sup> vergadering van de Belgisch-Marokkaanse Commissie» (nr. 2-328)**

**Mevrouw Clotilde Nyssens (PSC).** – *Op 22 juni hebben we naar aanleiding van enkele vragen om uitleg gedebatteerd over de ontvoering van kinderen en het Belgisch-Marokkaanse probleem. De Belgisch-Marokkaanse commissie had ondertussen de dossiers met haar Marokkaanse partners besproken. Enkele dagen later vernamen we dat de commissie niet in haar opzet is geslaagd.*

*De minister heeft op 22 juni verklaard dat hij maatregelen zou nemen als de commissie geen resultaten boekte.*

*De Belgische regering is niet bij de pakken blijven zitten. Op 3 juli hebben de eerste minister en de minister van Buitenlandse Zaken een brief naar de Marokkaanse overheden, en meer bepaald eerste minister Youssouffi, gestuurd om te vernemen wat hun plannen zijn met betrekking tot de geblokkeerde situatie.*

*Heeft de regering een antwoord gekregen van de Marokkaanse overheid op haar brief van 3 juli? Zo ja, welk? Zo niet, welke termijn krijgt de Marokkaanse overheid om een*

des éléments de réponse de la part des autorités marocaines. Dans l'affirmative, quels sont-ils ? Dans la négative, quel délai pensez-vous laisser aux autorités marocaines pour fournir cette réponse ? Si la voie diplomatique échoue, existe-t-il des procédures plus classiques, d'ordre juridique ? Je me demande si l'État belge ne pourrait pas introduire une procédure qui se fonderait sur la Convention de La Haye, convention visant le droit des personnes, l'adoption et surtout le droit de garde et de visite des parents.

Je vous pose à nouveau cette question pourtant débattue récemment dans cette assemblée car les parents qui ont fait le siège de votre cabinet au moment des travaux de la Commission belgo-marocaine ont été assez virulents dans leurs demandes, et je les comprends. Je les ai rencontrés il y a quelques jours. Ils n'ont pas l'intention de baisser les bras et souhaitent que la pression exercée par la Belgique sur le Maroc se poursuive. Ils espèrent surtout que votre volonté d'aboutir conduira à des résultats.

**M. Marc Verwilghen**, ministre de la Justice. – Ma réponse sera brève, malheureusement, car nous n'avons pas encore obtenu les éléments nécessaires.

Le premier ministre Verhofstadt et le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères Louis Michel ont adressé, le 3 juillet 2000, au nom du gouvernement belge, une lettre au premier ministre du Maroc, M. Abderrahmane Youssouffi.

Jusqu'à présent, le gouvernement belge n'a pas reçu de réponse de la part des autorités marocaines. Selon des informations recueillies aujourd'hui par l'Ambassadeur de Belgique à Rabat, au ministère des Affaires étrangères du Maroc, une telle réponse serait en voie de préparation.

Le gouvernement belge étudiera avec soin toute réponse éventuelle de la part des autorités marocaines et évaluera la situation le moment venu. En cas de réponse négative, nous resterons sur nos positions et des mesures seront probablement prises.

J'ai dit d'emblée combien ce dossier nous tenait à cœur. Il a trait à des situations inacceptables. Nous prendrons nos dispositions quand nous disposerons de la réponse. Il est trop tôt pour dresser un bilan de la situation.

**Mme Clotilde Nyssens (PSC)**. – Je remercie le ministre pour sa réponse.

Monsieur le ministre, la lettre du 3 juillet précisait-elle un délai de réponse ou est-il impensable, dans le cadre diplomatique, de donner un ultimatum à des autorités étrangères ?

**M. Marc Verwilghen**, ministre de la Justice. – Vous avez répondu à ma place, madame Nyssens. En effet, la voie diplomatique ne permet pas ce genre de position. Mais nous avons laissé entendre, tant par la lettre que par notre Ambassadeur, que nous souhaitions une réponse le plus rapidement possible. Je pense qu'elle pourrait arriver dans les jours à venir.

*antwoord te geven? Zijn er klassieke, juridische procedures voorhanden voor het geval het diplomatieke spoor niets oplevert? Kan de Belgische regering geen procedure starten op basis van de Conventie van Den Haag met betrekking tot het recht van personen, de adoptie en het ouderlijk hoede- en bezoekerrecht?*

*Hoewel we hierover recent nog hebben gedebatteerd, stel ik deze vraag opnieuw omdat de ouders die ten tijde van de werkzaamheden van de Belgisch-Marokkaanse commissie hundertent voor het kabinet van de minister hadden opgeslagen, om begrijpelijke redenen zeer duidelijke eisen hebben gesteld. Ik heb hen enkele dagen geleden ontmoet. Ze zijn niet van plan de armen te laten zakken en wensen dat België Marokko onder druk blijft zetten. Ze hopen vooral dat de wil van de minister om te slagen tot goede resultaten zal leiden.*

**De heer Marc Verwilghen**, minister van Justitie. – *Omdat we nog niet over de nodige gegevens beschikken zal mijn antwoord jammer genoeg kort zijn.*

*Eerste minister Verhofstadt en vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken Louis Michel hebben op 3 juli een brief gezonden naar de Marokkaanse Eerste minister, de heer Abderrahmane Youssouffi.*

*Tot op heden heeft de Belgische regering nog geen antwoord gekregen. Volgens de informatie die de Belgisch ambassadeur van het Marokkaanse ministerie van Buitenlandse zaken heeft ontvangen, wordt aan een antwoord gewerkt.*

*De Belgische regering zal elk antwoord nauwgezet onderzoeken en zal de situatie te gepasten tijd beoordelen. Als er een negatief antwoord komt, blijven we op ons standpunt en zullen we maatregelen nemen.*

*Ik heb reeds in het begin gezegd dat dit dossier ons na aan het hart ligt. Het gaat om onaanvaardbare toestanden.*

**Mevrouw Clotilde Nyssens (PSC)**. – *Stond in de brief van 3 juli een antwoordtermijn of is het diplomatiek gezien ondenkbaar buitenlandse overheden een ultimatum te stellen?*

**De heer Marc Verwilghen**, minister van Justitie. – *Dat klopt, zoiets kan diplomatiek niet. We hebben via de brief en onze ambassadeur te kennen gegeven zo snel mogelijk een antwoord te wensen. We mogen het eerstdaags verwachten.*

**Question orale de Mme Anne-Marie Lizin au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Défense sur «la situation au Kosovo» (n° 2-330)**

**M. le président.** – M. André Flahaut, ministre de la Défense, répondra.

**Mme Anne-Marie Lizin (PS).** – Je remercie le ministre de la Défense de sa présence. La première partie de ma question s'adresse plus précisément au ministre des Affaires étrangères. J'aimerais savoir s'il a été informé de l'étrange initiative prise par M. Solana d'inviter un certain nombre de maires serbes, kosovars serbes et kosovars albanophones ainsi que monténégrins de Niçe, Podgorica, Lepocecic et Gnjilane, lundi dernier, à Bruxelles. A-t-il été informé des propos assez surprenants tenus par les maires serbes en présence de M. Solana, à savoir oui à l'aide matérielle, oui à tout ce que leur propose l'Europe, mais non de principe à l'ingérence politique ? On se demande d'ailleurs si la réunion en question avait été bien préparée.

Cette initiative franchement déséquilibrée avait-elle ou non été discutée et décidée à quinze en Coopération politique ? Si je soutiens personnellement et très activement la création des relations intervilles au Kosovo, je trouve qu'il est impératif de préciser les bases sur lesquelles seront réalisés les jumelages et les relations intervilles et, surtout, de déterminer la qualité des maires. Qu'en pense le ministre ?

La deuxième partie de ma question s'adresse au ministre de la Défense. Ce même lundi 17 juillet, les troupes belges ont été mandatées pour évacuer le personnel de l'OSCE de Lepocecic, en raison d'une information faisant état de menaces émises par un groupe d'une quarantaine de Serbes de mener des actions armées contre l'OSCE. Cela veut-il dire que la KFOR ne s'estime plus en mesure de protéger à Lepocecic le personnel des organisations internationales, en particulier le personnel de l'OSCE ? Quelle analyse de la sécurité et des rapports de force a conduit à la décision d'évacuation ?

**M. André Flahaut,** ministre de la Défense. – Je commencerai par vous communiquer les éléments de réponse préparés par mon collègue des Affaires étrangères au sujet de la réunion organisée par le haut représentant du Conseil et secrétaire général de l'UE, Javier Solana. Le ministre des Affaires étrangères a bien été informé de cette réunion qui a été organisée le 17 juillet avec des élus locaux de l'opposition démocratique serbe ainsi que le maire de Podgorica et les coprésidents des conseils administratifs des villes kosovars de Gnjilane et Suva Reka, qui sont des municipalités albanophones, et de Leposavic, une municipalité serbe. Le représentant spécial de l'ONU pour le Kosovo, Bernard Kouchner, y a également pris part ainsi que des représentants des différentes municipalités de l'Union européenne, le Comité des Régions d'Europe et le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe.

La décision du Conseil européen de soutenir le développement de la société civile et l'opposition démocratique en Serbie et les autorités du Monténégro impose au haut représentant et aux autorités des États membres de prendre contact avec l'opposition démocratique

**Mondelinge vraag van mevrouw Anne-Marie Lizin aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Landsverdediging over «de situatie in Kosovo» (nr. 2-330)**

**De voorzitter.** – De heer André Flahaut, minister van Landsverdediging, antwoordt.

**Mevrouw Anne-Marie Lizin (PS).** – *Het eerste deel mijn vraag is gericht tot de minister van Buitenlandse Zaken. Is hij op de hoogte gesteld van het vreemde initiatief van de heer Solana om op 17 juli te Brussel een aantal Servische, Servisch-Kosovaarse, Albanees-Kosovaarse en Montenegrijnse burgemeesters uit te nodigen? Weet hij dat de Servische burgemeesters in aanwezigheid van de heer Solana hebben verklaard dat ze voorstander zijn van materiële hulp en alles wat Europa voorstelt, maar dat ze politieke inmenging afwijzen? Ik vraag me trouwens of die vergadering wel goed was voorbereid.*

*Hebben de vijftien Europese ministers bevoegd voor de Politieke Samenwerking dit onevenwichtige voorstel besproken en goedgekeurd? Ik ben een groot voorstander van stedenvriendschappen in Kosovo, maar er moet duidelijk worden vastgelegd onder welke voorwaarden dit mogelijk is en welke burgemeesters hiervoor in aanmerking komen. Wat is het standpunt van de vice-eerste minister?*

*Het tweede deel van mijn vraag is gericht tot de minister van Landsverdediging. Eveneens op 17 juli hebben de Belgische troepen het bevel gekregen het OVSE-personeel uit Lepocecic te evacueren nadat geruchten waren opgevangen dat een groep van een veertigtal Serviërs gewapende acties tegen de OVSE beraamde. Dit betekent dat de KFOR zichzelf niet langer in staat acht om het personeel van internationale organisaties in Lepocecic, en meer bepaald het personeel van de OVSE, te beschermen. Op basis van welke veiligheidsanalyse en welke verslagen werd tot de evacuatie besloten?*

**De heer André Flahaut,** minister van Landsverdediging. – *De minister van Buitenlandse Zaken laat weten dat hij wel degelijk op de hoogte was van de vergadering van 17 juli die door de hoge vertegenwoordiger van de Raad en de secretaris-generaal van de EU, de heer Solana, was belegd. Op deze vergadering waren de gemeentelijke verkozenen van de democratische Servische oppositie uitgenodigd, evenals de burgemeester van Podgorica en de covoorzitters van de administratieve raden van de Kosovaarse steden Gnjilane en Suva Reka, en van Lepocecic, een Servische gemeente. Ook de speciale VN-vertegenwoordiger voor Kosovo, Bernard Kouchner, en vertegenwoordigers van gemeenten uit de Europese Unie, het Comité der Regio's en het Congres van gemeentelijke en regionale overheden van de Raad van Europa waren aanwezig.*

*De beslissing van de Europese raad om de ontwikkeling van de burgermaatschappij en de democratische oppositie in Servië en de Montenegrijnse overheden te steunen, houdt in dat de hoge vertegenwoordiger en de overheden van de lidstaten contact opnemen met de democratische oppositie in Joegoslavië.*



en RFY.

Il s'agit, par un soutien accru à ces dirigeants et par des contacts entre ces municipalités et des villes et communes d'Europe, de contribuer à un partenariat qui démontre notre volonté d'accueillir les démocrates au sein de la famille européenne tout en maintenant le cordon sanitaire indispensable face au régime du président Milosevic.

Ces contacts sont d'autant plus importants que les élections approchent, dans les deux parties en présence. Un soutien accru et concret à ces représentants de l'opposition ne peut que renforcer leur position face à la machine électorale du pouvoir en place.

Je ne peux donc que soutenir cette initiative et appeler nos élus locaux à la soutenir aussi.

Il est exact que le personnel de l'OSCE a été menacé par un groupe d'extrémistes serbes tant directement que par téléphone sans cependant que les protagonistes n'en viennent aux mains. L'objectif recherché était l'intimidation en vue d'empêcher que ne fussent recensés les Serbes de la région pour les élections d'octobre 2000. En conséquence, il fut décidé de ne pas ouvrir les bureaux d'enregistrement des villes et villages de Leposavic, Lesak et Belobrd. Le personnel de l'OSCE présent dans ces bureaux a été escorté par des éléments armés de BELUKOS jusqu'à leur domicile. Arrivé à destination, le personnel de l'OSCE n'a plus été menacé.

Depuis les événements du 17 juillet 2000, les recensements ont repris et les bureaux restent ouverts pour la population serbe locale. Il n'y a pas eu d'évacuation du personnel hors du Kosovo comme on aurait pu craindre de devoir le faire.

**Mme Anne-Marie Lizin (PS).** – J'ai eu l'occasion de suivre au jour le jour le type de menaces proférées. J'espère qu'à la rentrée, nous pourrions tenir un débat sur l'ensemble du comportement des différents groupes ethniques dans la zone. Je conserve néanmoins l'impression que les menaces proviennent d'un seul camp ; il serait important de vérifier si cette impression est fondée.

**Question orale de Mme Erika Thijs au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères sur «le rapport annuel au parlement sur le commerce des armes» (n° 2-333)**

**M. le président.** – M. André Flahaut, ministre de la Défense, répondra.

**Mme Erika Thijs (CVP).** – *La loi de 1991 sur l'importation, l'exportation et le transit des armes et munitions, du matériel spécial à usage militaire et des technologies y afférentes impose au gouvernement de transmettre au parlement un rapport annuel sur l'application de cette loi. Le rapport pour 1999 est très détaillé mais un certain nombre de questions importantes restent sans réponse.*

*En 1999, la Belgique a fourni des armes pour un montant de 2,7 millions à l'Indonésie sur la base de permis d'exportation accordés antérieurement. Pourtant, le Timor oriental était déjà le théâtre de graves violations des droits de l'homme. Quelles garanties avait le gouvernement sur la destination de ces armes et sur le fait qu'elles ne contribueraient pas à la violation des droits de l'homme ? Pourquoi ces licences*

*Door een groeiende steun en contacten tussen deze steden en gemeenten met Europese zustersteden wordt een partnerschap uitgewerkt dat een blijk is van onze wil om de democraten in de Europese familie op te nemen zonder het cordon sanitaire rond president Milosevic op te heffen.*

*Deze contacten zijn des te belangrijker omdat er gemeenteraadsverkiezingen voor de deur staan. Groeiende en concrete steun zal de positie van de vertegenwoordigers van de oppositie tegenover de verkiezingsmachine van de machthebbers versterken.*

*Ik kan dit initiatief dan ook alleen maar steunen en roep onze gemeentelijk vertegenwoordigers op hetzelfde te doen.*

*Het is inderdaad zo dat het OVSE-personeel van Lepocecic zowel rechtstreeks als telefonisch werd bedreigd door een groep Servische extremisten die wilden verhinderen dat de Serviërs werden geteld met het oog op de verkiezingen van oktober 2000. Er werd dan ook besloten de inschrijvingsbureaus van Leposavic, Lesak en Belobrd niet te openen. Manschappen van BELUKOS hebben het OVSE-personeel dat in deze bureaus aanwezig was, tot thuis geëscorteerd, waar ze niet meer werden bedreigd.*

*Sinds 17 juli is de volkstelling hervat en de bureaus blijven geopend voor de Servische bevolking. Er moest geen OVSE-personeel uit Kosovo worden geëvacueerd.*

**Mevrouw Anne-Marie Lizin (PS).** – *Ik heb de bedreigingen van dag tot dag gevolgd. Ik hoop dat we na de vakantie een debat kunnen houden over het gedrag van de verschillende etnische groepen in de zone. Ik heb echter de indruk dat de bedreigingen uit één kamp komen en we zouden moeten nagaan of dit klopt.*

**Mondelinge vraag van mevrouw Erika Thijs aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken over «het jaarlijks verslag aan het parlement over de wapenhandel» (nr. 2-333)**

**De voorzitter.** – De heer André Flahaut, minister van Landsverdediging, antwoordt.

**Mevrouw Erika Thijs (CVP).** – Artikel 14 van de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie bepaalt dat de regering ieder jaar verslag uitbrengt aan het Parlement over de toepassing van deze wet. Het verheugt ons dan ook ten zeerste dat de regering het verslag voor het jaar 1999 op 13 juli jongstleden bij het Parlement heeft neergelegd. Hoewel het verslag vrij gedetailleerd is, blijven er toch nog een aantal belangrijke vragen onbeantwoord.

In 1999 leverde ons land voor 2,7 miljoen BEF wapens aan Indonesië, op basis van eerder toegekende uitvoervergunningen. Nochtans was dit land reeds het toneel van zware mensenrechtenschendingen in Oost-Timor. Welke

*n'ont-elles pas été suspendues ? En 1999, le gouvernement a-t-il constaté d'éventuelles violations des droits de l'homme avec usage d'armes dont il avait antérieurement autorisé l'exportation ? Dans l'affirmative, quels sont les faits constatés et quelles conclusions en a-t-on tirées ?*

*Un total de 829 permis d'exportation ont été accordés à 76 pays différents. Le gouvernement indique que ces permis sont conformes aux critères belges et européens. Le parlement ne peut toutefois exercer un contrôle en la matière étant donné que les arguments ou les critères d'octroi font défaut dans le rapport. Pourquoi le gouvernement ne reprend-il pas ces critères ainsi qu'une appréciation générale du respect des droits de l'homme par chaque pays concerné dans le rapport ?*

**M. André Flahaut**, ministre de la Défense. – Je vous lis la réponse du ministre des Affaires étrangères.

Dès que la situation s'est détériorée au Timor oriental, soit aussitôt après l'entrée en fonction du gouvernement actuel, celui-ci a pris la décision de ne plus accorder de licence vers l'Indonésie. De plus, le ministre des Affaires étrangères a appliqué un embargo *de facto* sur les exportations avant même que celui de l'Union européenne soit officiellement décidé. Les exportations vers ce pays, en 1999, découlent de licences délivrées auparavant et ont été effectuées avant les événements survenus au Timor oriental.

À la deuxième question, la réponse est négative. La troisième réponse repose sur le fait que la loi de 1991 fixe des critères et impose au ministre et au secrétaire d'État de décider des licences d'exportation d'armes et de matériel militaire, en tenant compte des intérêts extérieurs ou des objectifs de politique étrangère de la Belgique. Les ministres compétents tiennent également compte, dans leurs décisions, des évaluations fournies par les services du département et du « code de conduite européen en matière d'exportation d'armes » même si celui-ci n'a pas valeur contraignante.

La publication des motivations propres aux décisions pour chaque État pris en compte dans ce document pourrait avoir des conséquences particulièrement négatives sur les relations bilatérales entre la Belgique et de nombreux pays, surtout dans les cas où les demandes de licence seraient rejetées.

**Mme Erika Thijs (CVP)**. – *Je ne puis engager aucune discussion étant donné l'absence du ministre des Affaires étrangères. Le gouvernement dépose ce rapport juste avant les vacances parlementaires. La question est de savoir si le débat pourra être engagé en octobre.*

*Dans le rapport, les critères sur la base desquels les 29 permis ont été refusés font défaut. Je demande au ministre d'attirer l'attention de son collègue des Affaires étrangères sur le fait qu'il serait quand même utile de pouvoir lire dans le rapport la raison du refus de ces 29 permis.*

garanties had de regering over de bestemming van deze wapens en over het feit dat deze wapens niet zouden bijdragen tot de schending van de mensenrechten? Waarom werden deze licenties niet opgeschort?

Heeft de regering in 1999 vaststellingen gedaan inzake eventuele mensenrechtenschendingen met wapens waarvan de uitvoer door de regering eerder werd toegestaan? Zo ja, welke waren de vastgestelde feiten en welke conclusies heeft de regering daaraan verbonden?

Er werden in totaal 829 uitvoervergunningen voor 76 verschillende landen toegekend. De regering stelt dat deze conform de Belgische en Europese criteria zijn. Dit is nochtans niet te controleren door het Parlement aangezien de argumenten of criteria voor de toekenning, in het verslag ontbreken. Waarom neemt de regering deze criteria alsook een algemene mensenrechtenbeoordeling van elk betrokken land niet op in het verslag?

**De heer André Flahaut**, minister van Landsverdediging. – *Van zodra de situatie in Oost-Timor was verslechterd, heeft de regering, die toen pas was aangetreden, beslist om geen licenties meer toe te kennen voor Indonesië. Zelfs vóór de Europese Unie hiertoe besliste, heeft de minister van Buitenlandse Zaken een exportembargo afgekondigd. De leveringen in 1999 vloeien voort uit licenties die eerder waren toegekend en ze werden verricht vóór de moeilijkheden in Oost-Timor begonnen.*

*Op de tweede vraag moet ik negatief antwoorden. Wat het antwoord op de derde vraag betreft, moet ik erop wijzen dat de wet van 1991 criteria vastlegt en de minister en de staatssecretaris de opdracht geeft te beslissen over het toekennen van exportlicenties voor wapens en militair materieel, rekeninghoudend met externe belangen en met de doelstellingen van het Belgisch buitenlands beleid. De bevoegde ministers houden ook rekening met de evaluaties van hun departement en met de Europese gedragscode voor de wapenexport, ofschoon deze laatste niet bindend is.*

*Het opnemen van de motivering van de beslissing in het verslag, kan negatieve gevolgen hebben voor de bilaterale relatie van België met de betrokken landen, vooral wanneer de licentiaanvraag wordt geweigerd.*

**Mevrouw Erika Thijs (CVP)**. – Ik kan hier uiteraard geen discussie aangaan aangezien de minister van Buitenlandse Zaken niet aanwezig is. De regering dient dit verslag nu pas in, vlak voor het parlementair reces, zodat het debat niet echt op gang kan komen. De vraag is of dat in oktober nog mogelijk zal zijn.

In het rapport ontbreken de criteria op basis waarvan de 29 vergunningen werden geweigerd. Ik wil de minister dan ook vragen er zijn collega van Buitenlandse zaken attent op te maken dat het toch nuttig zou zijn in het rapport te kunnen lezen waarom die 29 vergunningen geweigerd werden.

**Question orale de M. Vincent Van Quickenborne à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Intérieur sur «les actions de prévention en matière de drogues menées par la police et la gendarmerie dans l'enseignement primaire» (n° 2-332)**

**M. Vincent Van Quickenborne (VU-ID).** – *Nous avons appris par la presse que des programmes de prévention en matière de drogue avaient débuté dans plusieurs écoles primaires. L'un d'entre eux est donné par la police, l'autre par la gendarmerie.*

*J'ai été étonné que la police et la gendarmerie soient chargées de cette tâche. Mon étonnement n'a fait que croître quand j'ai appris que des élèves d'onze et douze ans allaient rendre visite en prison à des consommateurs de drogue.*

*La ministre estime-t-elle opportun que ce soient la police et la gendarmerie qui remplissent cette tâche ? Relève-t-elle de leurs compétences ? Dans l'affirmative, est-ce compatible avec la décision du gouvernement fédéral de transférer la politique en matière de drogues de la Justice à la Santé publique ? N'appartient-il pas aux missions des organismes de prévention d'organiser ces programmes de prévention ?*

*Que se passe-t-il si, lors du tour de table organisé par les agents de police, les élèves font part de faits punissables ou dénoncent des personnes ? Quelle attitude les policiers doivent-ils adopter ? Ils sont là pour faire de la prévention, mais ils ont également pour mission d'appliquer la loi pénale.*

**Mme Magda Aelvoet, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement.** – *Nous présenterons en novembre une note au parlement afin qu'il puisse mener le débat avec le gouvernement en connaissance de cause. Une politique de prévention intégrée est essentielle. Nous avons prévu de nous concerter avec les Communautés.*

*À l'école primaire, la prévention doit être assurée par des personnes familiarisées avec le monde des enfants. Les enfants doivent apprendre à faire les bons choix.*

*Les États membres de l'Union européenne doivent utiliser un outil d'évaluation scientifique.*

*La note fédérale tiendra compte des recommandations du groupe de travail préconisant entre autres un statut spécifique pour les personnes chargées de la prévention.*

**Mondelinge vraag van de heer Vincent Van Quickenborne aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Binnenlandse Zaken over «drugspreventie door politie en rijkswacht in de lagere school» (nr. 2-332)**

**De heer Vincent Van Quickenborne (VU-ID).** – Ik heb begrepen dat ook collega Caluwé een vraag zal stellen over het gedoogbeleid inzake drugsgebruik. In de pers hebben we kunnen vernemen dat in een aantal lagere scholen programma's rond drugspreventie werden opgestart. De gemeentepolitie van Brecht heeft het Drugspreventieproject opgestart dat in de provincies Oost-Vlaanderen en Antwerpen loopt. Het DONNA-project wordt uitgevoerd door rijkswachters die hiervoor eveneens een opleiding hebben gekregen. Beide programma's kennen veel succes.

Het verbaasde mij dat politie en rijkswacht deze taak op zich nemen. Ik dacht dat dit in de eerste plaats een taak voor de leerkracht was, die zich eventueel kan laten bijstaan door organisaties die zich met deze problematiek bezighouden. Mijn verbazing werd nog groter toen ik vernam dat leerlingen van elf en twaalf jaar samen met politie of rijkswacht een bezoek aan de gevangenis brengen voor een vraaggesprek met een gedetineerde drugsgebruiker. Dat lijkt me niet de beste manier om aan drugspreventie te doen.

Vindt de minister een dergelijke taakvervulling door politie en rijkswacht opportuun? Behoort zo iets wel tot hun bevoegdheid? Zo ja, hoe valt dit te rijmen met de expliciete keuze van de federale regering om het drugsbeleid van Justitie naar Volksgezondheid over te hevelen?

Behoort het niet tot de opdrachten van de verschillende preventieorganisaties om dergelijke preventieprogramma's te organiseren?

Wat gebeurt er als de schoolkinderen naar aanleiding van de rondvraag die door politieagenten wordt georganiseerd, strafbare feiten aan het licht brengen of personen aangeven? Welke houding moeten de politiemensen dan aannemen? Zij komen wel op voor preventie, maar hebben als politie tegelijkertijd de opdracht de strafwet toe te passen.

**Mevrouw Magda Aelvoet, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.** – Zoals u weet komt er een federale beleidsnota over alle aspecten van het drugsprobleem. Volgens onze timing zullen we die in november aan het Parlement voorstellen, zodat de parlementsleden het debat met de regering met kennis van zaken kunnen aangaan.

Persoonlijk vind ik een geïntegreerd preventiebeleid zeer belangrijk. Daarbij moeten we ons inderdaad ook op de lagere school richten en dat brengt ons meteen bij de manier waarop de gemeenschappen met deze problematiek omgaan. Er is in onze timing dan ook tijd uitgetrokken voor overleg met de gemeenschappen, zodat we kunnen zorgen voor een coherente aanpak.

Ik ga nu even in op de problematiek van preventie in de lagere school. Deze moet vooral goed aansluiten op de leefwereld van kinderen. Met andere "grote verhalen" vindt men zeker geen gehoor. De preventie op dat niveau is

**M. Vincent Van Quickenborne (VU-ID).** – *Nous savons évidemment qu'une note est en préparation. Elle est un peu en retard puisqu'elle était prévue pour janvier 2000. Sans le dire explicitement, la ministre admet qu'il n'appartient pas à la police ni à la gendarmerie de mettre sur pied des projets de prévention en matière de drogues. Est-ce exact ?*

**Mme Magda Aelvoet, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement.** – *J'ai dit que la prévention dans les écoles primaires devait être un projet pédagogique porté par des personnes familiarisées avec le monde des enfants. Cela ne signifie pas qu'il ne peut être question d'actions menées par la police ou la gendarmerie. C'est notamment ce que j'appelle la prévention secondaire et tertiaire. Cela ne peut toutefois pas constituer la base de la politique de prévention.*

**Question orale de M. Philippe Mahoux à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement sur «la pollution internationale d'un cours d'eau» (n° 2-329)**

**M. Philippe Mahoux (PS).** – *A la suite du déversement de quelque 5 000 litres d'acide sulfurique dans un affluent de la Meuse par les ouvriers en grève d'une usine de Givet, plusieurs précautions ont été prises dans notre pays. Je pense notamment aux analyses fréquentes des eaux de la Meuse et à la vigilance des services provinciaux.*

*Je souhaite évidemment que les droits des travailleurs de cette entreprise soient respectés et qu'une solution honorable soit apportée à ce conflit social.*

*Sur le plan purement environnemental, un cas comme celui-ci pose évidemment des questions complexes liées aux compétences et aux responsabilités des entités concernées.*

*Le Sénat a voté très récemment la convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eaux transfrontières et des lacs internationaux, signée à Helsinki le 17 mars 1992.*

*clairement une affaire pour laquelle les écoles, les éducateurs, les gens qui sont en confiance avec le monde des enfants, doivent s'impliquer, de sorte que les enfants puissent apprendre à faire des choix raisonnés et à se défendre contre les propositions qui leur sont faites.*

*La prévention doit également être évaluée scientifiquement. Le Centre européen d'information sur les drogues et la dépendance a développé un instrument d'évaluation très solide. Les États membres de l'Union européenne ont été invités à l'utiliser dans leur politique de prévention. Cela doit nous aider, là où c'est nécessaire, à prendre des décisions.*

*Comme je l'ai déjà déclaré, la note fédérale sur les drogues sera en accord avec les recommandations du groupe parlementaire. Ces recommandations visent l'intérêt d'un système secondaire et tertiaire de prévention et d'une loi complète sur la prévention des drogues.*

**De heer Vincent Van Quickenborne (VU-ID).** – *Uiteraard weten we dat de minister een beleidsnota in petto heeft. Er is wel enige vertraging, want ze was gepland voor januari 2000. De minister zegt het niet expliciet, maar uit haar antwoord leid ik toch af dat het volgens haar niet de taak is van politie en rijkswacht om drugspreventieprojecten op te zetten. Klopt dat?*

**Mevrouw Magda Aelvoet, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.** – *Ik heb gezegd dat preventie bij kinderen van de lagere school een pedagogisch project moet zijn dat wordt gedragen door mensen die vertrouwd zijn met de leefwereld van kinderen. Daar moet het zwaartepunt van het beleid gesitueerd zijn. Dat betekent niet dat er voor elf-, twaalf- of dertienjarigen – zoals u weet zitten kinderen door allerlei omstandigheden soms langer dan tot hun twaalfde op de lagere school – geen sprake kan zijn van een actie door politie of rijkswacht. Dat is onder meer wat ik noem, secundaire en tertiaire preventie. Dit kan echter nooit de basis van het preventiebeleid uitmaken.*

**Mondelinge vraag van de heer Philippe Mahoux aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu over «de internationale vervuiling van een waterloop» (nr. 2-329)**

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Na de lozing van ongeveer 5 000 liter zwavelzuur in een bijriviertje van de Maas door stakende arbeiders van een fabriek in Givet, werden verschillende voorzorgsmaatregelen genomen. Er werden met name regelmatig stalen genomen van het Maaswater en het toezicht van de provinciale diensten werd verscherpt.*

*Ik hoop dat de rechten van de arbeiders worden gerespecteerd en dat er een eervolle oplossing uit de bus komt voor dit sociaal conflict.*

*Op milieuvlak doet een dergelijke situatie complexe vragen rijzen over bevoegdheden en aansprakelijkheden. De Senaat heeft onlangs de conventie van Helsinki van 17 maart 1992, over de bescherming van grensoverschrijdende waterlopen en internationale meren, geratificeerd. Er verliep dus acht jaar tussen de sluiting van het verdrag en onze instemming ermee.*

Vous constaterez au passage le délai écoulé entre la signature d'un traité et sa ratification. Huit ans, c'est très long. La Chambre a voté cette convention la semaine dernière, après le Sénat, comme la Constitution le prévoit.

Cette convention devrait précisément régler une question comme celle-ci, mais un double problème se pose : la ratification par l'État fédéral et par les régions de cette convention mixte mais aussi le fait que la France n'a pas encore ratifié cette convention, d'après les informations fournies au Sénat par le gouvernement.

Quels sont les mécanismes mis en place dans un tel cas de figure ? Au niveau belge, quelle concertation et quelle coordination existe-t-il entre les différents départements et les différents niveaux de compétences ? Quels sont les mécanismes d'information et de concertation mis en place entre les régions et les États concernés ? Existe-t-il des accords réglant les problèmes de responsabilité entre États riverains, à défaut de la convention de 1992 ?

Enfin, dans le cas plus particulier de la Meuse, quels sont les institutions ou organes mis en place pour assurer la sécurité du bassin mosan sur le plan de la qualité de l'eau ? Quels contacts notre gouvernement a-t-il pris par rapport à ce point précis mais aussi, de manière plus générale, concernant l'ensemble de cette problématique ?

**Mme Magda Aelvoet**, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement. – Depuis la Réforme de l'État de 1980, la pollution des eaux de surface relève de la compétence des Régions. En cas d'une catastrophe telle que celle-ci, les services de Protection civile, qui dépendent de la compétence du ministre fédéral de l'Intérieur, continuent à jouer un rôle important.

Je peux vous dire que dès lundi soir, alors que la menace devenait plus précise, j'ai été avertie par le centre de crise et par le service fédéral du département Environnement. Par conséquent, dans des circonstances de ce type, même si la compétence régionale est clairement établie, l'information est transmise au ministère de l'Intérieur et au département fédéral de l'Environnement.

Parallèlement à l'implication de la Région wallonne dans cette matière, à savoir la pollution des eaux de surface, je précise que la Région de Bruxelles-Capitale s'approvisionne en eau potable dans la zone de pompage Tailfer/Profondeville et la Région flamande, dans le Canal Albert, région d'Anvers. Selon les informations qui nous ont été transmises par l'inspecteur de l'Environnement de la Région wallonne – Administration de l'Environnement, DGRNE, Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement, il existe dans l'environnement immédiat du lieu de déversement et en cas de forte concentration d'acide sulfurique, un risque potentiel pour la faune. Comme le débit de la Meuse atteint environ les 150 mètres cubes par seconde, ce qui entraîne une dilution très rapide, le risque du côté belge est quasi nul.

En tenant compte de la directive Eau de la Communauté européenne et du type de déversement, je pense qu'une concertation est nécessaire au sein de la commission Meuse dont la dénomination complète est la suivante : Commission internationale pour la protection de la Meuse. Voir l'accord concernant la protection de la Meuse signé à Charleville-

*De Kamer heeft deze conventie verleden week goedgekeurd.*

*De conventie van Helsinki moet precies een probleem zoals dit regelen, maar de instemming van de federale Staat én van de regio's is vereist voor deze gemengde conventie en bovendien heeft Frankrijk de conventie nog niet geratificeerd.*

*Welke mechanismen spelen in dat geval? Is er overleg en coördinatie tussen de verschillende departementen en bevoegdheidsniveaus in ons land? Welke informatie- en overlegkanalen bestaan er tussen de betrokken staten en regio's? Zijn er, buiten de conventie van 1992, tussen de oeverstaten akkoorden over de regeling van de aansprakelijkheid? Welke instellingen of organen staan in voor de waterkwaliteit van het Maasbekken? Welke contacten heeft onze regering gelegd naar aanleiding van deze situatie en, meer in het algemeen, wat het geheel van deze problematiek betreft?*

**Mevrouw Magda Aelvoet**, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu. – *Sinds de staatshervorming van 1980 behoort het probleem van de vervuiling van de oppervlaktewateren tot de bevoegdheid van de gewesten. Bij een ramp zoals deze blijft de Civiele Bescherming, die afhangt van het federale ministerie van Binnenlandse Zaken, echter een belangrijke rol spelen.*

*Toen maandagavond het gevaar duidelijker werd, werd ik verwittigd door het crisiscentrum en door de federale dienst van het departement van Leefmilieu. In dergelijke gevallen worden ook het ministerie van Binnenlandse Zaken en het federaal departement van Leefmilieu geïnformeerd, zelfs al gaat het duidelijk om een gewestelijke bevoegdheid.*

*Het Waalse Gewest is betrokken partij, maar ook het Brusselse Gewest dat zijn drinkbaar water in de zone Tailfer/Profondeville haalt en het Vlaamse Gewest dat zijn drinkbaar water betreft uit het Albertkanaal in de regio Antwerpen. Volgens de informatie van de inspecteur van Leefmilieu van het Waalse Gewest, Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement, is er in de onmiddellijke omgeving van de lozing en bij een sterke zwavelzuurconcentratie, een mogelijk risico voor de fauna. Aangezien het debiet van de Maas ongeveer 150 kubieke meter per seconde bedraagt, is er een snelle verdunning zodat het risico voor ons land bijna onbestaande is.*

*Gelet op de richtlijn van de Europese Commissie en het soort lozing, is overleg met de Internationale Commissie voor de bescherming van de Maas noodzakelijk. Ik verwijs naar het akkoord over de bescherming van de Maas van Charleville-Mézières van 26 april 1994. Los van de ratificering van het Verdrag van Helsinki waarnaar de heer Mahoux heeft verwezen, voorziet dit akkoord – met het oog op de bescherming van de oppervlaktewateren – uitdrukkelijk in overlegmechanismen tussen de bevoegde overheden van de*

Mézières le 26 avril 1994.

Indépendamment de la ratification du Traité d'Helsinki auquel vous faites référence, cet accord comporte en termes très clairs des mécanismes de concertation entre les autorités compétentes des pays traversés par la Meuse en vue de la protection des eaux de surface. Ce système fonctionne déjà actuellement.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Au niveau régional ou fédéral ?

**Mme Magda Aelvoet**, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement. – C'est la Région wallonne qui est représentée à l'intérieur de la structure de concertation aux côtés de la France.

Un tel accord existe pour l'Escaut. Pour plus d'informations concernant le fonctionnement de cette commission, nous sommes tenus de vous renvoyer aux autorités régionales. Je me réfère plus particulièrement à l'arrêt du gouvernement wallon du 23 juin 2000 qui a nommé les représentants du gouvernement auprès de la Commission internationale pour la Protection de l'Escaut et de la Commission internationale pour la Protection de la Meuse. M. Moyen, en tant que représentant de la France, est actuellement président de la Commission Meuse concernée. Cette présidence est assurée à tour de rôle.

Si vous le désirez, je peux vous transmettre les coordonnées des administrations régionales compétentes en la matière puisque le fédéral ne siège pas au sein de ces commissions.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Je remercie la ministre de sa réponse. J'ai évoqué la répartition complexe des compétences entre les divers pouvoirs concernés. A cet égard, je crois que nous devrions réfléchir aux problèmes de pollution qui pourraient entraîner des conséquences en termes de santé publique. La ministre a mentionné les captages d'eaux « potabilisables » et « potabilisées ». Je pense qu'il conviendrait, face aux risques de pollution de nos rivières et de nos fleuves résultant d'incidents survenus au-delà de nos frontières, d'envisager la problématique de façon internationale, multi ou bilatérale, afin de pouvoir prendre les précautions indispensables à temps et à heure.

**Mme Magda Aelvoet**, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement. – L'information nous est parvenue très rapidement. Il appartenait à la Région wallonne d'intervenir en premier lieu, étant entendu que la protection civile fédérale devait, elle aussi, réagir. La problématique de l'environnement est rattachée au département de la Santé publique. Le dispositif de rigueur prévoit une communication lors des catastrophes.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Je voudrais que la ministre m'explique, à titre indicatif, comment les contacts se sont déroulés.

**Mme Magda Aelvoet**, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement. – Le niveau régional s'est mis en rapport avec le centre de crise du ministère de l'Intérieur et avec la direction du ministère de la Santé publique et de l'Environnement.

*landen waar de Maas doorstroomt. Dit systeem werkt reeds.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Werkt dat op regionaal of op federaal niveau?*

**Mevrouw Magda Aelvoet**, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu. – *Het Waalse Gewest is vertegenwoordigd in de overlegstructuur naast Frankrijk.*

*Er bestaat ook zo'n akkoord voor de Schelde. Voor meer informatie over deze commissies verwijs ik naar de gewestelijke overheden. Ik refereer in het bijzonder aan het besluit van de Waalse Regering van 23 juni 2000 dat de regeringsvertegenwoordigers bij de Internationale Commissie voor de bescherming van de Schelde en de Internationale Commissie voor de bescherming van de Maas heeft benoemd. De heer Moyen, vertegenwoordiger van Frankrijk, is momenteel voorzitter van de betrokken Maascommissie. Het voorzitterschap wordt bij toerbeurt toegewezen. Ik kan u de coördinaten van de gewestelijke administraties bezorgen. Het federale niveau heeft geen zitting in die commissies.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Ik dank de minister voor haar antwoord. Dat de bevoegdheidsverdeling ingewikkeld is, is nu wel duidelijk. We moeten nadenken over vervuilingproblemen die gevolgen voor de volksgezondheid kunnen hebben. Gelet op de risico's van vervuiling van onze rivieren en stromen ingevolge ongevallen die buiten onze grenzen gebeuren, is het nodig deze problematiek op een alomvattende manier aan te pakken om tijdig de noodzakelijke voorzorgsmaatregelen te kunnen nemen.*

**Mevrouw Magda Aelvoet**, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu. – *De informatie werd snel doorgespeeld. Het Waalse Gewest moest als eerste ingrijpen, maar de Civiele Bescherming moest ook reageren. De leefmilieuproblematiek behoort tot het departement van Volksgezondheid. De procedure bij rampen maakt een mededeling verplicht.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Kan de minister mij zeggen hoe de contacten verliepen?*

**Mevrouw Magda Aelvoet**, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu. – *De regionale diensten hebben zich in verbinding gesteld met het crisiscentrum van het ministerie van Binnenlandse zaken en met de directie van het ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu.*

**Question orale de M. Ludwig Caluwé à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de la Justice sur «la future politique gouvernementale de tolérance en matière de drogues» (n° 2-334)**

**M. Ludwig Caluwé (CVP).** – D'après un article détaillé paru hier dans le journal *Le Soir*, le groupe de travail chargé de la politique gouvernementale en matière de drogues, présidé par le ministre et qui devrait rédiger une note de politique d'ici le mois de novembre, aurait déjà bien avancé dans ses travaux.

*Initialement, la fin de ces travaux était prévue pour le printemps mais, les dissensions étant apparemment trop importantes, on voulait éviter un débat public. Les lignes de force de la politique seraient à présent définies, de telle sorte que les communautés et les régions devraient émettre, cette semaine encore, leur avis en la matière.*

*Les lignes de force mentionnées dans la presse contiennent très certainement des éléments positifs sur le plan de la prévention, de la prise en charge et de la collecte des données. Cependant, il y en a d'autres qui me plaisent moins.*

*Ainsi, il est prévu de procéder à la distribution contrôlée d'héroïne et de modifier la circulaire du précédent gouvernement concernant la consommation de drogues. En-dessous d'une certaine quantité, la détention de cannabis ne devrait plus être passible de poursuites. Elle devrait toujours être classée sans suite.*

*Madame la ministre, les lignes de force décrites dans le journal *Le Soir* sont-elles effectivement celles de la note que vous avez transmise pour avis aux communautés et aux régions ? Ne pensez-vous pas que de telles mesures envoient un mauvais signal aux jeunes qui expérimentent les drogues ? Ne craignez-vous pas que le fait de tolérer une consommation modérée risque de nous mener, comme aux Pays-Bas, dans une voie sans issue ? Dès 1994, les Pays-Bas voulaient mettre progressivement fin à la politique de tolérance, mais ils n'y parviennent pas si bien qu'une faible majorité à la Chambre plaide à présent pour la légalisation du commerce des drogues douces.*

**Mme Magda Aelvoet, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement.** – *La note fédérale n'existe pas encore. Aucune décision n'a été prise dans ce domaine. Il existe divers projets de texte. Je ne peux ni ne veux faire actuellement de commentaire à ce sujet, car le faire n'aurait aucune portée politique aussi longtemps que le gouvernement ne se sera pas prononcé sur un texte.*

*En ce qui concerne la prévention, la question de notre collègue Van Quickenborne traitait principalement de l'attitude à adopter en ce qui concerne les enfants de l'enseignement primaire. J'ai dit qu'il fallait prévoir pour eux une approche pédagogique et non policière, sans aller jusqu'à une politique générale de prévention.*

*Le gouvernement néerlandais n'a pas l'intention de revoir sa politique de tolérance, mais souhaite des contrôles plus sévères. J'attire l'attention sur le fait qu'une loi permet d'intervenir contre les coffeeshops qui provoquent des nuisances. En outre, le gouvernement néerlandais a exclu la possibilité de cultiver et de commercialiser la marijuana.*

**Mondelinge vraag van de heer Ludwig Caluwé aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Justitie over «het toekomstige druggedoogbeleid van de regering» (nr. 2-334)**

**De heer Ludwig Caluwé (CVP).** – Volgens een uitgebreid artikel dat gisteren in *Le Soir* verscheen, zou de werkgroep die, onder het voorzitterschap van de minister, binnen de regering functioneert met betrekking tot het drugsbeleid en tegen november een beleidsnota zou opstellen, in haar werkzaamheden reeds ver gevorderd zijn. Oorspronkelijk was het einde van die werkzaamheden gepland tegen het voorjaar, maar blijkbaar waren de tegenstellingen wat te groot en wilde men geen openbaar debat. Nu zouden de krachtlijnen van het beleid opgesteld zijn en zouden de gemeenschappen en gewesten hierover nog deze week advies uitbrengen.

De krachtlijnen die het krantenartikel aanstipt als zijnde deze van de nota, bevatten zeer zeker een aantal positieve elementen op het vlak van preventie, hulpverlening en gegevensverzameling. Toch zijn er ook enkele merkwaardige krachtlijnen waarover ik minder te spreken ben.

Zo zou worden gestart met het gecontroleerd verspreiden van heroïne en zou de omzendbrief van de vorige regering omtrent het drugsgebruik gewijzigd worden. Het bezit van cannabis zou, beneden een bepaalde hoeveelheid, niet langer vervolgbaar zijn. Het zou steeds zonder gevolg geklasseerd worden.

Mevrouw de minister, zijn de krachtlijnen zoals weergegeven in *Le Soir*, inderdaad de krachtlijnen van de nota die u voor advies verstuurd hebt aan gemeenschappen en gewesten? Denkt u niet dat u met dergelijke maatregelen aan jongeren die experimenteren met drugs, het verkeerde signaal geeft? Vreest u niet dat eens het kleine gebruik gedoogd wordt, we in het Nederlandse straatje zonder einde zullen terechtkomen? Nederland wil eigenlijk al sinds 1994 het gedoogbeleid terugdringen, maar slaagt daar niet meer in, zodat nu zelfs een kleine kamermeerderheid pleit voor het legaliseren van de handel in softdrugs.

**Mevrouw Magda Aelvoet, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.** – De federale nota bestaat nog niet. Er is daarover geen politieke besluitvorming geweest. Er bestaan diverse ontwerp- en discussieteksten. Ik kan, noch wil daarop nu commentaar leveren. Dat is politiek irrelevant. Die relevantie is er pas wanneer de regering zich over een tekst heeft uitgesproken.

Wat de preventie betreft, ging de vraag van collega Van Quickenborne voornamelijk over wat er moest gebeuren voor kinderen in de lagere school. Ik heb gezegd dat daar een pedagogische en geen politionele aanpak is vereist. Dat moet niet worden doorgetrokken naar een algemeen preventiebeleid.

De Nederlandse regering denkt er niet aan om op haar gedoogbeleid terug te komen op. Ze wenst wel een strengere controle. Ik wijs op de Damocleswet waardoor tegen coffeeshops met overlast kan worden opgetreden. Overigens is de fameuze motie van het Nederlandse parlement over de mogelijkheid tot het kweken en commercialiseren van weed door de Nederlandse regering afgewezen.

**M. Ludwig Caluwé (CVP).** – *Il ressort de la réponse de la ministre que l'article paru dans Le Soir ne repose sur rien et qu'il n'y a pas de note. Pourtant, l'article était très détaillé. Je peux difficilement m'imaginer que le journaliste ait tout inventé. Je suppose donc que l'on veut soustraire la note au débat électoral et que ce qui figure dans l'article représente tant la volonté du gouvernement que les lignes de force de la note qui sortira en novembre.*

*En ce qui concerne les Pays-Bas, je peux certifier qu'ils sont convaincus d'avoir suivi la mauvaise voie. En 1994, on a tenté de diminuer le nombre de coffeeshops. En réalité, on était allé tellement loin qu'il n'était plus possible de faire marche arrière. Je suis heureux que le gouvernement néerlandais a eu le bon sens de ne pas suivre la majorité au parlement. J'espère que notre gouvernement fera preuve d'autant de bon sens en novembre.*

**Mme Magda Aelvoet, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement.** – *Je répète qu'il n'existe pas de note approuvée par le gouvernement fédéral. Quant au bon sens, c'est une question d'appréciation.*

**Question orale de M. Johan Malcorps à la ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et au ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes sur «les résidus de pesticides dans les fraises» (n° 2-335)**

**M. Johan Malcorps (AGALEV).** – *Les mouvements néerlandais pour la protection de l'environnement et des consommateurs ont fait analyser des fraises d'origine belge et néerlandaise achetées dans quatre grandes surfaces des Pays-Bas. Il ressort des analyses que 76% des échantillons contenaient des restes de pesticides et que 27% dépassaient les normes néerlandaises. On a retrouvé des résidus de pesticides interdits aux Pays-Bas mais autorisés en Belgique, à savoir du cyprodinil et du diethofencarb, ainsi que des traces de procymidon, un fongicide prohibé en Scandinavie, en Angleterre et en Irlande. Entre-temps, des grandes surfaces britanniques ont fait savoir qu'elles n'achèteront plus des fraises belges contenant des résidus de cyprodinil.*

*Comment la ministre réagit-elle à cette enquête ? Ses résultats sont-ils confirmés par une enquête belge ? De nouvelles analyses sont-elles prévues ? N'est-il pas urgent que la Belgique aligne sa politique d'autorisation des pesticides sur celle de nos voisins afin d'éviter que nos fraises soient refusées à l'étranger ? La ministre envisage-t-elle une révision des autorisations du cyprodinil, du diethofencarb et du procymidon ? Estime-t-elle que l'on doit tendre vers des résidus de poisons minimaux, voire nuls, notamment dans les fraises, et que la norme doit être fixée au seuil de détection, à savoir 0,01 mg/kg, valeur que la Commission européenne conseille pour la nourriture en pots pour bébés ?*

**De heer Ludwig Caluwé (CVP).** – Ik begrijp uit het antwoord dat het artikel in *Le Soir* op niets berust en dat er geen nota is. Nochtans was het artikel zeer gedetailleerd. Ik kan me moeilijk voorstellen dat de journalist alles heeft uitgevonden. Ik vermoed dus dat men de nota uit het verkiezingsdebat wil houden en dat wat in het artikel staat, de wil is van de regering, en de krachtlijnen van de nota die in november zal verschijnen.

Wat het Nederlandse beleid betreft, kan ik getuigen dat daar de overtuiging is gegroeid dat men de foutieve richting is uitgegaan. Men heeft in 1994 gepoogd de coffeeshops terug te dringen. Men was echter zo ver gegaan dat men niet meer terugkon. Het zou vele negatieve neveneffecten met zich kunnen brengen. Ik ben blij dat de Nederlandse regering het gezond verstand heeft om de meerderheid in het parlement niet te volgen. Ik hoop dat in november onze regering evenveel gezond verstand zal hebben en ons parlement meer dan het Nederlandse.

**Mevrouw Magda Aelvoet, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.** – Ik herhaal dat er geen nota bestaat waaraan de federale regering haar goedkeuring heeft gegeven. Wat het gezond verstand betreft, dat is een kwestie van appreciatie.

**Mondelinge vraag van de heer Johan Malcorps aan de minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en aan de minister van Landbouw en Middenstand over «de pesticidenresten in aardbeien» (nr. 2-335)**

**De heer Johan Malcorps (AGALEV).** – De Nederlandse milieu- en consumentenbewegingen lieten in vier grote Nederlandse supermarktketens aardbeien analyseren door het onderzoeksinstituut TNO te Zeist. Het ging om aardbeien van Nederlandse en Belgische origine. Uit het onderzoek bleek dat 76% van de aardbeienmonsters resten van pesticiden bevatten. In 27% van de monsters werden de Nederlandse residunormen overschreden. Daarmee scoorden de aardbeien een stuk slechter dan bij het officiële onderzoek van de Nederlandse Keuringsdienst van Waren.

In de aardbeien werden ook resten teruggevonden van bestrijdingsmiddelen die in Nederland verboden maar in België toegelaten zijn, meer bepaald cyprodinil en diethofencarb. Ook resten van het middel procymidon werden teruggevonden : dit fungicide is in Scandinavië, Engeland en Ierland verboden, onder meer omwille van de hormoonversturende werking.

Inmiddels hebben Britse warenhuizen laten weten dat ze geen Belgische aardbeien met resten van cyprodinil meer willen verkopen.

Kan de minister mij meedelen hoe zij reageert op dit onderzoek? Worden deze onderzoeksresultaten bevestigd door eigen Belgisch onderzoek? Worden er in opvolging van deze berichten nieuwe analyses gepland? Is het niet dringend nodig dat België zijn beleid inzake de toelating van pesticiden afstemt op de ons omringende landen, om op die manier te vermijden dat onze aardbeien in het buitenland worden geweerd? Zal de minister werk maken van een herziening van de toelatingen voor de genoemde middelen cyprodinil, diethofencarb en procymidon? Is de minister het eens met de milieu- en consumentenbewegingen dat gestreefd moet



**Mme Magda Aelvoet**, ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement. – *Ce problème est causé par le fait que l'harmonisation européenne des législations relatives aux résidus de pesticides n'est pas encore achevée. Il y a encore beaucoup de chemin à faire pour y aboutir.*

*Nous avons comparé les résultats de l'enquête que vous avez mentionnée avec la législation belge relative aux résidus et nous avons constaté qu'aucun des six échantillons de fraises belges ne dépassait les normes. Les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont le droit de refuser des fraises qui ne seraient pas conformes à leur législation nationale. En fait, aucune demande de reconnaissance n'a été introduite dans ces pays pour les produits utilisés en Belgique.*

*En 1999, l'Inspection générale des denrées alimentaires a analysé 52 échantillons de fraises. Seuls deux dépassements de la norme de 5 mg/kg ont été constatés. De plus, un dépassement n'est pas nécessairement synonyme de problème pour la santé publique. Les normes sont toujours acceptables du point de vue toxicologique au moment où la législation est créée.*

*Le paquet de contrôle des résidus de pesticides en Belgique est semblable à celui des autres pays européens. J'encourage des évaluations régulières de manière à ce que la législation soit adaptée aux dernières conceptions. La norme sera ainsi certainement diminuée et les reconnaissances seront supprimées. L'Europe y travaille pleinement. Ce travail gigantesque durera encore plusieurs années. Toutefois, si de nouveaux risques pour la santé sont découverts, je n'hésiterai pas à intervenir sévèrement.*

*Quant à la nourriture pour bébés, la norme générale a été fixée à 0,01 mg/kg pour chaque pesticide, en vertu du principe de précaution. Ce même principe vaut pour les résidus contenus dans les fruits : toutes les normes sont égales à zéro aussi longtemps qu'aucune demande de reconnaissance n'a été acceptée sur la base d'une véritable évaluation des risques.*

worden naar minimale tot zelfs nul-residu's van gifstoffen in o. m. aardbeien, dat de norm, gezien de bijzondere gevoeligheid van kinderen, gelijkgesteld moet worden aan de detectiegrens, namelijk 0,01 mg/kg, de waarde die de Europese Commissie adviseert voor potjes babyvoeding?

**Mevrouw Magda Aelvoet**, minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu. – Het gaat hier om een handelsprobleem, dat veroorzaakt wordt door het feit dat de Europese harmonisatie op het vlak van de pesticidenresiduwetgeving nog niet is afgerond. De wetgeving omtrent de criteria voor nationale erkenningen is echter wel al Europees, wat betekent dat bij een harmonisatie of bij een erkenningsaanvraag in onze buurlanden wellicht eenzelfde residulimiet vastgesteld zou worden als in België. Op het vlak van de harmonisatie is nog een lange weg te gaan.

Wij hebben de resultaten van het onderzoek van Milieudefensie vergeleken met de Belgische residuwetgeving en geen enkele overschrijding vastgesteld voor de zes monsters Belgische aardbeien: deze aardbeien zijn in overeenstemming met het koninklijk besluit van 13 maart 2000 waarvoor er een positief advies was van de Hoge Gezondheidsraad. Nederland en het Verenigd Koninkrijk hebben evenwel het recht aardbeien te weigeren die niet in orde zijn met hun nationale wetgeving, zoals dat ook bij ons het geval is voor ingevoerde producten. Waar het in feite over gaat is dat voor de producten, die in België gebruikt worden, in Nederland en het Verenigd Koninkrijk nog geen erkenningsaanvraag werd ingediend. Het gaat dus niet om een apriori negatieve opstelling tegenover Belgische aardbeien.

Als voorbeeld van Belgische controleresultaten kan ik meegeven dat de Algemene Eetwareninspectie in 1999 52 monsters aardbeien heeft laten analyseren op een reeks pesticiden. In 27 monsters (52%) werd geen enkel residu teruggevonden. Cyprodinyl werd in 6 van de 52 monsters (12%) teruggevonden; het maximaal teruggevonden gehalte was 0,4 mg/kg, wat lager is dan het wettelijk maximaal residugehalte van 0,5 mg/kg. Diethofencarb werd eveneens in 6 monsters teruggevonden; het maximaal teruggevonden gehalte bedroeg 0,6 mg/kg, terwijl het wettelijke maximaal residugehalte 0,5 mg/kg bedraagt; één monster overschrijdt dus lichtjes de norm. Procymidone werd in 2 monsters (4%) teruggevonden; het maximaal teruggevonden gehalte bedroeg 0,4 mg/kg, wat veel lager is dan het wettelijk maximaal gehalte dat 5 mg/kg bedraagt. Verder werden nog de volgende pesticiden gevonden in gehalten lager dan het wettelijk maximaal residugehalte: broompropylaat in 1 monster, carbendazim in 3 monsters, iprodion en pirimicarb telkens in 1 monster, pyrimethanil in 5 monsters, tolylfluanide in 3 monsters en vinclozolin in 11 monsters. Penconazool werd éénmaal teruggevonden aan een laag gehalte van 0,08 mg/kg, terwijl dat in aardbeien niet mag voorkomen. In totaal zijn er dus twee overtredingen geconstateerd. Een overtreding leidt niet noodzakelijk tot een volksgezondheidsprobleem. Maximale residugehaltes zijn vastgesteld met het oog op de toepassing van de voor een doeltreffende bescherming van de gewassen nodige minimumhoeveelheden aan bestrijdingsmiddelen en op zodanige wijze dat de hoeveelheid residu zo laag mogelijk wordt gehouden en toxicologisch aanvaardbaar is, vooral vanuit een oogpunt van milieubescherming en geschatte dagelijkse inname via de voeding. De normen zijn dus altijd toxicologisch

aanvaardbaar op het moment dat de wetgeving ontstaat, anders worden ze zeker geweigerd.

Het controlepakket voor pesticidenresidu's van de Belgische overheid is vergelijkbaar met het pakket in de andere Europese landen. De huidige berichten worden geëvalueerd met het oog op een eventuele wijziging. Wat het instellen van een nulnorm betreft, wens ik mij te baseren op de zeer uitgebreide risico-analyses die gebeuren voorafgaand aan het vaststellen van normen en het geven van erkenningen. Ik moedig regelmatig herevaluaties aan, opdat de wetgeving steunt op de laatste nieuwe inzichten. Hierbij zullen er zeker normen verlaagd en erkenningen geschrapt worden. Europa maakt hier volop werk van. Ook de Belgische Hoge Gezondheidsraad en het Wetenschappelijk Instituut Volksgezondheid-Louis Pasteur zijn betrokken bij het Europese evaluatieproces. Het gigantische werk zal evenwel nog enkele jaren duren. Hoewel we allen een snelle harmonisatie willen, sta ik achter het principe dat bij harmonisatie elke norm aan een risico-evaluatie wordt onderworpen en dat aan de firma's een dossier wordt gevraagd dat voldoet aan de laatste dossiervereisten. Indien door nieuwe toxicologische inzichten er gezondheidsrisico's worden gevonden, aarzel ik niet om streng op te treden. Ik denk hierbij aan de Belgische peren met chloormequat en de Spaanse paprika's met methamidofos.

Voor babyvoeding is vanuit het voorzorgsprincipe wel een algemene norm gesteld van 0,01 mg/kg voor elk pesticide, omdat de allerkleinsten toxicologisch moeilijker zijn te vatten, en omdat het om samengestelde voedingsmiddelen gaat waarvoor de norm moeilijk te berekenen is. De normen zijn normaal uitgedrukt op verse groenten, fruit, granen, zuivel, vlees en eieren. Voor samengestelde voedingsmiddelen moet men dan omrekenen vanaf het recept. Niettemin houdt de Europese richtlijn ook voor babyvoeding in dat men nog een aanvraagdossier kan indienen om een hogere norm te bekomen.

Hetzelfde voorzorgsprincipe zit ook in de residuwetgeving voor groenten en fruit vervat: alle normen zijn gelijk aan nul zolang er geen aanvraagdossier na een grondige risico-evaluatie is goedgekeurd.

## **Projet de loi portant des dispositions sociales, budgétaires et diverses (Doc. 2-522) (Procédure d'évocation)**

### **Discussion générale**

*Mme Myriam Vanlerberghe (SP), corapporteuse. – Cette loi-programme couvre tant de domaines différents qu'il est impossible d'en présenter une synthèse dans un court laps de temps. Je renvoie donc au rapport écrit.*

*Il me semble toutefois opportun de rappeler le déroulement des discussions et la procédure suivie. Je voudrais d'abord remercier les deux secrétaires de la commission des Affaires sociales et le personnel des services concernés du Sénat pour le travail fourni dans des conditions ingrates.*

## **Wetsontwerp houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen (Stuk 2-522) (Evocatieprocedure)**

### **Algemene bespreking**

**Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP), corapporteur. –** Deze programmawet bestrijkt zoveel verschillende beleidsdomeinen dat een volledige inhoudelijke synthese binnen een kort tijdsbestek onmogelijk is. Daarom verwijs ik naar het schriftelijk verslag.

Het lijkt me evenwel aangewezen om het verloop van de besprekingen en de gevolgde procedure even in herinnering te brengen. Eerst en vooral wil ik uit naam van alle commissieleden, de beide secretarissen van de commissie voor de Sociale Aangelegenheden en het personeel van de betrokken diensten van de Senaat, oprecht danken voor het gepresteerde werk dat onder hoge tijdsdruk en bijgevolg in ondankbare omstandigheden, ook op zaterdag, moest

*(M. Armand De Decker, président, prend place au fauteuil présidentiel.)*

*Lors de la discussion générale, tous les ministres compétents ont présenté la partie de la loi-programme relevant de leur département. Ils ont répondu en détail aux nombreuses questions des différents commissaires.*

*Le calendrier de l'examen du projet au Sénat n'a pas été propice au débat. Au moment de l'examen en commission du Sénat, le débat était toujours en cours à la Chambre.*

*Quelque 183 amendements ont été déposés ; aucun n'a été adopté. Certains d'entre eux ont été considérés comme de simples corrections techniques mais les auteurs ont maintenu leurs amendements initiaux, empêchant ainsi toute correction technique.*

*La commission s'accorde à dire que le manque de temps et la procédure qui s'en est suivie n'ont pas permis un travail politique approfondi. Le règlement actuel entre la Chambre et le Sénat entrave le travail parlementaire car d'éventuelles modifications de texte ne peuvent plus être traitées en raison des vacances de la Chambre. Le gouvernement a en outre déposé le projet de loi-programme très tardivement.*

*La commission déplore cette situation et demande avec insistance aux présidents de la Chambre et du Sénat de chercher une solution pour que de tels problèmes ne se posent plus.*

*Vu l'urgence de cette loi, la majorité de la commission l'a adoptée. Le rapport a été adopté à l'unanimité, avec deux abstentions.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *L'exposé du rapporteur est proportionnel à la vitesse à laquelle nous devons traiter le projet de loi. Cela n'a rien à voir avec un travail parlementaire. Hier, nous avons reçu un rapport de 145 pages portant sur plus de 200 articles de la loi-programme contenant non seulement des modifications techniques mais aussi des dispositions qui requièrent des arrêtés de pouvoir spéciaux. Le Sénat ne reçoit plus qu'une possibilité formelle de mener un débat. Il n'est pas question d'un véritable échange d'arguments entre la majorité et l'opposition.*

*Je n'ai cessé de répéter ce matin qu'en neuf mois, le gouvernement a déjà demandé un traitement d'urgence pour 19 projets de loi. C'est bien plus que le gouvernement précédent. On aurait cependant facilement pu l'éviter en déposant les textes à temps. En outre, le gouvernement n'a accordé que trois jours au Conseil d'État pour formuler son avis. Le Conseil a estimé que c'était impossible et que dans de telles conditions, il ne pouvait que se limiter à certaines remarques générales.*

*Le Sénat n'a évoqué et amendé qu'un projet du gouvernement ; les quatre autres projets évoqués émanaient*

*gebeuren.*

*(Voorzitter: de heer Armand De Decker.)*

Tijdens de algemene bespreking kwamen alle bevoegde ministers, namelijk de ministers Aelvoet, Onkelinx, Vande Lanotte en Vandenbroucke, hun deel van de programmawet toelichten. Er werd uitgebreid en diepgaand geantwoord op de veelvuldige vragen van diverse commissieleden.

De timing van de behandeling van het ontwerp in de Senaat vergemakkelijkte de bespreking niet. Op het moment van de bespreking in de Senaatscommissie was het debat in de Kamer nog lopende. Voor de artikelsgewijze bespreking kwamen de ministers Vandenbroucke en Onkelinx opnieuw naar de commissie. Minister Onkelinx verving op dat moment ook de ministers Aelvoet en Vande Lanotte.

Er werden 183 amendementen ingediend, waarvan na bespreking geen enkel werd goedgekeurd. Enkele amendementen werden door minister Vandenbroucke en een aantal leden als puur technische tekstcorrecties beschouwd. De indieners gingen er evenwel niet op in en handhaafden hun oorspronkelijke amendementen, waardoor technische correcties onmogelijk werden. Bij de eindstemming waren er 8 stemmen voor en vier tegen.

De commissie was het erover eens dat door de te krappe timing en de daarmee gepaard gaande procedure, geen diepgaand politiek werk mogelijk was. De huidige regeling tussen Kamer en Senaat bemoeilijkt het wetgevend werk omdat eventuele wetswijzigingen wegens het reces van de Kamer niet meer opgevangen kunnen worden. De regering heeft overigens de programmawet zeer laat ingediend.

De commissie betreurt deze gang van zaken en vraagt met aandrang dat de voorzitters van Kamer en Senaat naar een oplossing zoeken om dergelijke problemen in de toekomst te voorkomen. Aangezien deze wet dringend is, heeft de meerderheid van de commissie ook haar goedkeuring gegeven. Het verslag werd eenparig goedgekeurd op twee onthoudingen na.

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – De uiteenzetting van de rapporteur is evenredig met de snelheid waarmee wij het wetsontwerp moeten behandelen, en omgekeerd evenredig met de inhoud van het geheel van de artikelen. De meerderheid voert hier een vertoning op die niets meer te maken heeft met een parlementaire behandeling. We hebben gisteren een verslag ontvangen van 145 bladzijden over meer dan 200 artikelen van de sociale programmawet, waarin niet alleen technische wijzigingen voorkomen, maar ook bepalingen die volmachtenbesluiten vragen. Aan de Senaat wordt enkel nog formeel de mogelijkheid van discussie geboden. Van echt overleg met uitwisseling van argumenten tussen meerderheid en oppositie, is hoegenaamd geen sprake.

Ik heb vanochtend reeds tot in den treure herhaald dat de regering in negen maanden reeds voor 19 wetsontwerpen een spoedbehandeling heeft gevraagd. Dat is veel meer dan de vorige regering ooit heeft gedaan. De spoedbehandeling had nochtans gemakkelijk kunnen worden voorkomen, bijvoorbeeld door de teksten gewoon tijdig in te dienen. Ik vind in de teksten zelf alleszins geen enkele grond om te concluderen dat ze niet vóór begin juni bij de Kamer konden

*encore du gouvernement précédent et furent d'ailleurs aussi amendés par le gouvernement actuel.*

*J'attends que le ministre revienne.*

**Mme Jeannine Leduc (VLD).** – *Le ministre est derrière vous, à côté du président.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Je ne veux pas perturber sa conversation.*

**M. Philippe Mahoux (PS).** – *Le ministre est quand même là.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Monsieur Mahoux, si vous estimez que tout est possible parce que vous faites partie de la majorité, si c'est là votre façon de traiter l'opposition, nous nous alignerons sur votre comportement. Vous semblez n'accorder aucun droit à l'opposition. Vous savez dans quelles conditions nous avons dû traiter des projets de loi. Tandis que le gouvernement parade cyniquement au Tour de France, il oblige les sénateurs à travailler tout le week-end pour analyser tous ces textes. Il accorde manifestement plus d'importance aux médias qu'au parlement. Les arguments de l'opposition sont rejetés a priori, ce qui est une belle preuve de « tolérance » et de nouvelle culture politique ! Ce sont surtout ceux que j'entends le plus souvent parler de tolérance à cette tribune qui aujourd'hui approuvent le gouvernement pour tous les amendements et qui ne se laissent convaincre par aucun argument de l'opposition. Cette façon d'argumenter n'a plus rien à voir avec une discussion honnête.*

*Traiter 240 articles en sept jours, jamais nous n'avons connu cela ! Un tel rythme ne peut que nuire à la qualité des débats. Une loi-programme sert, en principe, à prendre une série d'options budgétaires mais il est clair qu'ici, beaucoup d'autres mesures sont concernées. Certaines dispositions octroient des pouvoirs spéciaux au Roi alors qu'on n'a pas consulté le Conseil d'État et que l'urgence ne peut être invoquée. Bref, les conditions de ce débat sont inacceptables.*

*Le rôle de chambre de réflexion dévolu au Sénat implique qu'il ait le temps d'examiner tranquillement certaines choses. Or, la majorité a évoqué le projet une heure après son adoption par la Chambre, sans déposer aucun amendement.*

*Les membres de l'actuelle majorité ont violemment critiqué les lois-programmes des gouvernements précédents, Dehaene se faisant notamment traiter de despote éclairé. Je n'utiliserai pas un tel langage. Je ne trouve pas que ce gouvernement se compose de despotes éclairés. La question est de savoir s'ils sont despotes ou éclairés.*

*Nous exigeons que le droit d'amendement soit respecté et que la majorité n'utilise pas sa position pour porter préjudice aux*

*worden ingediend. Ik vind erin geen bijzondere creatieve vondsten die de regering vóór begin juni ook niet had kunnen ontdekken.*

*Bovendien gunde de regering ook de Raad van State maar een termijn van drie dagen om zijn advies te formuleren. De Raad was van oordeel dat dit onmogelijk was en dat hij zich in die omstandigheden tot een aantal algemene opmerkingen moest beperken.*

*De Senaat heeft maar één ontwerp van de regering geëvoceerd en geamendeerd, de vier andere ontwerpen die eveneens werden geëvoceerd, kwamen nog van de vorige regering en werden trouwens door de huidige regering zelf ook geamendeerd.*

*Ik wacht een ogenblik tot de minister terug is.*

**Mevrouw Jeannine Leduc (VLD).** – *De minister staat achter u, naast de voorzitter.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Dat weet ik. Ik wacht omdat ik hem niet wil storen in zijn gesprek.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *De minister is er nochtans.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Mijnheer Mahoux, als u vindt dat alles mogelijk is omdat u nu eenmaal de meerderheid vormt, als dit de manier is waarop u met de oppositie omgaat, dan zullen we daar ook naar handelen. U kent de parlementaire oppositie blijkbaar geen enkel recht meer toe. U weet maar al te goed in welke omstandigheden we al de wetsontwerpen hebben moeten bespreken. Terwijl de regering op een cynische manier paradeert in de *Tour de France*, verplicht ze de senatoren het hele weekend lang door te werken om al deze teksten te onderzoeken. Ze hecht duidelijk meer belang aan de media dan aan het Parlement, dat ze gewoon niet meer au sérieux neemt. De argumenten van de oppositie worden a priori verworpen, wat een bewijs is van de nieuwe politieke cultuur en vooral van "tolerantie". Het zijn vooral degenen die ik op het spreekgestoelte het meest over verdraagzaamheid en tolerantie hoor spreken, die vandaag bij alle amendementen de regering volkomen gelijk geven en nergens ingaan op de argumenten van de oppositie. Dat is een wijze van argumenteren die niets meer te maken heeft met een eerlijke discussie.*

*Het ijlt tempo dat wordt opgedrongen, is zonder voorgaande. Ik daag de leden van de meerderheid uit om mee te delen wanneer tijdens de regering Dehaene de senatoren een wet van 240 artikelen hebben moeten behandelen in zeven dagen. Evocatie, behandeling in de commissie en in plenaire vergadering in zeven dagen: dat heb ik nooit meegemaakt.*

*Alleen al het tempo waarmee deze wet moet worden behandeld, heeft als gevolg dat de kwaliteit van de debatten wordt aangetast temeer daar de grenzen van de programmawet niet beperkt zijn tot het idee van een programmawet. Het basisidee van een programmawet is dat de regering een aantal budgettaire opties neemt die gerealiseerd moeten worden in het begin van een begrotingsjaar. Daartoe moesten in het verleden dringend een aantal wettelijke bepalingen worden gewijzigd. Het ging dus om technische aanpassingen met het oog op het realiseren van bepaalde budgettaire opties. In die zin kon men aanvaarden dat er soms een aantal maatregelen dienden te worden genomen die niet aanvaardbaar waren binnen de normale*

*droits de l'opposition.*

*La Chambre a transmis au Sénat plusieurs projets de loi juste avant la fin de la session parlementaire. Or, selon la Constitution, le Sénat n'a pas le droit d'amender lorsque la Chambre est en vacances. Il est donc impossible de faire valoir des arguments de fond. Seuls les arguments de prestige comptent, mais puisque la minorité appartient à l'opposition, il lui est impossible de développer des arguments de prestige.*

*Actuellement, la Chambre dénie au Sénat son droit d'amendement.*

wetgevende procedure. Het is echter duidelijk dat in deze programmawet niet enkel maatregelen met een budgettaire weerslag aan de orde zijn, maar ook vele andere maatregelen. Daarenboven zijn er bepalingen die zonder meer bijzondere machten verlenen aan de Koning. Daarenboven werd deze bijzonderemachtenbepaling niet voor advies aan de Raad van State voorgelegd, en is de omschrijving van deze bijzondere machten zeer ruim en wordt ze op geen enkele wijze door enige reden van hoogdringendheid verantwoord. Kortom, de omstandigheden waarin het debat worden gevoerd zijn niet aanvaardbaar. De wijze waarop deze programmawet zelf is geformuleerd komt bovendien tekort aan alle zorgvuldigheidseisen die aan een ernstige wetgeving worden gesteld.

Het idee dat de Senaat een reflectiekamer is, impliceert overigens dat men de tijd en de rust heeft om bepaalde zaken te onderzoeken, zeker indien het gaat om meer dan tweehonderd artikelen. De meerderheid heeft zelf, een uur nadat het ontwerp in de Kamer werd aangenomen, dit ontwerp geëvoceerd, maar ze heeft geen enkel amendement ingediend, ze heeft gezwegen tijdens de bespreking in de commissies en de minister alleen gelaten om te antwoorden, en ze heeft alle amendementen verworpen.

De programmawet is veel te uitgebreid in haar doelstellingen om als een echte programmawet te worden aangezien. Dit euvel wordt gecombineerd met een tweede euvel, met name de snelheid van de bespreking.

Ik zal geen bloemlezing geven van wat de leden van de huidige meerderheid of wat een aantal ministers hebben gezegd over de programmawetten voorgedragen door de vorige regeringen. Een huidige minister noemde eerste minister Dehaene met zijn programmawet een verlicht despoot. Een andere zei dat Dehaene de begrafenisondernemer van de democratie was. Een andere had de indruk dat men de tijden van Hitler en Mussolini herleefde. Dat was de taal die bepaalde meerderheidspartijen, toen ze in de oppositie waren, gebruikten wanneer de vorige meerderheidspartijen programmawetten voorstelden. Ik zal deze taal nooit gebruiken. Het aangehaalde citaat betekent niet dat ik die woorden in mijn mond neem. Ik vind niet dat de regering bestaat uit verlichte despoten. De vraag is of ze verlicht zijn of despoot - dat zou een verder onderzoek vergen.

Als we de adjectieven en zelfstandige naamwoorden zouden aanhalen die gebruikt werden om te protesteren tegen de verschillende programmawetten die eerste minister Dehaene destijds heeft ingediend, zouden we het er allemaal over eens zijn dat het hier gaat om een praktijk die niet of slechts in beperkte mate aanvaardbaar is.

De bescherming van de parlementaire democratie en van de minderheid kan alleen op procedureel vlak worden gewaarborgd. De oppositie heeft geen andere waarborgen om haar parlementaire taak, terecht of ten onrechte, te vervullen. Daarmee bedoel ik invulling geven aan opvattingen die niet noodzakelijk overeenstemmen met die van de meerderheid. Ik sta er dan ook op dat de rechten van de oppositie zeker in de Senaat worden gewaarborgd. Wij zullen daar geen misbruik van maken, want er is nog een verschil tussen gebruik maken van de rechten van de oppositie en die rechten misbruiken. Wij eisen bijgevolg dat het recht op amendement, dat trouwens

in de Grondwet is gewaarborgd, wordt gerespecteerd en dat de meerderheid geen gebruik maakt van haar positie om bepaalde zaken te realiseren die zonder voorgaande zouden zijn en die afbreuk zouden doen aan de rechten van de oppositie of aan het amenderingsrecht. Wij hebben het recht te oordelen over de inhoud van de amendementen en de meerderheid kan niet zomaar beslissen wat al dan niet als een amendement moet worden beschouwd, zonder het akkoord van de indieners van het amendement. Dat zou een dubbele trap betekenen bij het beoordelen van de amendementen, wat we niet kunnen aanvaarden.

De evolutie van dit debat is in grote mate beïnvloed door het feit dat de kamer *urbi et orbi* heeft verkondigd dat ze met vakantie is. De Kamer heeft vorige week vrijdag een aantal wetsontwerpen goedgekeurd die ze tijdens het weekend aan de Senaat heeft overgezonden met het verzoek ze eveneens goed te keuren en, zoals ik al heb gezegd, met de mededeling dat de Grondwet impliciet werd gewijzigd: "De Senaat heeft het recht te amenderen, maar niet wanneer de Kamer met vakantie is." Voor een wijziging van de Grondwet is echter een tweederde meerderheid en een voorafgaande verklaring nodig. We hebben hier te maken met een constitutionele nieuwigheid. Als nieuwe debatacultuur kan dat tellen! De boodschap van de Kamer komt erop neer dat naar geen enkel inhoudelijk argument mag worden geluisterd en dat de pertinentie van bepaalde argumenten niet mag worden onderzocht. Alleen gezagsargumenten tellen, maar aangezien de minderheid tot de oppositie behoort, kan ze geen gezagsargumenten ontwikkelen.

Het huidige constitutionele systeem waarbij de Senaat evoceert en het laatste woord aan de Kamer is, impliceert dat de Kamer niet met reces kan gaan vooraleer de Senaat haar evocatierecht heeft uitgeoefend.

Dat is nu eenmaal het nieuwe constitutionele systeem waarvoor men heeft gekozen. De Senaat heeft het recht een tekst te amenderen die door de Kamer werd goedgekeurd, maar uiteindelijk heeft de Kamer het laatste woord. In dat geval moet ze de beslissing die door de Senaat werd genomen, afwachten.

Thans draait de Kamer dit constitutionele systeem om en ontzegt ze de Senaat het recht om te amenderen.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Men raakt geenszins aan de bevoegdheden van de Senaat. Het enige probleem is van politieke aard en betreft de verhouding tussen meerderheid en oppositie. Men heeft aan de Senaat het amenderingsrecht niet ontnomen. De Kamer zal zich echter niet volgende week uitspreken over de door de Senaat aangebrachte wijzigingen, maar pas bij de opening van de nieuwe parlementaire zitting. Een door de Senaat aangenomen amendement zal de inwerkingtreding van de wet dus uitstellen. De Grondwet wordt niet geschonden, tenzij misschien wat de termijnen betreft. Toch kan ik akkoord gaan met de meeste opmerkingen van de heer Vandenberghe, met name wanneer hij zegt dat het onaanvaardbaar is dat de Senaat moet werken in de omstandigheden die we nu meemaken.*

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Je voudrais souligner qu'on ne touche en rien aux pouvoirs du Sénat. Le seul problème qui se pose est de nature politique et est lié au rapport majorité / opposition. On n'a pas enlevé au Sénat le droit d'amender, en respectant la Constitution. Seulement, la Chambre ne décidera pas dans quatre jours ou la semaine prochaine de marquer, ou non, son accord aux modifications apportées par le Sénat, mais bien à la rentrée parlementaire. Le seul problème est donc lié à un amendement voté par le Sénat qui rend la loi amendée non applicable de manière immédiate, mais seulement après que la Chambre en aura décidé. Je ne vois pas d'entorse à la Constitution, mais bien un problème de délai. Ceci dit, je puis marquer mon accord sur la plupart de vos propos, monsieur Vandenberghe, notamment quand vous affirmez qu'il n'est pas acceptable que le Sénat soit amené à travailler dans les conditions que nous connaissons.

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Votre argument ne réussit pas à me convaincre, monsieur Mahoux. De plus, vous*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – Ik wil deze polemiek niet voortzetten, maar uw argument kan mij niet

*paraphraser mon argumentation en disant que la Chambre ne peut faire valoir son droit d'avoir le dernier mot étant donné que les députés sont déjà en vacances. La Chambre aurait dû retarder ses congés jusqu'au moment où le Sénat se serait prononcé.*

*Il se peut que certains articles doivent être mis en œuvre d'urgence, en juillet, mais certainement pas tous.*

*La Chambre a opté pour l'attitude politique consistant à approuver une loi dont le gouvernement souhaite qu'elle entre en vigueur ne varietur. Cela revient à dire que le Sénat ne peut amender et que le présent débat est complètement inutile. Si la majorité trouve que c'est effectivement le cas, restons-en là et partons immédiatement en vacances. Prenons simplement acte du fait que selon le gouvernement et la Chambre, le Sénat ne peut rien faire. J'estime que dans cette hypothèse, le Sénat ne remplit pas son rôle constitutionnel.*

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – On peut rêver que la majorité vote un de nos amendements, monsieur Vandenberghe, ce qui démontrerait que le Sénat existe vraiment.

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – Au lieu de nous répondre, la majorité préfère se moquer de nos amendements.

*Quant au fond, nous souhaitons développer un argument supplémentaire, à savoir que des matières importantes comme la réforme de la loi relative aux mutualités ne peuvent être débattues la semaine du 21 juillet. Cette matière exige un débat beaucoup plus large. Les articles 129 à 167 qui concernent la loi relative aux mutualités n'ont en fait pas leur place dans la loi-programme. Il n'y a aucune raison d'invoquer l'urgence d'adopter ces articles.*

*Le projet pêche par plusieurs imperfections juridiques importantes, plus spécialement un manque de respect de la Constitution. Le Sénat ne peut nier la qualification de la loi-programme, à savoir la portée de l'article 1<sup>er</sup>.*

*En commission, nous avons soutenu que l'article 163 était une matière bicamérale, puisque l'organe de contrôle peut imposer des sanctions aux mutualités. Les organes disciplinaires qui peuvent prononcer des peines dans le sens de la Convention européenne des droits de l'homme sont une matière bicamérale en fonction soit de l'article 77 soit de l'article 144 de la Constitution.*

*Le recours juridique contre les sanctions prononcées n'a pas d'effet suspensif. Dans de nombreux avis et décisions, le Conseil d'État a estimé que, si un recours juridique était nécessaire, il devait avoir un effet suspensif.*

*L'article 168, qui donne au Roi les pleins pouvoirs, me paraît inquiétant. Cette solution a été dégagée par le biais d'un amendement de la majorité. Le gouvernement a fait des propositions pour la réactivation du personnel enseignant à partir de 2010, ce qui a provoqué une certaine agitation sociale et risquait d'engendrer un conflit avec le*

overtuigen, mijnheer Mahoux. Bovendien parafraseert u wat ik zopas heb gezegd namelijk dat in dit geval de Kamer haar recht om het laatste woord uit te spreken, niet kan doen gelden omdat de volksvertegenwoordigers reeds met vakantie zijn. Dat is precies mijn argumentatie! De Kamer had haar reces moeten uitstellen tot de Senaat zich had uitgesproken.

Wij zullen de artikelen straks overlopen om na te gaan of ze inderdaad allemaal urgent moeten worden uitgevoerd in de maand juli. Dit geldt wellicht voor sommige artikelen, maar niet voor allemaal.

De Kamer heeft de politieke houding aangenomen om een wet goed te keuren, waarvan de regering wenst dat zij *ne varietur* van kracht wordt. In feite komt het er dus op neer dat de Senaat niet mag amenderen en dat het debat dat wij hier voeren, volstrekt nutteloos is.

Indien de meerderheid vindt dat dit inderdaad het geval is, laten wij dan de boeken sluiten en onmiddellijk met vakantie gaan. Laten wij geen nutteloze energie verspillen of nutteloze debatten voeren. Laten wij er dan eenvoudigweg akte van nemen dat de Senaat volgens de regering en de Kamer niets mag doen. Ik ben van oordeel dat de Senaat zijn constitutionele rol in die hypothese niet vervult.

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Men kan ervan dromen, mijnheer Vandenberghe, dat de meerderheid één van onze amendementen goedkeurt. Dat zou aantonen dat de Senaat werkelijk bestaat.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – *In plaats van te antwoorden, spot de meerderheid met onze amendementen.*

Wat de grond van de zaak betreft, willen wij een bijkomend argument ontwikkelen, met name dat belangrijke aangelegenheden zoals de hervorming van de ziekenfondswet, niet het voorwerp moet uitmaken van een debat dat plaatsvindt in de week voor 21 juli. Het onderwerp vergt een veel ruimer debat. De artikelen 129 tot 167, die betrekking hebben op de ziekenfondswet, horen in feite niet thuis in de programmawet. Er is geen enkele reden om te beweren dat deze artikelen dringend moeten worden goedgekeurd. Dit geldt wellicht voor enkele artikelen, maar alleszins niet voor alle bepalingen.

Het ontwerp vertoont een aantal belangrijke juridische tekortkomingen, meer bepaald een gebrek aan respect voor de Grondwet. De Senaat mag de kwalificatie van de programmawet, met name de draagwijdte van artikel 1, niet negeren.

Wij hebben in de commissie verdedigd dat artikel 163, in de mate dat het controleorgaan de mogelijkheid biedt ziekenfondsen sancties op te leggen, een bicamerale materie is. Ik heb deze morgen bij de bespreking van het ontwerp op de Financiële markten reeds duidelijk gemaakt dat tuchtrechtelijke organen die straffen kunnen uitspreken in de zin van het EVRM, een bicamerale bevoegdheid is, hetzij omdat deze regeling valt onder artikel 77 punt 3 van de grondwet, waarin wordt verwezen naar de artikelen 145 en 146 van de grondwet over het instellen van tuchtrechtelijke colleges bij bijzondere wet, hetzij onder artikel 144 van de grondwet over de organisatie van de hoven en rechtbanken. Dit laatste lijkt me niet van toepassing, maar het gaat in ieder geval om tuchtrechtelijke colleges die een straf kunnen

*gouvernement flamand. Pour prévenir cette situation, on a opté pour les pleins pouvoirs. Nous estimons que ceux-ci sont beaucoup trop larges.*

*Le Conseil d'État fixe certaines conditions sous lesquelles les pleins pouvoirs peuvent être accordés. Il doit tout d'abord y avoir des circonstances exceptionnelles. Or, celles-ci ne m'apparaissent pas clairement.*

*On a invoqué la situation de crise pour remplir les critères de Maastricht. Mais aujourd'hui on ne dit pas concrètement en quoi consiste cette situation de crise. On a débattu ici ce matin de la suppression progressive de l'impôt de crise parce qu'il n'y a plus de crise, comme le gouvernement lui-même le reconnaît. Mais cet après-midi, on propose tout de même une loi-programme pour laquelle le gouvernement justifie le recours aux pouvoirs spéciaux par la situation de crise.*

*La principale objection aux pouvoirs spéciaux, outre l'absence d'avis du Conseil d'État, réside dans la description très large des objectifs visés sans précision aucune quant aux normes légales dans le cadre desquelles on peut recourir au pouvoir spéciaux.*

*Le Conseil d'État a dit dans d'innombrables avis que des objectifs généraux ne suffisent pas pour obtenir des pouvoirs spéciaux mais qu'il faut une énumération précise des dossiers et des points particuliers pour lesquels ils sont nécessaires. À l'article 168, le gouvernement décrit les objectifs généraux des pouvoirs spéciaux qu'il réclame mais aucune indication précise n'est donnée nulle part des matières, c'est-à-dire des lois diverses pour lesquelles il veut utiliser les pouvoirs spéciaux. Sur la base de cette disposition, toutes les dispositions légales possibles ayant trait à toutes les personnes énumérées à l'article 2 de la loi-programme peuvent faire l'objet de modifications. Il s'agit d'une délégation de compétences bien trop importante. La justification étonnante qui est donnée est que le gouvernement doit se concerter avec les Communautés, les Régions et les partenaires sociaux. Je suis d'accord pour considérer que cette concertation est nécessaire mais elle ne peut servir d'alibi pour échapper à la concertation avec le législateur et donc avec le Sénat qui, conformément à la structure de l'État, est le lieu de rencontre des Communautés. Le gouvernement actuel préfère dialoguer seul avec les exécutifs des Régions et des Communautés et laisser de côté le parlement fédéral qui n'est dès lors pas en mesure de remplir sa tâche constitutionnelle.*

*Là où le Conseil d'État a pu formuler des remarques, elles sont impressionnantes. Toute une série de dispositions portent sur les articles 10 et 11 de la Constitution. Le Conseil d'État les juge discriminatoires.*

*Une vingtaine de dispositions ont un effet rétroactif. La Cour d'Arbitrage a dit que l'effet rétroactif d'une loi ne peut se justifier que s'il est indispensable à la réalisation d'un objectif d'intérêt général et s'il s'agit d'une question urgente. S'il s'avère que l'effet rétroactif a pour conséquence que le déroulement d'une procédure judiciaire est influencé ou que les juridictions ne peuvent plus se prononcer sur une question de droit, alors il faut répondre à des critères de justification beaucoup plus stricts. Le législateur ne peut violer les garanties que la Constitution offre à tous les citoyens. Le gouvernement ne justifie nulle part la nécessité de l'effet*

uitspreken. De Raad van de Controledienst kan belangrijke financiële sancties aan de ziekenfondsen opleggen. Het juridisch verhaal daartegen heeft geen schorsende werking. De Raad van State heeft in vele adviezen en beslissingen geoordeeld dat indien een juridisch verhaal noodzakelijk is, dit een schorsende werking moet hebben.

Artikel 168, dat aan de Koning uitgebreide volmachten verleent, wekt grote bezorgdheid. Die oplossing werd geboden door een amendement van de meerderheid. De regering deed bepaalde voorstellen voor het reactiveren van onder meer het onderwijzend personeel vanaf 2010. Daarmtrent was sociale beroering ontstaan en er kon mogelijk een meningsverschil of een conflict ontstaan met de Vlaamse regering. Om daaraan tegemoet te komen heeft men naar uitgebreide volmachten gegrepen. Deze volmachten vinden wij veel te ruim geformuleerd. De Raad van State bepaalt een aantal voorwaarden waaronder een volmacht kan worden verleend. Het moet eerst en vooral gaan om uitzonderlijke omstandigheden, dit wil zeggen een crisissituatie. Het is mij niet duidelijk waarin die zou bestaan.

Zo is de crisissituatie ingeroepen om de Maastrichtnorm te halen. Vandaag wordt echter niet in concreto gezegd waaruit de crisissituatie bestaat. Vanochtend is hier het wetsontwerp tot geleidelijke afschaffing van de crisisbijdrage besproken, zagezegd omdat er geen crisis meer is, zoals de regering zelf toegeeft. Toch wordt vanmiddag een programmawet voorgesteld waarbij de regering zich op de crisissituatie beroept om bijzondere machten te verantwoorden.

Het belangrijkste bezwaar tegen de volmachten, naast het ontbreken van het advies van de Raad van State, is de zeer ruime omschrijving van de beoogde doelstellingen, zonder enige precisering van de wettelijke normen waarbinnen gebruik kan worden gemaakt van de volmachten.

De Raad van State heeft in talloze adviezen gezegd dat algemene doelstellingen niet volstaan om bijzondere machten te bekomen, maar dat een precieze opsomming vereist is van de aangelegenheden of bijzondere punten waarvoor ze nodig zijn. De regering omschrijft in artikel 168 de algemene doelstellingen van de bijzondere machten die ze vraagt, maar nergens wordt een precieze aanwijzing gegeven van de aangelegenheden, namelijk de diverse wetten, waarvoor ze die volmachten wil gebruiken. Op grond van deze bepaling kunnen alle mogelijke wettelijke bepalingen worden gewijzigd die betrekking hebben op alle personen die worden opgesomd in artikel 2 van de programmawet. Dat is een veel te verregaande delegatie van bevoegdheden. De merkwaardige verantwoording daarvoor is dat de regering overleg moet plegen met de gemeenschappen, de gewesten en de sociale partners. Ik ben het ermee eens dat dit overleg nodig is, maar het kan geen alibi zijn om het overleg met de wetgever uit de weg te gaan, dus ook met de Senaat die conform de staatsstructuur de ontmoetingsplaats is van de gemeenschappen. De huidige regering spreekt echter liever alleen met de gewest- en gemeenschapsregeringen, terwijl het federale parlement in de kou blijft staan zodat het de hem door de Grondwet toegewezen taak niet of onvoldoende kan uitoefenen.

Waar de Raad van State opmerkingen heeft kunnen maken, moeten we vaststellen dat die indrukwekkend zijn. Een hele reeks bepalingen betreffen de artikelen 10 en 11 van de



*réroactif. De plus, on prévoit un effet réroactif pour des dispositions en rapport avec la contribution de solidarité. L'objectif est de faire obstacle aux procédures judiciaires en cours qui visent au remboursement de contributions indûment perçues. Il y a suffisamment d'arrêts de la Cour d'Arbitrage qui indiquent que le législateur ne peut influencer le résultat d'une procédure judiciaire. La Belgique a déjà été condamnée par la Cour européenne des Droits de l'homme le 24 novembre 1995 de ce chef. La pratique qui consiste à modifier des lois à effet réroactif afin d'éviter qu'une procédure judiciaire n'ait une issue négative pour l'État est tout simplement à rejeter.*

*(Interruptions de M. Ramoudt)*

*Je n'ai jamais été ministre et n'ai donc jamais formulé une telle proposition. Je n'étais pas encore parlementaire en 1988, lorsque cette loi a été votée. Enfin, j'estime qu'il est intellectuellement malhonnête de toujours faire référence au passé lorsqu'il s'agit d'apprécier des actes législatifs actuels du parlement. Ce n'est pas une raison pour priver l'opposition du droit de développer des arguments objectivement fondés. Il existe parfois de bonnes raisons de recourir à la réroactivité mais ce que je dis aujourd'hui est le résultat d'une évolution et d'une vision juridique qui a pris quinze ans. Ces évolutions sont imprévisibles mais le législateur doit en tenir compte.*

*Il existe encore d'autres imperfections de nature technico-*

Grondwet. De Raad van State oordeelt dat die bepalingen discriminatoir zijn. We zullen daarop terugkomen bij de bespreking van de amendementen.

Een twintigtal bepalingen heeft een retroactieve werking. In een aantal omstandigheden moet de retroactiviteit van de wetgeving aanvaard worden, doch binnen bepaalde grenzen. Het Arbitragehof heeft gezegd dat de terugwerkende kracht van de wet enkel gerechtvaardigd kan zijn, indien zij onontbeerlijk is voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang en indien het om een dringende noodzaak gaat. Als bijvoorbeeld blijkt dat de terugwerkende kracht tot gevolg heeft dat de afloop van een gerechtelijke procedure in een bepaalde zin wordt beïnvloed, of dat rechtscolleges verhinderd worden zich uit te spreken over een bepaalde rechtsvraag, dan moeten veel strengere criteria van verantwoording worden nageleefd. De wetgever mag immers geen inbreuk plegen op de jurisdictionele waarborgen die aan alle burgers krachtens de Grondwet worden geboden. Nergens in de programmat maakt de regering duidelijk waarom de terugwerkende kracht verantwoord is. Wat meer is, er wordt terugwerkende kracht toegekend aan de bepalingen met betrekking tot de solidariteitsbijdrage. Bedoeling is het tegengaan van de lopende gerechtelijke procedures die ertoe strekken terugbetaling te vorderen van onwettig geïnde bijdragen. Er zijn voldoende arresten van het Arbitragehof die zeggen dat de wetgever de uitslag van een procesvoering niet mag beïnvloeden of verhinderen. België werd al veroordeeld door het Europees Hof voor de Mensenrechten op 24 november 1995. Het betrof een wet die ingevoerd werd met terugwerkende kracht in verband met de aansprakelijkheid van de Belgische Staat voor de fouten van de Loodsdiensten op de Westerschelde. Door 26 rederijen werd een procedure ingesteld waarbij de Belgische Staat werd veroordeeld door het Hof van Cassatie. De weerslag daarvan op de begroting liep in de miljarden. Daarop heeft de Belgische wetgever een wet aangenomen met terugwerkende kracht van dertig jaar om de aansprakelijkheidsregels te veranderen. Het Hof van Beroep dat zich na het Cassatiearrest moest uitspreken over de schadevergoeding kon niet meer oordelen over de ingestelde vordering. Deze zaak is voor het Europees Hof voor de Rechten van de Mens gebracht, dat vanzelfsprekend oordeelde dat de wetgever niet tussenbeide kan komen in juridische procedures. De praktijk die erin bestaat de wet met terugwerkende kracht te veranderen wanneer een gerechtelijke procedure voor de Staat slecht dreigt af te lopen, is gewoon verwerpelijk.

*(Interruptions van de heer Ramoudt)*

Mijnheer Ramoudt, men kan inderdaad niet antwoorden telkens de CVP argumenten ten gronde gebruikt. Ik was nooit minister en heb dat dus nooit voorgesteld. Ik was ook geen parlamentslid toen de wet in 1988 werd gestemd. Ten slotte vind ik het intellectueel oneerlijk telkens naar het verleden te verwijzen als men actuele legislatieve handelingen moet beoordelen in het parlement. Dit is geen reden om de oppositie het recht te ontnemen objectief verantwoorde argumenten te ontwikkelen. Er zijn soms redenen waarom men de retroactiviteit kan invoeren. Maar wat ik nu zeg is het gevolg van een evolutie en van een juridisch inzicht dat vijftien jaar in beslag nam. Men mag er niet van uitgaan dat onze huidige opvattingen over behoorlijke wetgeving tien jaar geleden al bestonden. Een vonnis van de rechtbank van

*juridique. Nous avons déposé des amendements pour les corriger. Les articles 57 et 61, qui font l'objet de notre amendement n° 76, ont été votés deux fois à la Chambre. Comment cela peut-il être ? La Chambre doit voter article par article, alors que le Sénat vote sur les amendements. Comment la Chambre a-t-elle pu voter deux fois le même article à quatre articles de distance sans que personne ne le remarque ? Ce n'est que lorsque nous avons déposé notre amendement que l'erreur a été constatée.*

*On pourrait bien sûr dire que l'intention du législateur était d'accorder deux fois l'avantage de l'article 57. Ce pourrait être la ratio legis. En tout cas, la fameuse maxime « le ridicule ne tue pas » s'applique bel et bien ici.*

*Dans mon exposé général, je m'attarde encore un peu sur la qualité juridique parce que nous ne sommes pas la première chambre. Nous placerons éventuellement d'autres accents politiques lors de la discussion des amendements.*

*Nous n'avons quand même pas créé un service Évaluation des lois pour laisser passer de telles erreurs. J'espère que le Sénat n'adoptera pas deux articles identiques.*

*En outre, trois articles différents se voient attribuer deux dates d'entrée en vigueur différentes. À cet effet, deux critères constituant auparavant une alternative sont désormais combinés. Le gouvernement veut ouvrir une troisième voie en laissant au citoyen le choix entre deux dates. Il s'agit donc d'un article idéologique déguisé et non d'une erreur matérielle.*

Brussel vorig jaar veroordeelt de Belgische Staat wegens onbehoorlijke wetgeving. We zullen zien wat het hof van beroep en het hof van cassatie daarmee zullen doen. Dat zijn evoluties die onvoorspelbaar zijn, maar waarmee we als wetgever rekening moeten houden.

Er zijn nog andere tekortkomingen van juridisch-technische aard. We hebben daarvoor amendementen ingediend. De artikelen 57 en 61 die het voorwerp uitmaken van ons amendement nr 76, werden in de Kamer tweemaal gestemd. Hoe is dit mogelijk? Men kan dikwijls verzachtende omstandigheden pleiten, maar de twee artikelen bevinden zich binnen een afstand van vier artikelen van elkaar. In de Kamer moet men artikel per artikel stemmen, niet zoals in de Senaat waar men over amendementen stemt. Hoe kan de Kamer binnen de marge van vier artikelen tweemaal over hetzelfde artikel stemmen zonder dat iemand dat ziet? In de Senaat zou dat nog aanvaardbaar zijn omdat we maar met 71 zijn. Maar in de Kamer is men met 150. Een heel leger kabinetsmedewerkers, de minister en de voorzitter van de Kamer, waarvan iedereen weet dat hij alles ziet en alles weet, waren aanwezig. Hoe is het mogelijk dat men dit tweemaal stemt zonder dat iemand dat merkt? Het is pas op het ogenblik dat we ons amendement indienden, dat men heeft vastgesteld dat die fout werd begaan. Men zou natuurlijk kunnen zeggen dat het de bedoeling van de wetgever was om het voordeel van artikel 57 tweemaal toe te kennen. Dat zou de *ratio legis* kunnen zijn. We zullen bij de bespreking van de artikelen zien of dit een zinvolle interpretatie is. In ieder geval is het gevleugelde woord "*Le ridicule ne tue pas*" hier van toepassing, want de goedkeuring van die twee artikelen heeft niet verhinderd dat de Kamer met vakantie is.

Ik blijf in mijn algemene uiteenzetting nog even stilstaan bij de juridische kwaliteit, omdat we niet de eerste politieke kamer zijn. Bij de bespreking van de amendementen zullen we eventueel andere politieke accenten leggen.

We hebben toch geen dienst Wetsevaluatie opgericht om dergelijke zaken door te laten. Ik hoop dat de Senaat niet de vergissing zal begaan om twee identieke artikelen goed te keuren. De Senaat zal in tegenstelling tot de Kamer in ieder geval niet kunnen beweren dat hij het niet wist. In de commissie hebben we reeds opgemerkt dat er twee artikelen waren met een identieke inhoud en dat een van beide best kon worden geschrapt.

Daarenboven zijn voor een aantal artikelen twee verschillende regelingen van inwerkingtreding vastgelegd. Artikel 76 bepaalt dat de artikelen 73 tot en met 75 de eerste dag van de maand na deze waarin ze in het *Belgisch Staatsblad* in werking treden, terwijl artikel 83 bepaalt dat de artikelen 73 tot en met 75 op 1 januari 2000 in werking treden.

Vroeger hadden we het idee dat een wet in werking trad tien dagen na de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* of op een andere datum dan bepaald in het gemeen recht. In dat geval diende de wet de datum van inwerkingtreding vast te leggen.

We maken hier een interessante evolutie mee. De twee criteria die vroeger als alternatieven werden voorgesteld, worden nu gecombineerd. Ik zie hierin de ideologie van de regering. Er komt een derde weg. Het gaat dus om een ideologisch geladen artikel en niet om een materiële vergissing.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Ce n'est pas libéral, c'est libertaire !

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – C'est encore plus grave !

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – C'est la nouvelle culture politique.

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Des erreurs idéologiques importantes sont donc déguisées en erreurs techniques. Je suppose que le ministre nous expliquera la logique de ce choix idéologique. De toute manière, nous déposons un amendement pour apporter les corrections nécessaires.*

*Un certain nombre de dispositions ont notre assentiment. Nous déposons cependant des amendements aux articles dont nous estimons que le contenu doit être modifié. Dans le bref délai qui nous était imparti, nous nous sommes surtout efforcés d'examiner quelles dispositions pouvaient être mieux formulées, afin de souligner la précipitation avec laquelle cette législation nous est soumise.*

*Au cours de la législature précédente, le Sénat a adopté à l'unanimité une résolution sur la qualité de la législation et a défini neuf principes auxquels doit satisfaire une législation de qualité. De toute évidence, le texte que nous examinons ne répond pas à ces critères et il s'impose donc de l'amender.*

*Je puis comprendre que les partis de la majorité tiennent à concrétiser leurs point de vue. Mais le Sénat doit aussi pouvoir remplir son rôle constitutionnel. En outre, il convient de respecter l'équilibre entre les exigences de la majorité et les missions spécifiques de la seconde chambre.*

*Au cours de l'année écoulée, nous n'avons pu amender qu'un seul projet évoqué. A l'époque du gouvernement Dehaene, les possibilités d'amender étaient bien plus grandes. Sans vouloir caricaturer, nous n'avons pu amender pratiquement aucun projet de gouvernement et dans presque tous les cas, une procédure d'urgence a été demandée. Le Sénat fait l'objet d'une procédure insidieuse qui vise à le déposséder de sa fonction essentielle de contrôle de la qualité de la législation en vidant de son contenu le droit d'amender.*

*Nous avons déposé des amendements dont l'adoption ne mettrait pas en danger la survie du gouvernement. Si tous devaient être rejetés, cela prouverait que la nouvelle culture politique, la nouvelle culture du débat, n'est pas de mise au Sénat.*

De vraag is natuurlijk hoe een dergelijke combinatie juridisch moet worden geïnterpreteerd. We zullen tijdens de debatten het advies van rechtsgeleerden moeten inwinnen om na te gaan of hiermee het liberale programma wordt gerealiseerd. Dat is mogelijk. Er wordt een individuele keuzevrijheid gelaten: de burger kan kiezen tussen verschillende datums van inwerkingtreding. Als het hem goed uitkomt, kiest hij voor 1 januari 2000, indien niet kiest hij de datum van inwerkingtreding na de publicatie in het *Belgisch Staatsblad*. Dit is een vermomde ideologische keuze.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Dat is niet liberaal, maar libertair!*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Het is nog erger!*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Dat is de nieuwe politieke cultuur.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – Belangrijke ideologische vergissingen worden dus "vermomd" als technische vergissingen. Dat doet men trouwens altijd. Het gaat hier dus wel degelijk om de juridische uitdrukkingen van een bewuste ideologische keuze voor de derde weg, die ons natuurlijk onlogisch overkomt, maar waarvan de minister ongetwijfeld de logica zal kunnen uitleggen. Hij heeft daar immers grondig op gestudeerd. In elk geval dienen we een amendement in om de gepaste correcties aan te brengen, zodat deze onnauwkeurigheid kan worden weggewerkt.

Het spreekt vanzelf dat een aantal bepalingen op zich onze goedkeuring wegdragen. Niet alle keuzes wijzen we inhoudelijk af. Bij de artikelen waarvan we vinden dat er een andere inhoudelijke keuze moet worden gemaakt, hebben we een amendement ingediend. In het korte tijdsbestek dat we hadden, hebben we echter vooral onderzocht welke bepalingen beter konden worden geformuleerd om aan te geven met wat voor een haast de wetgeving ons ter goedkeuring wordt voorgelegd.

Haast en spoed is zelden goed. Dat oude spreekwoord geldt ook hier. Dit is trouwens geen nieuwe praktijk. Ook in het verleden werd ze soms gevolgd. Tijdens de vorige zittingsperiode hebben we daar grondig over nagedacht en in de Senaat eenparig een resolutie over de kwaliteit van de wetgeving goedgekeurd. Eenparig hebben we de negen beginselen van goede wetgeving op papier gezet. Om die reden werd trouwens een dienst Wetsevaluatie in het leven is geroepen. Die negen beginselen zal ik niet overlopen, maar het is duidelijk dat onderhavige tekst niet aan al deze principes voldoet en dat het noodzakelijk is hem te amenderen.

Ik kan begrijpen dat de meerderheidspartijen hun standpunten, die gelegitimeerd worden precies door hun aantal, willen realiseren. Dat is in een democratie normaal. In onze assemblee moet echter met meer rekening worden gehouden dan enkel met de meerderheidsverplichting. Zo moet de Senaat ook zijn grondwettelijke rol kunnen vervullen. Er moet derhalve altijd een evenwicht zijn tussen de verplichtingen die voortvloeien uit de meerderheidseis, en de specifieke opdrachten van een tweede kamer.

Op het einde van het eerste jaar van deze zittingsperiode hebben we eens de proef op de som genomen. Het afgelopen jaar hebben we één maal een geëvoceerd ontwerp kunnen

**M. Didier Ramoudt (VLD), corapporteur.** – *La discussion des articles 229 et 230 relatifs au développement durable et à l'énergie concernait les coûts de fonctionnement de la Commission de régularisation de l'électricité et du gaz. Les différentes sources de financement doivent cependant être réglementées au moyen d'arrêtés royaux et un exploitant doit être désigné pour le réseau de transmission. Le secrétaire d'État a indiqué qu'il serait très difficile de respecter le calendrier. C'est pourquoi le législateur peut supprimer le préfinancement des coûts de fonctionnement.*

*Les articles 231 à 233 traitent de la mobilité et des transports. Lors de la discussion, on s'est surtout demandé s'il faut tenir compte des avis du Conseil d'État sur l'article 45 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'État. Il a aussi été question de la création ainsi que des revenus et dépenses du fonds.*

*Les articles 234 à 239 concernent les télécommunications et les services postaux. Étant donné que certaines dispositions de la loi du 21 mars 1991 empêchent la concurrence avec la poste, un certain nombre de conditions disparaissent mais certaines exigences essentielles doivent être rencontrées, plus particulièrement en ce qui concerne les services universels, pour autant qu'elles respectent le principe de proportionnalité et qu'elles soient basées sur des critères objectifs. On ne peut donc pas affirmer que tous les opérateurs postaux offriront le même service sur l'ensemble du territoire. Cela impliquerait en effet qu'aucun autre opérateur que la Poste ne serait présent sur le marché belge soi-disant libéralisé.*

*Aux questions portant sur la création éventuelle d'un fonds de compensation, le ministre a répondu que ce concept se base sur le fait que la libéralisation des services postaux conduira à la disparition des services jusqu'à présent réservés. À un certain moment, le service universel ne sera alors plus*

amenderen. Onder de regering-Dehaene was de effectieve mogelijkheid tot amendering veel groter. We hebben wel een paar bicamerale ontwerpen kunnen amenderen en ook de wet op de vzw's zal worden geamendeerd. Ik wil er dus geen karikatuur van maken, maar we hebben bijna geen regeringsontwerpen mogen amenderen en bijna altijd werd een spoedbehandeling gevraagd. Zo wordt de Senaat het voorwerp van een sluipende onteigeningsprocedure die stukje bij beetje wordt uitgevoerd. Alsof de Senaat druppel per druppel een homeopathisch geneesmiddel krijgt toegediend. Zonder dat de patiënt het voelt, wordt zijn essentiële functie, de controle op de kwaliteit van de wetgeving, meer en meer weggenomen doordat het amendementsrecht geen enkele inhoud meer heeft.

Wij hebben interessante amendementen waarvan de aanvaarding het voortbestaan van de regering niet in gevaar kan brengen. We zien volstrekt niet in hoe men kan zeggen dat de aanvaarding van sommige van onze amendementen de meerderheid zou bedreigen en het landsbestuur in de war zou sturen. Dergelijke uitingen stroken volstrekt niet met de inhoud van onze amendementen. Alle amendementen verwerpen staat gelijk met het leggen van een bommentapijt. Dat zou bewijzen dat de nieuwe politieke cultuur, de nieuwe debatcultuur, bij het binnenkomen van de Senaat in de vestiaire achterblijft en dat in de vergadering een andere cultuur de norm is.

**De heer Didier Ramoudt (VLD), corapporteur.** – Het wetsontwerp houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen is optioneel bicameraal. Het werd op 26 juni 2000 door de regering in de Kamer ingediend.

Dit verslag gaat over de bespreking van de artikelen 229 tot en met 249, waarover door of namens de bevoegde ministers in de commissie een toelichting werd gegeven. De artikelen 229 tot 230 gaan over energie en duurzame ontwikkeling; de artikelen 231 tot en met 233 over mobiliteit en vervoer, de artikelen 234 tot en met 239 over telecommunicatie en postdiensten, artikel 240 gaat over buitenlandse zaken en de artikelen 241 en 242 gaan over overheidsopdrachten.

De bespreking van de artikelen 229 en 230 inzake duurzame ontwikkeling en energie hadden betrekking op de werkingskosten van de Commissie voor regulering van de elektriciteit en het gas, CREG. De verschillende financieringsbronnen, zoals de bijdragen voor het vervoer en het leveren van gas, moeten echter eerst op het vlak van de procedure door middel van koninklijke besluiten gereguleerd worden. Vooraleer de procedures geregeld kunnen worden moet een beheerder voor het transmissienet worden aangewezen. De staatssecretaris wees erop dat het zeer moeilijk zal zijn om het tijdschema na te leven. Daarom heeft de wetgever de mogelijkheid voor de prefinanciering van de werkingskosten geschapen.

De artikelen 231 tot en met 233 over mobiliteit en vervoer werden toegelicht door de bevoegde minister. Artikel 231 vloeit voort uit de conclusies van een doorlichting van de Luchtvaartinspectie en beoogt de oprichting van een begrotingsfonds, teneinde de controle op de luchtvaart te verscherpen.

Artikel 232 poogt via het begrotingsfonds tegemoet te komen aan het regeringsakkoord inzake de drastische vermindering

*couvert par les profits du marché. Si on veut conserver ce service, on devra choisir une autre solution. Le concept du fonds de compensation constitue une des possibilités. Si une Communauté souhaite conserver un certain service universel, toutes les parties doivent contribuer à financer son coût. Aujourd'hui, nous n'avons pas besoin d'un tel fonds car le paquet des services réservés est encore largement suffisant pour compenser la perte de services universels. Le ministre a ajouté qu'à l'avenir, le fonds de compensation sera financé grâce aux moyens généraux.*

*L'article 240, relatif aux Affaires étrangères, a pour but de modifier la loi organique du 27 décembre 1990 portant création de fonds budgétaires.*

*Les articles 241 et 242 concernent les marchés publics. Le premier a pour but d'introduire dans la législation une disposition rendant possible la collaboration internationale dans les domaines visés par le traité de l'Union européenne.*

*Différents amendements ont été introduits mais ils ont été rejetés. Les articles 229 à 242 furent adoptés dans leur ensemble par sept voix contre trois et le rapport l'a été à l'unanimité des douze membres présents.*

van de geluidshinder rond de luchthaven Brussel Nationaal.

Artikel 233 heeft tot doel de minister te ontheffen van de verplichting om het bedrag van 21 miljoen frank, voorschotten en leningen betaald in het kader van de wetten betreffende het herstel van oorlogsschade aan private goederen, te recupereren. Het gaat hier eigenlijk om bedragen die niet meer invorderbaar zijn.

De besprekingen gingen voornamelijk over het al dan niet rekening houden met de adviezen van de Raad van State inzake artikel 45 van de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit. Er werd ook gesproken over de oprichting en de inkomsten en uitgaven van het fonds. Voor meer details verwijs ik naar het schriftelijk verslag.

De artikelen 234 tot en met 239 inzake telecommunicatie en postdiensten werden door de bevoegde minister toegelicht.

Artikel 234 handelt over het opheffen van een bepaling in de wet van 21 maart 1991 houdende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven die een leeftijdsgrens instelden voor de leden van de raad van bestuur. Volgens de regering heeft die bepaling geen nut meer, aangezien het meestal gaat om personen die over een zeer grote expertise beschikken en de nodige tijd kunnen vrijmaken. De regering wil deze regeling trouwens in alle overheidsbedrijven toepassen.

De artikelen 235 tot 238 hebben tot doel een wettelijke regeling te treffen die tegemoet komt aan het advies van de Raad van State over het koninklijk besluit tot omzetting van de Europese richtlijnen voor de ontwikkeling van de interne markt voor postdiensten in de Europese Unie en de verbetering van de kwaliteit van de dienst.

Aangezien enkele bepalingen uit de wet van 21 maart 1991 de eerlijke concurrentie met de post verhinderden, vallen een aantal voorwaarden weg, maar bepaalde essentiële eisen van universele dienstverlening kunnen wel worden gewaarborgd, voor zover ze voldoen aan het evenredigheidsprincipe en ze gebaseerd zijn op objectieve criteria. Er kan dus niet gesteld worden dat alle postoperators op heel het grondgebied dezelfde dienst aanbieden. Dit zou immers impliceren dat geen enkele andere operator dan De Post op de zogenaamde geliberaliseerde Belgische markt aanwezig zou zijn.

Een commissielid wees op de anomalieën betreffende het eventueel op te richten compensatiefonds. Het is iets logisch dat bedrijven moeten bijdragen tot dit fonds zonder dat ze de mogelijkheid hebben om binnen het marktsegment dezelfde diensten aan te bieden.

Een commissielid vroeg zich af de activering van een dergelijk fonds wel noodzakelijk was en hoe dit er in de praktijk zou uitzien. De vraag werd voornamelijk ingegeven door de ongerustheid bij de koerier- en de expresdiensten die, vermits hun activiteiten buiten die van de universele dienstverlening vallen, niet geacht worden bij te dragen tot het fonds.

De minister antwoordde dat het concept van het compensatiefonds uitgaat van het gegeven dat de liberalisering van de postdiensten op een bepaald ogenblik ervoor zal zorgen dat de tot vandaag gereserveerde diensten wegvallen, waaronder een deel van de gereserveerde dienstverlening. Daardoor zal de universele dienstverlening

op een bepaald ogenblik niet meer door de opbrengsten van de markt worden gedekt. Als men die universele diensten toch wil behouden, zal naar een andere oplossing moeten worden gezocht. Het concept van het compensatiefonds is een van de mogelijkheden. Dat gaat uit van het principe dat indien een gemeenschap een bepaalde universele dienstverlening wenst te behouden, alle partijen een aandeel in de kost daarvan zullen betalen.

Vandaag is er nog geen compensatiefonds nodig, omdat het pakket van de gereserveerde diensten nog ruim voldoende is om dat verlies op de universele dienstverlening te compenseren, doch naarmate de liberalisering zich voortzet, zullen de gereserveerde diensten wel verminderen.

De ongerustheid van de koerier- en expresdiensten achtte de minister ongegrond. De richtlijn vermeldt namelijk letterlijk dat diensten met toegevoegde waarde buiten de universele dienstverlening vallen en bijgevolg niet geacht worden aan het fonds bij te dragen.

Een ander commissielid uitte bezwaren tegen het uitgewerkte concept en was van mening dat indien de overheid universele dienstverlening wil subsidiëren, ze dit moet doen met algemene middelen en niet met opbrengsten uit de markt. Hij beseft evenwel dat de Europese richtlijnen in het Belgisch recht moeten worden omgezet.

De minister sloot niet uit dat het compensatiefonds in de toekomst met algemene middelen zal worden gefinancierd.

Een volgende opmerking handelde over het probleem van de leeftijdsgrens. Een commissielid verwees naar het advies van de Raad van State inzake de algemene regel om personen na de leeftijd van 65 jaar nog een functie te laten uitoefenen en stelde de vraag of deze keuze wel de meest verstandige oplossing was.

Een ander commissielid drukte daarentegen zijn waardering uit voor deze maatregel en verwees naar de talrijke 65-plussers in de privé-sector die met hun ervaring blijven werken. Hij vroeg zich zelfs af waarom de maatregel beperkt zou moeten blijven tot de economische overheidsbedrijven in de zin van de wet van 21 maart 1991. Er werd geopperd dat dit gebeurde om een persoonlijke situatie te regelen. De minister ontkende dit en verwees naar de kwalificaties van de voorzitter van De Post, wiens kandidatuur hij had gesteund.

De minister deelde daarbij ook mede dat de regering de 65-jaarregel niet zinnig vindt.

Een commissielid, dat overigens de ervaring en de inbreng van 65-plussers in overheidsbedrijven niet wilde betwisten, wees er op dat men bepaalde personen ook weer niet *ad vitam aeternam* op hun stoel kan laten zitten zonder dat ze geëvalueerd worden. De minister beloofde deze volgens hem zeer interessante suggestie verder te onderzoeken en zei de evaluatie tot alle leeftijdscategorieën te willen uitbreiden.

Op een opmerking van een ander lid, die commentaar had bij de redenering waarop artikel 234 is gebaseerd en die ervoor pleitte om het leeftijdsgemiddelde te verhogen, antwoordde de minister dat het hier enkel ging om leden van de raad van bestuur en niet om het administratief personeel. Een ander lid vond deze beperking tot de interessante functies dan weer discriminerend.

De minister deelde daarop mee dat het optrekken van de leeftijdsgrens voor alle beroepen een van de belangrijkste streefdoelen van de regering is. Hij wees erop dat België een beangstigend laag percentage van nog actieve 50-plussers kent.

Ten slotte brachten enkele commissieleden opmerkingen naar voren over de bepalingen over de inwerkingtreding van de wet en over de mogelijke rechtsgevolgen indien zou blijken dat een lid van de raad van bestuur van De Post de leeftijdsgrens had overschreden.

Artikel 240 inzake Buitenlandse Zaken heeft als doel de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen te wijzigen. De minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties lichtte deze materie namens de bevoegde minister toe. De in artikel 240 voorgestelde wijzigingen strekken ertoe een beroep te kunnen doen op het Gebouwenfonds inzake onderhoudswerken en de huur van gebouwen teneinde ons vastgoedpatrimonium in het buitenland soepeler te kunnen beheren. Een lid had verschillende opmerkingen en vragen omtrent de omvang van dit artikel. Hij meende zelfs dat dit artikel niet thuishoorde in de programmawet, maar in een veel breder debat moest worden behandeld. De minister repliceerde hierop dat het om een louter technisch artikel gaat met het oog op een actief patrimoniumbeheer dat een betere vertegenwoordiging van ons land in het buitenland beoogt.

De artikelen 241 en 242 inzake overheidsopdrachten werden toegelicht door de minister van Financiën, namens de eerste minister. Het doel van artikel 241 bestaat erin om in de wet betreffende de overheidsopdrachten een bepaling in te lassen die het mogelijk moet maken de internationale samenwerking te bevorderen in de door het EG-verdrag geviseerde domeinen, die essentieel maar niet specifiek de militaire opdrachten bestrijkt. Verdere wijzigingen zijn louter vormelijk.

Artikel 242 strekt ertoe aan de bevoegde federale minister de mogelijkheid te bieden aan te sluiten bij een internationaal samenwerkingsprogramma binnen de voorwaarden door de Koning bepaald.

Verder opmerkingen handelen over inhoudelijke aspecten van het artikel, over het al dan niet delegeren van bepaalde bevoegdheden en over de invulling die het artikel behelst.

Er werden verschillende amendementen ingediend. Het amendement van de heer Barbeaux werd verworpen met zeven stemmen tegen drie. De amendementen van de heren Caluwé en Van den Brande werden verworpen met acht stemmen tegen drie.

De artikelen 229 tot en met 242 werden in hun geheel aangenomen met zeven stemmen tegen drie. Het verslag werd eenparig goedgekeurd door de twaalf aanwezige leden.

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – « C'est encore bien plus beau quand c'est inutile », disait Edmond Rostand. Je ne peux résister à l'envie d'introduire un peu de littérature voire de poésie dans l'analyse du projet de loi-programme extraordinairement technique que la majorité a évoqué au Sénat. M. Ramoudt a été éloquent et disert ; Mme Vanlerberghe nous a donné, comparativement à la qualité des travaux menés en commission des Affaires sociales, un

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *De heer Ramoudt is een vlot spreker, mevrouw Vanlerberghe bracht ons een verslag dat nauwelijks weergeeft wat in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden werd gezegd. Het is opvallend dat zeer weinig senatoren van de meerderheid vandaag het woord nemen over dit ontwerp.*

*Vanaf het begin van de werkzaamheden in de commissie was het duidelijk dat de meerderheid elke wijziging uitsloot. De*

rapport que je pourrais qualifier d'avorté. Il semble par ailleurs que bien peu de sénateurs de la majorité viennent s'exprimer sur le sujet d'aujourd'hui.

Dès le début des travaux en commission, il s'est avéré qu'aucune modification, quelle que fût sa pertinence ou sa validité, n'était acceptable pour la majorité et que le texte qui nous était proposé était à voter tel quel sans le moindre amendement. En effet, nos collègues députés ont choisi de partir en vacances quelques jours plus tôt que la date prévue pour se reposer avant les élections communales qui se préparent dès le quinze août. Bref, les députés sont en vacances. Mêmes MM. Verhofstadt et Vande Lanotte étaient au Tour de France ! Il n'y a donc pas lieu de modifier un texte que la Chambre n'aura plus la possibilité de voter avant la prochaine rentrée parlementaire. Vous êtes, mesdames, messieurs de la majorité, complètement coincés !

Et pourtant, que de défauts à ce projet ! J'y reviendrai.

Reconnaissons que si le débat a manqué de relief vu la passivité des membres de la majorité, il n'a pas manqué d'une certaine élégance. Je voudrais souligner la qualité des travaux qui ont été menés en commission des Affaires sociales. Rarement une loi-programme aussi technique n'a fait l'objet d'une analyse aussi approfondie. Je voudrais saluer le remarquable travail de nos collègues du CVP et de mon collègue, M. Thissen, malheureusement absent aujourd'hui. Je saluerai également l'ouverture d'esprit du ministre des Affaires sociales, M. Vandenbroucke, qui n'a fermé aucune porte à la discussion et qui, au contraire, l'a alimentée par des réparties précises et intelligentes.

On se trouve devant un débat parlementaire de qualité mais sans aucune surprise. Je regrette que la majorité n'ait pas saisi l'occasion qui lui était donnée de faire un exercice pratique de nouvelle culture politique. C'était pourtant la bonne occasion. Où a-t-on, lors de cette discussion, fait de la politique autrement ? Où sont les élans de convictions personnelles ? Où est la rigueur juridique ?

La discipline de majorité a eu pour conséquence que la seule attitude possible a été de lever la main pour voter le texte du projet de loi contre tous les amendements de la minorité.

La discipline de majorité dans le cadre d'une nouvelle culture politique devrait aussi laisser la place au débat quant aux modalités des mesures votées. En bref, rien n'a changé.

J'en viens à quelques erreurs de fond contenues dans ce texte – mon collègue chef de groupe du CVP s'est déjà longuement étendu sur le sujet –, j'en rappellerai les plus flagrantes.

Je ne peux pas taire mon indignation face à l'attitude des membres de la majorité concernant ces différentes erreurs. Prenons trois exemples qui permettront aux sénateurs qui n'ont pas participé aux travaux de la commission de comprendre l'ampleur du problème.

Les articles 76 et 83 du projet de loi prévoient, pour des dispositions identiques, des dates d'entrée en vigueur différentes. En refusant de corriger ce texte, les membres de la majorité ont objectivement et consciencieusement opté pour une mesure carrément inapplicable. Mon parti a déposé en séance plénière un amendement visant à mettre fin à cette incohérence juridique. Si, dans quelques heures, les membres de la majorité rejettent cet amendement, ils voteront en toute

*Kamerleden vertrokken zelfs al met vakantie, de heren Verhofstadt en Vande Lanotte volgden de Ronde van Frankrijk. De meerderheid werd voor schut gezet.*

*Nochtans ontbreekt het in dit ontwerp niet aan onvolmaaktheden!*

*Ofschoon de leden van de meerderheid bijzonder passief waren tijdens het debat, was het debat zelf niet onaardig. De commissie leverde goed werk. De collega's van de CVP en de heer Thissen kweten zich op voortreffelijke wijze van hun taak. Ik waardeerde ook de luisterbereidheid van de minister van Sociale zaken, de heer Vandenbroucke, die voor de discussie openstond en ze zelfs heeft verrijkt met gefundeerde antwoorden.*

*Ik betreur dat de meerderheid deze gelegenheid niet heeft aangegrepen als oefening in de nieuwe politieke cultuur. De discipline binnen de meerderheid heeft tot gevolg gehad dat geen andere keuze mogelijk was dan de goedkeuring van het ontwerp tegen alle amendementen van de minderheid in.*

*In het kader van de nieuwe politieke cultuur zou de meerderheidsdiscipline ruimte moeten laten voor een discussie over de manier waarop maatregelen worden uitgevoerd, maar blijkbaar is er niets veranderd.*

*Ik overloop even de meest flagrante fouten in dit ontwerp. Ik geef drie voorbeelden opdat de senatoren die niet aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen, zich een oordeel kunnen vormen van de omvang van het probleem.*

*De artikelen 76 en 83 van het ontwerp laten identieke bepalingen uit het ontwerp op twee verschillende data in werking treden. De weigering van de leden van de meerderheid om dit via ons amendement recht te zetten heeft zonder meer tot gevolg dat de maatregel niet kan worden toegepast.*

*Het tweede voorbeeld betreft artikel 163 van het ontwerp. Het is niet zeker dat deze bepaling in overeenstemming is met de Grondwet, aangezien wijzigingen betreffende de organisatie en de bevoegdheden van de arbeidsrechtbank via een apart wetsontwerp moeten gebeuren dat in beide kamers wordt ingediend. Omwille van de rechtszekerheid en om te vermijden dat met deze bepaling de Grondwet wordt geschonden, zullen wij een amendement indienen om dit artikel te doen vervallen, maar ik koester weinig illusies over de bereidheid van de collega's van de meerderheid om de vakantie van de Kamerleden te onderbreken. Is dit alles nog wel fatsoenlijk?*

*Het derde voorbeeld is nog eenvoudiger en toont des te beter aan hoezeer onze instelling vierkant draait: de artikelen 57 en 61 bevatten precies dezelfde wetsbepalingen. Bis repetita placent, maar dit is toch al te kras. Door te weigeren eenvoudige, maar fundamentele wijzigingen aan dit ontwerp aan te brengen...*



connaissance de cause un projet de loi dont certaines dispositions sont inapplicables.

Le deuxième exemple concerne l'article 163 du projet de loi. Des doutes subsistent également quant à sa constitutionnalité. Selon l'article 77 de la Constitution, la modification législative prévue à l'article 163 qui touche à l'organisation et aux compétences du tribunal du travail aurait dû faire l'objet d'un projet de loi distinct soumis à part entière aux deux chambres. Les explications du ministre ne nous ont pas entièrement convaincus et il reste à tout le moins des hésitations qui donnent à ces dispositions un caractère d'insécurité juridique peu souhaitable. Il eut pourtant été si simple de demander l'avis du Conseil d'État sur cette mesure ou sur l'amendement qui visait à supprimer l'article incriminé.

Nous allons également déposer un amendement visant à retirer cet article du projet de loi afin de respecter la Constitution.

Mais je ne me fais guère d'illusions vu le ronron auquel on assiste cet après-midi. Je crains que nos collègues de la majorité n'hésitent à interrompre les vacances prématurées des députés et ne préfèrent prendre le risque de voter une disposition anticonstitutionnelle. Je me demande si tout cela ne manque pas un tout petit peu de simple décence.

Le troisième exemple est encore plus simple mais davantage symptomatique du dysfonctionnement de notre institution. Les articles 57 et 61 portent exactement les mêmes dispositions légales. Autrement dit, c'est la même chose. Je sais : *bis repetita placent* ! Mais c'est quand même un peu fort. En refusant de supprimer éventuellement un des deux articles, puisque ce sont les mêmes, et d'apporter des corrections simples mais fondamentales au projet qui nous est soumis...

**M. le président.** – Vous êtes d'accord de procéder comme pour des erreurs techniques, madame Willame ?

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – Non, parce qu'il faut tenir compte du fait que le texte est mal pensé. Notre assemblée frise le ridicule... et le ridicule tue, monsieur Mahoux.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Je n'ai aucune compétence par rapport au ridicule, y compris par rapport au caractère assassin du ridicule.

Mais franchement, madame Willame, imaginons qu'à la suite d'une erreur d'impression, un texte soit reproduit à deux endroits. Je vous demande d'exposer l'argumentation qui vous amène à considérer une telle erreur comme étant de nature politique et non technique.

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – Peut-être y avait-il de la part du gouvernement une intention particulière de répéter deux fois la même chose. Comme cela a déjà été voté à la Chambre, il y a peut-être quelque chose à revoir.

Vous allez donc voter ce soir le refus d'un amendement qui en supprime deux autres. J'en appelle à la sagesse des sénateurs pour ne pas tomber dans cette parodie de travail législatif. Dans la foulée, je voudrais également inviter mes collègues sénateurs à entamer d'urgence une réflexion fondamentale sur le fonctionnement de notre assemblée. Le

**De voorzitter.** – *Stemt u in met de procedure van de technische vergissingen, mevrouw Willame?*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Neeen, omdat rekening moet worden gehouden met het feit dat de tekst slecht is opgesteld. Onze assemblee maakt zich belachelijk.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Mevrouw Willame, stel u voor dat een wetsbepaling als gevolg van een drukfout op twee plaatsen wordt afgedrukt. Welke argumenten gaat u dan aanvoeren om te zeggen dat die vergissing van politieke aard is en niet louter technisch?*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Misschien had de regering een bijzondere reden om tweemaal hetzelfde te herhalen.*

*Ik doe een beroep op de wijsheid van de senatoren om zich niet te verlagen tot deze parodie van wetgevend werk. Ik nodig hen ook uit grondig na te denken over de werking van onze assemblee. De Senaat wordt als reflectiekamer geacht het recht te vervolmaken.*

*Moet een reflectiekamer nauwelijks 48 uur na de stemming in de openbare vergadering van de Kamer een wetsontwerp van*

Sénat est sensé être une chambre de réflexion et de perfectionnement du droit.

Est-on une chambre de réflexion lorsqu'on doit analyser et voter en commission un projet de loi comportant 242 articles, à peine 48 h après que ce texte ait été voté en séance plénière à la Chambre ? Est-on une chambre de réflexion lorsque les membres de la majorité qui évoquent un texte voté à la Chambre ne prennent pas la peine de lire ce texte et partent du principe que, l'analyse du texte, ayant été faite à la Chambre, elle ne doit plus être faite au Sénat ? Est-on une chambre de perfectionnement du droit lorsque l'on vote des articles dont on sait pertinemment qu'ils sont illégaux, voire anticonstitutionnels ?

Le Sénat ne sort pas grandi de ce travail parlementaire. De telles dérives plaident pour une réflexion fondamentale sur son fonctionnement.

**M. le président.** – C'est le Sénat qui a repéré les erreurs commises par la Chambre, madame Willame.

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – Oui, mais on ne les corrige pas, monsieur le Président !

**M. le président.** – Vous n'en savez rien, madame Willame. Vous préjugez.

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – Alors c'est merveilleux, Cyrano de Bergerac a raison.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Sur le fait que ce n'est pas une bonne façon de travailler, nous sommes d'accord. Par contre, sur le caractère illégal ou anticonstitutionnel de ces articles, pas du tout.

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – On verra tout à l'heure. Laissez-moi rêver.

Certes, dans la législation précédente et je vais essayer d'être honnête, ce qui est rare en politique, j'ai déjà vécu le vote de lois appelées « cadres » et non « programmes » comme maintenant, portées par le gouvernement, évoquées par la majorité du Sénat, dont je faisais partie, et que celle-ci a refusé d'amender. Mais cela ne s'est jamais fait dans un délai aussi court, de manière aussi formelle et bâclée. Le dédain du gouvernement à l'égard du parlement s'exprime ici de manière inouïe. Nous avons le droit de réfléchir mais pas celui de corriger les textes pour les améliorer dans un laps de temps relativement réaliste.

Je plaide aussi, monsieur le ministre, pour une révision du principe des lois-programmes. La technicité, les délais dans lesquels les textes doivent être analysés et votés, la parodie de procédure d'évocation sont autant d'éléments qui portent atteinte aux principes démocratiques qui sont la base de notre travail parlementaire.

Le ministre des Affaires sociales s'est d'ailleurs engagé en commission à mener une réflexion au sein du gouvernement pour mettre fin à ce type de travail législatif.

Nous appuyons cette approche et nous ne manquerons pas de lui rappeler ses engagements si, par hasard, au moment des fêtes de fin d'année, il voulait nous faire cadeau, sait-on jamais, d'une nouvelle loi-programme.

Il ressort de l'ensemble du texte soumis à notre examen une impression de « brol », comme on dit dans le quartier des

*242 artikelen in de commissie behandelen en goedkeuren? Past het een reflectiekamer dat de leden van de meerderheid na evocatie van een tekst die in de Kamer werd aangenomen, de moeite niet doen om hem na te lezen omdat ze ervan uitgaan dat, als de analyse in de Kamer gebeurd is, ze niet in de Senaat moet worden overgedaan? Draagt men bij tot de verbetering van het recht als men artikelen aanneemt die duidelijk on(grond)wettelijk zijn?*

*Nu het imago van de Senaat een flinke deuk heeft gekregen, moeten wij ons eens grondig bezinnen.*

**De voorzitter.** – *Het was de Senaat die de fouten van de Kamer heeft ontdekt, mevrouw Willame.*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Dat wel, maar ze worden niet verbeterd.*

**De voorzitter.** – *Dat weet u niet, mevrouw, u loopt vooruit op de feiten.*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Dat is buitengewoon. Cyrano de Bergerac heeft gelijk.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *We zijn het erover eens dat het geen goede manier van werken is, maar over de vraag of de bewuste bepalingen on(grond)wettelijk zijn, blijft de discussie open.*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *We zullen zien.*

*Ik geef toe dat de meerderheid in de Senaat, toen ik er deel van uitmaakte, in het verleden ook de zogenaamde 'kaderwetten' heeft geëvoceerd en weigerde ze te amenderen. Dat is evenwel nooit zo haastig en formeel gebeurd als nu. De regering geeft blijk van een ongeziene minachting voor het parlement.*

*Ik pleit ook voor een herziening van het principe van de programmawetten, aangezien het technische karakter en de tijdsdruk een aantasting vormen van de democratische beginselen die aan de basis moeten liggen van ons parlementair werk. De minister van Sociale zaken heeft in de commissie trouwens beloofd dit probleem binnen de regering aan te kaarten.*

*Wij juichen dit toe en zullen niet nalaten hem aan zijn beloften te herinneren wanneer hij ons op het einde van het jaar – men weet maar nooit – een nieuwe programmawet ten geschenke wil geven.*

*Het geheel van de tekst maakt een rommelige indruk. Een inhoudstafel zou het heel wat gemakkelijker maken om de bepalingen, de structuur, de filosofie en de behandelde materie te begrijpen.*

*De PSC heeft in de commissie herhaaldelijk haar twijfels geuit over de opneming, in de programmawet, van maatregelen tot wijziging van de berekening en de bedragen van de pensioenen van de openbare sector. Wij zijn het eens met de verhoging van de activiteitsgraad op het einde van de*

Marolles à Bruxelles. Une table des matières aurait sans aucun doute contribué à améliorer notre compréhension des dispositions et de l'organisation du texte, de sa philosophie, des matières traitées... Le texte contient 16 titres et 242 articles organisés autour d'une série de chapitres, de sections et de sous-sections. Nous découvrons deux Titres 14, avant d'arriver soudain au Titre 16. Bref, il s'agit d'un travail bâclé et pas très sérieux, je le répète. Ces remarques valent pour la forme.

J'en reviens au fond. Le PSC a dit et répété en commission ses doutes à propos de l'insertion dans la loi-programme de mesures visant à modifier le calcul et le taux des pensions du secteur public. Nous partageons le souci du gouvernement d'augmenter le taux d'activité en fin de carrière et d'encourager la participation des travailleurs plus âgés à la vie active. Nous devons effectivement augmenter le taux d'occupation des travailleurs âgés de 50 à 64 ans, qui est un des plus bas d'Europe. Relever le taux d'emploi est un impératif pour assurer l'avenir de notre modèle de sécurité sociale, en particulier en ce qui concerne les pensions. Nous devons aussi répondre aux exigences fixées par le sommet européen de Lisbonne, à savoir atteindre en 2010 un taux d'emploi de 70% dans l'Union européenne. L'Union européenne a clairement indiqué que cet objectif ne serait atteint que si l'accent était également mis sur l'emploi des jeunes et des femmes.

Nous ne contestons pas le contenu des mesures proposées mais nous dénonçons formellement la méthode employée. La mesure décidée par le ministre Vandembroucke a été prise après une concertation à tout le moins réduite et certainement équivoque avec les secteurs concernés – je songe, notamment, aux enseignants – alors que, dans le secteur privé, les partenaires sociaux ont récemment été désignés par le gouvernement comme des interlocuteurs incontournables au sujet de la problématique du taux d'emploi et des travailleurs âgés. Les fonctionnaires et les enseignants feraient-ils partie de catégories moins dignes et moins responsables pour lesquelles il faut prendre des mesures unilatérales ? La décision de supprimer la valorisation de la période de disponibilité des fonctionnaires s'apparente à une rupture du contrat de confiance. En effet, il est communément admis que les dispositions mises en cause par la loi-programme constituent des compensations aux salaires relativement modérés et à la pénibilité des conditions de travail de certains fonctionnaires, des enseignants en particulier, dont l'importance du rôle n'est plus à démontrer. En outre, la mesure a été prise avec peu, voire pas de concertation avec les Communautés, pourtant compétentes en matière d'enseignement. Mon collègue René Thissen, sénateur de communauté, a eu l'occasion d'interroger le ministre Taminiaux à ce sujet. Ce dernier n'a pas dissimulé son insatisfaction quant à la mesure prévue. La mesure favorisant un départ plus tardif à la retraite peut se justifier au regard de la nécessité d'augmenter le taux d'emploi des aînés mais ne peut être prise isolément, sans stratégie d'ensemble. Il nous semble donc nécessaire de prendre en considération les propositions constructives des partenaires sociaux et du Conseil supérieur de l'emploi à propos de l'adaptation des conditions de travail, de la valorisation de l'expérience, des connaissances et de l'investissement dans la formation permanente, de l'assouplissement des horaires, de la

*loopbaan, die thans een van de laagste van Europa is, en vinden dat de oudere werknemers moeten worden aangemoedigd om actief te blijven. Dit is absoluut noodzakelijk om ons sociale- zekerheidsstelsel te behouden, in het bijzonder het pensioenstelsel. Bovendien moeten wij trachten tegemoet te komen aan de eisen die op de Top van Lissabon werden geformuleerd. Zo moet in 2010 de activiteitsgraad in de Europese Unie 70% bedragen. Hiertoe moet eveneens aandacht worden besteed aan de werkgelegenheid voor jongeren en vrouwen.*

*Wij hebben niets tegen de maatregelen op zich, maar wel tegen de gebruikte methode. Er werd op een eerder beperkte en dubbelzinnige manier met de betrokken sectoren, meer bepaald het onderwijs, overlegd, terwijl de regering de sociale partners in de privé-sector als onderhandelingspartners heeft aangewezen voor de werkgelegenheid en de oudere werknemers. Behoren ambtenaren en onderwijzend personeel tot minderwaardige categorieën, waarvoor unilaterale beslissingen kunnen worden genomen? De beslissing om de periode van beschikbaarheid van de ambtenaren niet meer in aanmerking te nemen, lijkt op een vertrouwensbreuk. De bepalingen die in de programmawet op de helling worden gezet, betreffen compensaties voor de relatief bescheiden lonen en de moeilijke arbeidsomstandigheden van sommige ambtenaren, vooral de leraars. Hoewel de gemeenschappen bevoegd zijn voor het onderwijs, werden ze vrijwel niet bij het overleg betrokken. Minister Taminiaux heeft zijn ongenoegen over de voorgestelde maatregel laten blijken. De verhoging van de pensioenleeftijd is misschien noodzakelijk om de activiteitsgraad bij de oudere werknemers te verhogen, maar vereist een algemene strategie. Er moet rekening worden gehouden met de constructieve voorstellen van de sociale partners en van de Hoge Raad voor de werkgelegenheid over de aanpassing van de arbeidsomstandigheden, de herwaardering van ervaring, de kennis en de investering in permanente opleiding, de versoepeling van de werktijden, de modernisering en het educatief verlof.*

*Wij dringen er bij de minister op aan dat hij een evaluatierapport opstelt over het effect van deze maatregelen op mannen en vrouwen. De beide geslachten ervaren de organisatie van hun loopbaan immers op een verschillende manier. Vrouwen onderbreken vaak hun loopbaan in een vroeg stadium om voor hun kinderen te zorgen. Dit heeft een invloed op de pensioenrechten van vrouwen en op de pensioenberekening. Hiermee moet rekening worden gehouden wanneer men het heeft over de verlenging van de loopbaan. Er moet tevens in een soepeler systeem worden voorzien, zowel voor vrouwen als voor mannen. Dit is de beste manier om de gelijkheid te waarborgen.*

*Deze problematiek verdiende een volwaardig voorstel. Dan had de minister op onze volledige medewerking kunnen rekenen en hadden wij een algemeen debat met alle betrokken partijen kunnen voeren.*

*De houding van de meerderheid in de Kamer laat een bittere smaak na. Via een amendement, dat ongetwijfeld door de regering werd ingefluisterd, kent ze deze de bijzondere bevoegdheid toe om bijzondere maatregelen te nemen om de activiteitsgraad van de ambtenaren te verhogen. De leden van de meerderheid voelen zich zo onzeker dat ze de regering*

modernisation et des congés-éducation.

Nous insistons auprès du ministre pour qu'une évaluation soit réalisée sur l'effet que ces mesures auront sur l'égalité entre les hommes et les femmes. En effet, l'organisation de la carrière pèse différemment sur les deux sexes. Actuellement, ce sont encore souvent les femmes qui interrompent très tôt leur carrière pour se consacrer à l'éducation des enfants. Cet état de choses n'est pas sans influence sur l'établissement du droit des femmes à la pension et sur le calcul de celle-ci. Si l'on parle d'un allongement de la carrière, on doit également intégrer cette situation et prévoir des mécanismes d'assouplissement, accessibles tant aux hommes qu'aux femmes. C'est la meilleure façon de garantir l'égalité entre les hommes et les femmes.

Il me semble que toute cette problématique méritait un projet de loi à part entière. Dans ce cas, le ministre aurait pu compter sur notre entière collaboration, ouvrant ainsi un large débat avec l'ensemble des acteurs concernés.

Mes regrets se transforment en amertume face à l'attitude adoptée par la majorité à la Chambre : par un amendement, sans doute susurré par le gouvernement, elle donne à celui-ci les pouvoirs spéciaux pour prendre les mesures nécessaires afin d'augmenter le taux d'emploi à la Fonction publique. Fallait-il que les députés de la majorité se sentent particulièrement vulnérables pour proposer au gouvernement la technique des pouvoirs spéciaux afin d'éviter que des conflits ne surviennent au sein de la majorité lors du débat sur la fin de carrière ! Je ne comprends pas, sans doute parce que c'est cela la nouvelle culture politique ! Le parlement propose lui-même au gouvernement de gérer par les pouvoirs spéciaux une matière d'une telle importance pour l'évolution de notre société, alors qu'il n'y a ni urgence ni péril en la matière. Au sein d'un gouvernement pour le moins hétéroclite, lors de négociations qui, peut-être, se dérouleront dans des châteaux – en principe, cela ne se faisait plus –, les pouvoirs spéciaux vont permettre tous les donnant-donnant de dernière minute pour offrir aux médias un front maquillé de fausse sérénité.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Je suis très sensible non seulement à la problématique des pouvoirs spéciaux mais particulièrement à la question de la fin de carrière des enseignants de la Communauté française. Je le dis et je le répète avec force. Il s'agit, en l'occurrence, des garanties prévues dans la loi-programme quant à la protection de la fin de carrière des enseignants de la Communauté française – j'ai cru comprendre que ce sujet, tout à fait important, concernait également les enseignants de la Communauté flamande.

Cela dit, et ce n'est pas une boutade, si l'on passe d'un système de pouvoirs spéciaux *stricto sensu* dans les années 80, à une problématique de loi-cadre très large et au fait que ce que l'on qualifie actuellement de « système de pouvoirs spéciaux » se réduit à quelques articles, l'évolution pour moi, socialiste, est intéressante compte tenu du fait que la mesure est utilisée de manière assez réduite. Pour ma part, je souhaite que pour le prochain projet de loi, la technique disparaisse complètement.

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – Je ferai trois remarques par rapport à ce que vous venez de dire, monsieur Mahoux. Premièrement, j'espère que vous interviewerez longuement tout à l'heure pour nous dire tout le bien que vous

*bijzondere bevoegdheden verlenen om conflicten over de eindeloopbaanregeling te vermijden. Dat is nu eenmaal de nieuwe politieke cultuur! Hoewel het niet om een dringende materie gaat, stelt het parlement zelf aan de regering voor om met bijzondere bevoegdheden te beslissen over een aangelegenheid die belangrijk is voor de ontwikkeling van onze samenleving. Dankzij de bijzondere bevoegdheden zal deze heterogene regering met een schijnbare sereniteit beslissingen kunnen presenteren die in kastelen werden besproken.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Ik voel mij nauw betrokken bij de problematiek van de bijzondere bevoegdheden, maar ook en vooral bij de eindeloopbaanregeling van de leraars van de Franse Gemeenschap. Het gaat om in de programmawet omschreven maatregelen inzake de bescherming van het einde van de loopbaan van de leraars van de Franse Gemeenschap. Ik meen dat dit onderwerp ook de leraars van de Vlaamse Gemeenschap betrof.*

*Men evolueert van een systeem van bijzonder bevoegdheden stricto sensu uit de jaren '80 naar een ruime kaderwet, waarbij het systeem van bijzondere bevoegdheden slechts voor enkele artikelen geldt. Als socialist vind ik dit een zeer interessante evolutie omdat de maatregel op beperkte schaal wordt toegepast. Ik hoop dat deze techniek bij het volgende wetsontwerp volledig zal zijn verdwenen.*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Ik heb drie opmerkingen op wat u zojuist hebt gezegd. In de eerste plaats hoop ik dat u het straks uitgebreid zult hebben over alle positieve punten van deze kaderwet. Voorts heb ik de indruk*

pensez de cette loi-cadre. Deuxièmement, il semble que M. Taminaux, interpellé par M. Thissen à la Communauté française ne soit pas vraiment ravi de ce qui nous est proposé ici.

Troisièmement, comme vous parliez des années 80, je croyais qu'à l'heure actuelle, on faisait de la politique tout à fait autrement.

Après ce merveilleux article qui va permettre au gouvernement hétéroclite de pouvoir négocier en douce, de faire du donnant-donnant et arriver devant les médias avec un front maquillé de fausse sérénité, il me reste un espoir, peut-être naïf, que notre assemblée pourra se saisir de l'opportunité de mener dès la rentrée un large débat sur l'avenir des pensions. J'espère que le gouvernement – particulièrement le ministre Vandembroucke – sera attentif aux recommandations et aux propositions législatives auxquelles ces travaux devraient aboutir. N'oublions pas que l'une des vocations du Sénat est d'être une chambre de réflexion.

Que peut-on retenir en matière d'emploi ? Je ne ferai pas un recensement des différentes mesures prises par le gouvernement en cette matière. Par contre – et le gouvernement m'y oblige – je tiens à préciser les engagements que le gouvernement a pris en commission. Même si aucun amendement n'a pu passer le cap des votes, on sait dans quel cadre on se trouve. Ils sont en principe dans le rapport et le PSC ne manquera pas de les rappeler au gouvernement dans les prochains mois. La loi-programme ouvre le champ d'application de certaines aides à l'emploi aux personnes cohabitantes exclues des allocations de chômage sur la base du fameux article 80 que les sénateurs connaissent particulièrement bien, puisque nous y avons consacré un colloque de deux jours, lors de la législature précédente.

La ministre de l'Emploi s'est engagée à étendre ce droit aux aides à l'emploi qui ont été adoptées dans le cadre d'arrêtés royaux. Nous ne pouvons que nous en réjouir car elle rejoint ainsi une proposition de loi déposée par Mme Delcourt lors de la session précédente, proposition de loi qui n'avait malheureusement pu aboutir à l'époque. Nous serons vigilants quant à la réalisation concrète de cet engagement.

En ce qui concerne le fonds d'économie sociale, la loi-programme prévoit que les subsides émanant de l'Union européenne seront destinés à un programme d'insertion des minimexés dans le cadre de l'article 60, paragraphe 7 de la loi sur les CPAS. Nous avons introduit un amendement afin de permettre l'utilisation des subsides de l'Union européenne pour l'insertion des minimexés dans le cadre de l'article 61 de la loi sur les CPAS qui visait – et c'est important – à permettre aux ASBL et au secteur associatif qui mettent au travail des travailleurs minimexés d'avoir également accès à ce fonds d'économie sociale.

Le ministre de l'intégration sociale nous a assuré que le secteur associatif pourrait bénéficier de l'aide du fonds, même si l'amendement ne pouvait passer la rampe, raison d'État oblige. Dont acte.

*(M. Jean-Marie Happart, vice-président, prend place au fauteuil présidentiel.)*

Venons-en aux points qui nous posent davantage de

*dat minister Taminaux niet zeer tevreden is met het ontwerp dat ons hier wordt voorgelegd.*

*Ten derde meende ik dat men vandaag op een andere manier te werk ging dan in de jaren '80.*

*Na dit wonderlijke artikel, waardoor deze bonte regering op een slukse manier haar systeem van geven en nemen kan toepassen en voor de media een valse sereniteit kan tentoonspreiden, blijf ik de – wellicht naïeve – hoop koesteren dat we na het reces een breed debat over de toekomst van de pensioenen zullen kunnen voeren. Ik hoop dat de regering – in het bijzonder minister Vandembroucke – rekening zal houden met de aanbevelingen en de wetsvoorstellen waartoe deze werkzaamheden moeten leiden. Laten wij niet vergeten dat de Senaat ook een reflectiekamer is.*

*Ik zal de verschillende maatregelen die de regering op het vlak van de werkgelegenheid heeft genomen, niet opsommen. De regering verplicht mij evenwel de beloften in herinnering te brengen die zij in de commissie heeft gedaan. Hoewel geen enkel amendement het heeft gehaald, is het kader duidelijk. De amendementen zijn opgenomen in het verslag en de PSC zal de regering er in de loop van de volgende maanden op wijzen. De programmawet bevat maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid voor samenwonenden die geen recht hebben op een werkloosheidsuitkering ingevolge de toepassing van het fameuze artikel 80, dat de senatoren zeer goed kennen aangezien we er in de vorige zittingsperiode een tweedaags colloquium over hebben gehouden.*

*De minister van Werkgelegenheid heeft beloofd het recht om deze maatregelen te genieten, te zullen uitbreiden. Dit verheugt ons omdat mevrouw Delcourt tijdens de vorige zittingsperiode reeds een wetsvoorstel in die zin had ingediend. Wij zullen ervoor zorgen dat de minister haar woord houdt.*

*De programmawet bepaalt dat de EU-subsidies van het fonds voor sociale economie bestemd zijn voor de integratie van bestaansminimumtrekkers in het kader van artikel 60, paragraaf 7 van de wet op de OCMW's. Wij hebben een amendement ingediend dat ertoe strekt de EU-subsidies te gebruiken voor de integratie van bestaansminimumtrekkers in het kader van artikel 61 van de OCMW-wet, die bepaalt dat de VZW's en de verenigingen die bestaansminimumtrekkers in dienst nemen, eveneens een beroep op het fonds voor sociale economie kunnen doen.*

*De minister van Maatschappelijke Integratie heeft ons verzekerd dat de zachte sector op de steun van dit fonds kan rekenen, ook al werd het amendement verworpen.*

*(Voorzitter: de heer Jean-Marie Happart, ondervoorzitter.)*

*Thans zal ik de punten bespreken die wij problematischer*

problèmes.

En accord avec les partenaires sociaux, le gouvernement ouvre davantage la porte à la mise à disposition de travailleurs auprès des divers utilisateurs. Certes, ceci constitue un bon point pour la mobilité et la flexibilité des travailleurs, mais il me semble que l'insertion de ces articles, en douce, dans une loi-programme, escamote un débat qui me semble important. N'est-il pas temps de s'interroger sur le statut actuel du travailleur salarié et du travailleur indépendant, de leur coût et statut social respectif, sur leur mobilité, etc. ? Le type de mesure que l'on retrouve ici ne risque-t-il pas de creuser le fossé entre deux types de travailleurs ou de demandeurs d'emploi ? D'une part, les travailleurs qualifiés, croissance économique oblige, sont en position de force sur le marché du travail et peuvent négocier les meilleures conditions ; ils sont extrêmement appréciés des employeurs. D'autre part, il y a les travailleurs moins qualifiés dont on veut réussir la réinsertion à tout prix, le prix à payer étant ici la mise à mal du contrat de travail et de toutes les protections qui en découlent. Une société duale ne risque-t-elle pas de se former au sein même des travailleurs ? Je pense que la ministre de l'Emploi, du reste socialiste, doit être particulièrement attentive à ne pas prendre des mesures qui aggravent ce fossé.

D'autres points pourraient encore être soulevés, comme l'obligation, selon la ministre de l'Emploi et du Travail, de remplacer un mandataire communal qui interrompt complètement sa carrière professionnelle pour exercer un mandat exécutif alors qu'aucune allocation d'interruption ne lui est accordée au cours de cette période.

Une telle prise de position de la ministre va à l'encontre de la philosophie générale de l'interruption de carrière et de l'interprétation unanimement appliquée. Un travailleur qui bénéficie de l'interruption de carrière sans avoir droit à une allocation d'interruption ne doit pas être remplacé parce qu'il exerce une activité d'indépendant depuis plus d'un an, parce qu'il bénéficie d'une pension par ailleurs.

Pourquoi deux poids, deux mesures dans une seule et même matière ? Est-ce cela la nouvelle culture politique ? Ne plus tenir compte de la philosophie à la base de la législation mise en place ?

J'en viens à ma conclusion. Je ne voudrais pas conclure sans reconnaître que certaines dispositions prévues par la loi-programme sont de bonnes dispositions, soit parce qu'elles améliorent la situation de catégories de personnes particulièrement fragiles, soit parce qu'elles simplifient certaines procédures, soit parce qu'elles encouragent les politiques actives d'emploi.

La présence de ces bonnes mesures rend d'autant plus regrettable la méthode de travail qui a été utilisée pour l'analyse de cette loi-programme. Je voudrais que chacun d'entre nous, président de cette assemblée, membres de gouvernement, collègues sénateurs, nous nous demandions si, à l'issue de ce travail parlementaire, la démocratie n'en sort pas affaiblie. Que diraient nos électeurs si concrètement, ils avaient conscience de la façon dont nous travaillons ces jours-ci ?

J'en appelle aux sénateurs pour que soit rapidement entamée la réflexion sur le rôle et le fonctionnement du Sénat. J'en appelle au gouvernement pour que soit revue, ou du moins

vinden.

*De sociale partners zijn het ermee eens dat de werknemers ter beschikking kunnen worden gesteld van de verschillende gebruikers. Op die manier worden de werknemers natuurlijk heel wat mobieler en flexibeler, maar gaat men tegelijkertijd een belangrijk debat uit de weg. Wordt het geen tijd dat wij ons bezinnen over het huidige statuut van werknemers en zelfstandigen, over de kosten die zij teweegbrengen, over hun sociaal statuut en hun mobiliteit? Zullen de voorgestelde maatregelen de kloof tussen de twee groepen werknemers of werkzoekenden niet groter maken? De geschoolde werknemers nemen een machtspositie in op de arbeidsmarkt en kunnen betere voorwaarden bedingen. Anderzijds zijn er de laaggeschoolden, die men tot elke prijs wil herintegreren ten koste van de arbeidsvoorwaarden. Zal dit geen aanleiding geven tot het ontstaan van een duale maatschappij van de werkenden zelf? De minister van Werkgelegenheid, die overigens socialist is, moet ervoor zorgen dat ze geen maatregelen neemt die de kloof vergroten.*

*Voorts kan worden gewezen op de verplichting, volgens de minister van Werkgelegenheid, om een gemeentelijke mandataris die zijn beroepsloopbaan onderbreekt om een uitvoerend mandaat te vervullen, te vervangen terwijl hij gedurende deze periode geen onderbrekingsuitkering geniet.*

*Dat standpunt komt tegemoet aan de algemene filosofie van de loopbaanonderbreking en van de unaniem gevolgde interpretatie. Een werknemer die zijn loopbaan onderbreekt zonder recht te hebben op een onderbrekingsvergoeding, hoeft niet te worden vervangen omdat hij gedurende meer dan een jaar een zelfstandige activiteit uitoefent of een pensioen geniet.*

*Waarom werkt men hier met twee gewichten? Is dat de nieuwe politieke cultuur? Geen rekening meer houden met de filosofie waarop de wetgeving is gebaseerd?*

*Sommige bepalingen van deze programmawet zijn positief omdat ze de toestand van bijzonder kwetsbare bevolkingsgroepen verbeteren, bepaalde procedures vereenvoudigen of het actieve werkgelegenheidsbeleid steunen.*

*De gebruikte werkmethode voor de analyse van deze programmawet is dan ook des te betreurenswaardiger. Wij moeten ons afvragen of dit alles geen verarming van de democratie betekent. Wat zouden onze kiezers hiervan zeggen?*

*We moeten ons dringend bezinnen over de rol en de werking van de Senaat. De regering moet het systeem van de programmawetten herzien. Dit is een armzalig debat: mislukte verslagen, lege banken, beleefde stilte. Jammer voor onze mooie assemblee.*

améliorée, la technique de législation par lois-programmes. Je déplore, ces jours-ci, vu l'importance des enjeux, le peu de débats démocratiques : rapports avortés, absence sur les bancs, silence relativement poli. C'est un peu dommage pour notre belle Assemblée.

## Questions orales

**Question orale de M. Michiel Maertens au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre des Finances sur «l'application des accords commerciaux entre l'Union européenne et Israël et la visite douanière belge en la matière» (n° 2-336)**

**M. le président.** – M. Frank Vandenbroucke, ministre des Affaires sociales et des Pensions, répond au nom de M. Louis Michel, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, et au nom de M. Didier Reynders, ministre des Finances.

**M. Michiel Maertens (AGALEV).** – *Hier, le ministre a répondu en termes très généraux à une question de Mme Laloy portant sur le même sujet. Le 12 juin, il déclarait cependant à la Chambre que la douane belge avait reçu de sa collègue israélienne une réponse positive à une question portant sur le statut d'origine des marchandises ayant apparemment été importées sous préférence tarifaire à partir des territoires occupés par Israël dont font partie les implantations israéliennes exclues de l'accord commercial.*

*J'aurais aimé savoir, monsieur le ministre, de quels produits il s'agit exactement et si notre douane s'est contentée de la réponse d'Israël ou si elle a demandé de plus amples informations sur l'exécution des obligations assumées par les importateurs. La douane belge a-t-elle transmis ces informations à la Commission européenne ? Quelles propositions ont-elles été formulées et quelles ont été les réactions ?*

**M. Frank Vandenbroucke, ministre des Affaires sociales et des Pensions.** – *Selon les renseignements communiqués à l'administration des Douanes et accises, neuf certificats en matière de trafic de marchandises UER ont été soumis à un contrôle a posteriori. Ils concernaient des produits vinicoles et cosmétiques.*

*Si les autorités israéliennes ont déjà confirmé la provenance des cosmétiques, l'administration belge attend encore une réponse au sujet des huit autres certificats.*

*L'Union européenne et la Belgique attachent beaucoup d'importance au respect des conventions qui les lient à Israël, particulièrement quant à l'origine des produits. Le comité de douane, qui relève du ministre des Finances, est chargé de cette question. Les ministres des Affaires étrangères auraient dû aborder ce problème lors du lunch organisé à l'occasion de la première session du Conseil d'association entre l'Union européenne et Israël ; ce lunch n'a malheureusement pu avoir lieu en raison des obsèques du président syrien.*

*La Commission poursuit ses investigations et entretient des contacts avec les autorités douanières des États membres*

## Mondelinge vragen

**Mondelinge vraag van de heer Michiel Maertens aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Financiën over «de toepassing van de handelsovereenkomsten tussen de Europese Unie en Israël en het Belgisch douaneonderzoek terzake» (nr. 2-336)**

**De voorzitter.** – De heer Frank Vandenbroucke, minister van Sociale Zaken en Pensioenen, antwoordt namens de heer Louis Michel, vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken, en namens de heer Didier Reynders, minister van Financiën.

**De heer Michiel Maertens (AGALEV).** – Gisteren heeft de minister in zeer algemene bewoordingen geantwoord op een vraag van mevrouw Laloy over de handelsovereenkomsten tussen de Europese Unie en Israël. Reeds op 12 juni 2000 verklaarde hij echter in de Kamer dat de Belgische douane van haar Israëlische collega's een positief antwoord heeft ontvangen op de vraag naar de oorsprongstatus van de goederen die bij een a posteriori onderzoek volgens de voorkeursregels werden ingevoerd uit door Israël bezette gebieden, waaronder de Israëlische nederzettingen die uit het handelsakkoord zijn gesloten.

Graag had ik in detail vernomen over welke producten het precies ging, of onze douane het antwoord van Israël voldoende heeft geacht dan wel of zij meer uitleg heeft gevraagd betreffende de uitvoering van de verplichtingen die de importeurs op zich hadden genomen? Heeft de Belgische douane deze informatie aan de Europese Commissie bezorgd? Welke voorstellen heeft zij hierbij geformuleerd en wat was de reactie op deze voorstellen?

**De heer Frank Vandenbroucke, minister van Sociale Zaken en Pensioenen.** – De minister van Financiën en de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken hebben mij verzocht in hun naam te antwoorden.

De minister van Financiën heeft in zijn antwoord van 6 juli 2000 meegedeeld dat op basis van gegevens verstrekt door de Europese Commissie aan de Belgische administratie der douane en accijnzen negen certificaten inzake goederenverkeer UER 1 werden onderworpen aan de controleprocedure a posteriori.

Deze controles a posteriori werden uitgevoerd op wijn- en cosmeticaproducten. Het ging om witte, rode en rosé wijn met GS code 22.04 en cosmetica voor huid- en haarverzorging met GS code 33.04.

Voor één certificaat inzake goederenverkeer EUR 1 hebben de Israëlische autoriteiten reeds een antwoord gegeven, waarin de Israëlische oorsprong van de cosmeticaproducten wordt bevestigd. De Belgische administratie houdt het antwoord echter in beraad omdat ze nog geen antwoord heeft ontvangen aangaande de andere acht aan controle

*pour s'assurer de la mise en œuvre des accords et de la législation européenne et pour les aider à contrôler l'origine des produits importés.*

*La déclaration de Barcelone a jeté les bases de la réalisation d'un espace de libre-échange euro-méditerranéen. Les mêmes règles d'origine doivent s'appliquer aux échanges commerciaux.*

*On envisage de modifier les protocoles d'origine afin de permettre l'établissement du cumul euro-méditerranéen. Ces idées doivent encore être approfondies par l'Union européenne et ses partenaires méditerranéens, notamment Israël. Nous ne manquerons pas de revenir sur ce sujet.*

**M. Michiel Maertens (AGALEV).** – *Le ministre a répondu à mes questions dans la première partie de son exposé. Je n'ai toutefois pas posé de questions au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères. Peut-être y a-t-il une confusion entre ma question et celle qu'a posée hier Mme Laloy.*

**M. Frank Vandebroucke, ministre des Affaires sociales et des Pensions.** – *Un excès de zèle du gouvernement ne peut sans doute pas faire de tort.*

**Question orale de Mme Mimi Kestelijn-Sierens au ministre des Finances sur «le passage à l'euro» (n° 2-327)**

**M. le président.** – M. Frank Vandebroucke, ministre des Affaires sociales et des Pensions répond au nom de M. Didier Reynders, ministre des Finances.

**Mme Mimi Kestelijn-Sierens (VLD).** – *Le ministre a plaidé en faveur de l'introduction de billets de 1 et 5 euros dès la mi-décembre 2001. Nous nous rallions à son point de vue. Il importe d'intéresser et de préparer le citoyen à l'euro. Les pouvoirs publics comptent beaucoup sur le secteur privé. L'introduction de l'euro est toutefois une décision politique.*

*Quelles initiatives le gouvernement prendra-t-il pour préparer le grand public à l'introduction de l'euro ? La*

onderworpen certificaten.

De vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken verklaart dat de Europese Unie en België veel betekenis hechten aan de correcte toepassing van alle bepalingen van de overeenkomsten die hen aan Israël binden en in het bijzonder aan de naleving van de territoriale overeenkomsten, met name wat de regels van oorsprong betreft. Het douanecomité dat onder de minister van Financiën ressorteert, is belast met deze problematiek. Normaliter moesten de ministers van Buitenlandse Zaken tijdens een lunch die op 13 juni jongstleden zou plaatsvinden ter gelegenheid van de eerste zitting van de Associatieraad tussen de Europese Unie en Israël een balans opmaken van de moeilijkheden die het geachte lid vermeldt. Die lunch moest, gelet op de omstandigheden van het ogenblik – de begrafenis van de Syrische president – jammer genoeg worden afgelast.

De Commissie zet haar onderzoek voort en onderhoudt contacten met de douaneautoriteiten van de lidstaten ten einde de akkoorden en de Europese wetgeving uit te voeren en de lidstaten te helpen bij de controle van de oorsprong van ingevoerde producten.

De verklaring van Barcelona heeft de basis gelegd voor de realisatie van een ruimte van vrije Euro-Mediterrane handel. Daartoe moet de handel in het gebied op grond van dezelfde oorsprongsregels verlopen. De naleving van de regels van oorsprong zal bijdragen tot de regionale integratie van het gebied.

Dit complexe dossier biedt de mogelijkheid om de protocollen betreffende de oorsprong te wijzigen ten einde de Euro-Mediterrane cumulatie mogelijk te maken. De Europese Unie en haar partners van het Middellandse-Zeegebied, met name Israël, moeten deze ideeën nog voort uitwerken. Wij komen hier zeker nog op terug.

**De heer Michiel Maertens (AGALEV).** – In het eerste deel van de uiteenzetting van de minister worden mijn vragen volledig beantwoord.

Aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken heb ik evenwel geen vragen gesteld. Wellicht verwacht hij mijn vraag met de vraag om uitleg die mevrouw Laloy gisteren heeft gesteld want het antwoord is identiek hetzelfde.

**De heer Frank Vandebroucke, minister van Sociale Zaken en Pensioenen.** – Te veel ijver vanwege de regering kan wellicht geen kwaad.

**Mondelinge vraag van mevrouw Mimi Kestelijn-Sierens aan de minister van Financiën over «de overgang naar de euro» (nr. 2-327)**

**De voorzitter.** – De heer Frank Vandebroucke, minister van Sociale Zaken en Pensioenen antwoordt namens de heer Didier Reynders, minister van Financiën.

**Mevrouw Mimi Kestelijn-Sierens (VLD).** – Wij vernamen dat de minister tijdens de bijeenkomst van 17 juli van de ministers van Financiën van de Eurogroep “frontloading” heeft bepleit waarbij aan het grote publiek midden december 2001 naast euromunten ook eurobiljetten van 1 en 5 euro ter beschikking zouden worden gesteld. Wij treden de minister daarin bij. De mogelijkheid om al vroeg euro's in handen te hebben zal het voor de consument gemakkelijker maken om



*Banque centrale européenne a déjà pris une initiative. Le ministre peut-il présenter la campagne du Commissariat à l'euro ? Le scénario belge de la phase de transition mis au point par le Commissariat général à l'euro peut-il être considéré comme définitif ? Qui supportera le coût de l'échange gratuit de la monnaie nationale en euro ?*

**M. Frank Vandenbroucke**, ministre des Affaires sociales et des Pensions. – *Les préparatifs du passage à l'euro sont coordonnés en Belgique par le Commissariat général à l'euro. Dans le cadre de cette structure, un groupe de travail spécifique a été constitué, sous la présidence du Service fédéral d'information, pour s'occuper de la communication avec le grand public. Les plans de communication déjà établis prévoient que les initiatives d'information du grand public via les mass media seront reprises à partir de la fin de l'année en cours. Pendant la première moitié de 2001, la population sera à nouveau sensibilisée au passage définitif à l'euro et, à partir de septembre 2001, elle sera informée de manière très intensive sur les caractéristiques des pièces et billets en euro, y compris les marques de sécurité, de façon à ce que les citoyens sachent bien comment distinguer les vrais euros. Tout au long de la campagne, une attention particulière sera consacrée aux groupes sociaux vulnérables pour lesquels du matériel éducatif spécifique est mis au point.*

*Le 11 février 2000, le Conseil des ministres du gouvernement fédéral a pris note du « Scénario belge pour le passage à l'euro fiduciaire ». Ce plan de basculement n'est pas encore complet, différents aspects devant encore être approfondis et précisés. Tel est le cas de l'approvisionnement préalable des particuliers en monnaies euro. À partir du 15 décembre 2001, le grand public pourra se procurer un ou plusieurs minikits d'une valeur de 12,40 euros (500 francs belges), mais le Commissariat général est toujours en quête de canaux de distribution supplémentaires. Il faut également citer l'organisation de l'opération logistique et les mesures de sécurité adéquates. Tout cela doit être précisé. Enfin, une série de décisions budgétaires doivent encore être prises concernant la répartition des frais exceptionnels liés à l'opération d'échange. Pour ces deux derniers aspects, lorsque le scénario provisoire de basculement lui a été communiqué le 11 février, le Conseil des ministres a constitué deux groupes de travail interministériels qui examinent la*

vertrouwd te geraken met de nieuwe munteenheid. Volgens Fedis heeft de consument het voorbije jaar een bijzonder lauwe houding tegenover de euro aangenomen. Een studie van de Europese Commissie heeft dat bevestigd. België scoort echter niet zo slecht. Toch is er nood aan een brede maar ook gerichte informatie- en communicatie-inspanning om de consument te interesseren en voor te bereiden op de euro. De overheid rekent in belangrijke mate op de particuliere sector voor de succesvolle overgang. Toch is de invoering van de euro een politieke beslissing en draagt de overheid hierin de hoofdverantwoordelijkheid.

Welke initiatieven zal de regering nemen om het grote publiek verder voor te bereiden op de invoering van de euro? De Europese Centrale Bank heeft inmiddels een initiatief genomen. Kan de minister toelichting geven op de aangekondigde campagne van het Commissariaat van de euro?

Kan het Belgisch scenario voor de overgangsfase, dat door het Commissariaat-generaal voor de euro werd bijgewerkt in februari, als definitief worden bestempeld?

Is er reeds een beslissing genomen wie uiteindelijk de kosten zal dragen voor de gratis omruiling van de nationale munt in euro?

**De heer Frank Vandenbroucke**, minister van Sociale Zaken en Pensioenen. – De voorbereidingen op de overgang naar de euro worden in België gecoördineerd door het Commissariaat-generaal voor de euro. Binnen deze structuur is er een specifieke werkgroep, onder het voorzitterschap van de Federale Voorlichtingsdienst, die zich bezighoudt met de communicatie naar het grote publiek. In de communicatieplannen is bepaald dat de informatie-initiatieven via de massamedia vanaf het einde van dit jaar zullen worden hervat. In de eerste helft van 2001 zal de bevolking opnieuw worden gesensibiliseerd voor de definitieve overgang naar de euro en vanaf september 2001 zal zeer intensief worden geïnformeerd over de karakteristieken van de euromunten en -biljetten opdat de burgers goed zouden weten hoe de echte euro's er uitzien. Tijdens de hele campagne zal bijzondere aandacht worden besteed aan de kwetsbare bevolkingsgroepen, voor wie specifiek educatief materiaal wordt ontwikkeld.

Op 11 februari 2000 heeft de ministerraad nota genomen van "Het Belgische scenario voor de overgang op de chartale euro". Dit overgangspan is nog niet helemaal voltooid. Bepaalde aspecten worden nog uitgewerkt en gepreciseerd. Zo is er de voorafgaande bevoorrading van de particulieren met euromunten. Vanaf 15 december 2001 zal het grote publiek zich één of meerdere eurominikits ter waarde van 12,40 EUR of 500 Belgische frank kunnen aanschaffen, maar het Commissariaat is nog steeds op zoek naar bijkomende distributiekanaalen. Verder zijn er de organisatie van de logistieke operatie en de bijhorende veiligheidsmaatregelen die nog verder worden gepreciseerd. Ten slotte moeten er nog een aantal budgettaire beslissingen worden genomen betreffende de verdeling van de uitzonderlijke kosten die met de omwisselingsoperatie gepaard gaan. Voor deze laatste twee aspecten heeft de ministerraad, aansluitend op de kennisname van het voorlopige overgangsscenario op 11 februari, twee interministeriële werkgroepen opgericht die de

question.

**Mme Mimi Kestelijn-Sierens (VLD).** – *Je me demande si la campagne financée à hauteur de 120 millions par la BCE sera suffisante pour informer le grand public. J'interrogerai à nouveau le ministre lorsque la Commission européenne lui aura transmis ses recommandations concrètes en septembre.*

## **Projet de loi portant des dispositions sociales, budgétaires et diverses (Doc. 2-522) (Procédure d'évocation)**

### **Suite de la discussion générale**

**M. Michel Barbeaux (PSC).** – À la suite de l'exposé de Mme Willame relatif aux travaux de la commission des Affaires sociales, je voudrais évoquer ceux de la commission des Finances et des Affaires économiques. Nous y avons moins de travail puisque nous n'avons que quatorze articles de la loi-programme à analyser, comportant des dispositions davantage budgétaires, financières ou relatives à l'infrastructure.

Tout comme en commission des Affaires sociales, ainsi que l'a expliqué Mme Willame, un amendement visant à supprimer le caractère anticonstitutionnel d'une disposition a été refusé par le gouvernement et la majorité.

C'est ainsi que le projet de loi crée deux fonds budgétaires, l'un pour l'amélioration des moyens de contrôle et d'inspection de l'aéronautique et l'autre pour l'atténuation des nuisances dans le voisinage de l'aéroport de Bruxelles-national. Ces objectifs sont bien sûr louables. C'est la technique budgétaire utilisée qui est discutable.

La création de fonds budgétaires déroge au principe budgétaire de la non-affectation des recettes de l'État. Ce principe est déterminé notamment dans les lois coordonnées sur la comptabilité de l'État. Bien sûr, une loi peut en modifier une autre – c'est le cas ici – mais il s'agit tout de même d'une dérogation à un principe général et l'on sait que la Cour des comptes, notamment, n'apprécie pas de telles dérogations aux cinq grands principes budgétaires.

Un deuxième principe auquel il est dérogé – et c'est plus

problématique onderzoeken.

Het is duidelijk dat het welslagen van de overgang naar de chartale euro afhangt van de medewerking van de betrokken sectoren. Het voortzetten van de vrijwillige en onontbeerlijke samenwerking tussen de verschillende partijen is nauw verbonden met een aantal budgettaire beslissingen die het, geheel of gedeeltelijk, mogelijk maken de ongebruikelijke kosten ten laste te nemen die verschillende actoren zullen oplopen om de Europese eenheidsmunt zonder strubbelingen in omloop te brengen. In het bijzonder betreffen deze de kosten van de voorafgaande bevoorrading, de kosten van de terugtrekking van de muntstukken in Belgische frank, en het nemen van aangepaste veiligheidsmaatregelen. Zodra over deze kostenelementen meer duidelijkheid bestaat, zal de ministerraad hierover een principebeslissing nemen.

**Mevrouw Mimi Kestelijn-Sierens (VLD).** – Ik dank de minister voor zijn antwoord. We kunnen over deze materie moeilijk in detail treden aangezien de minister van Financiën niet aanwezig is. Ik vraag mij wel af of de door de Europese Centrale Bank gelanceerde en gefinancierde campagne van 120 miljoen voldoende zal zijn om het brede publiek te informeren. De Europese Commissie zal in september eerstkomend de lidstaten concrete aanbevelingen doen. Ik ben van plan om de minister van Financiën dan nog eens te ondervragen.

## **Wetsontwerp houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen (Stuk 2-522) (Evocatieprocedure)**

### **Voortzetting van de algemene bespreking**

**De heer Michel Barbeaux (PSC).** – *De commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden moest slechts 14 artikelen van de programmawet onderzoeken.*

*Zoals in de Commissie voor de Sociale Aangelegenheden verzetten de regering en de meerderheid zich tegen een amendement dat ertoe strekte het ongrondwettig karakter van een bepaling weg te nemen.*

*Het ontwerp voorziet namelijk in twee budgettaire fondsen, het ene voor de verbetering van de controle- en inspectiemiddelen van de luchtvaart en het andere voor de beperking van de milieuoverlast in de omgeving van de luchthaven Brussel-Nationaal. Dat is goed, maar de gebruikte begrotingstechniek is betwistbaar.*

*Met de oprichting van budgettaire fondsen wijken we af van het principe dat de inkomsten van de Staat vooraf geen bestemming mogen krijgen. Dit principe is onder meer vastgelegd in de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit.*

*Het Rekenhof heeft het moeilijk met afwijkingen van de vijf grote budgettaire principes.*

*Met een tweede afwijking, die erger is, geeft men een budgettair fonds de toestemming om meer uit te geven dan het ontvangt. Een van de twee nieuwe fondsen mag dus een debetsaldo vertonen. Deze bepaling, die in strijd is met de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit, is vooral gevaarlijk omdat ze een schuld en een verborgen deficit toelaat. Deze bedragen moeten worden bijgeteld bij de*

grave – consiste à permettre à un fonds budgétaire de dépenser au-delà de ses recettes. Dans un fonds, on crée des crédits variables. Les dépenses, engagements ou ordonnancements peuvent varier en fonction des recettes obtenues, sans pouvoir dépasser le montant de ces recettes. Or, le projet de loi en discussion autorise un de ces deux fonds à présenter un solde débiteur. Cette disposition, contraire aux lois coordonnées sur la comptabilité de l'État, peut surtout devenir dangereuse car elle autorise une dette et un déficit cachés qui s'ajoutent au solde net à financer officiel publié par le gouvernement et, par conséquent, à la dette publique dont on sait que l'on veut la diminution par rapport au produit intérieur brut. Il y a donc là un danger sur lequel il faut attirer l'attention du gouvernement.

Je regrette par ailleurs que dans la discussion en commission, la ministre n'ait pas été capable de fournir les chiffres demandés, à savoir le montant des recettes qui entrent aujourd'hui dans le Trésor comme recettes non affectées et qui en seront totalement ou partiellement soustraites pour être transférées vers les deux fonds. La règle du contrôle administratif et budgétaire veut que lorsqu'un ministre soumet un projet d'arrêté au Conseil des ministres, il soumette aussi l'évaluation de l'impact budgétaire de ses propositions. Cette évaluation sera d'ailleurs soumise à l'avis de l'inspection des Finances et, parfois, de l'administration du budget et du contrôle des dépenses. Ce qui est exigé pour de simples arrêtés royaux, pourquoi ne pouvons-nous pas l'obtenir pour un projet de loi soumis au Parlement et qui a généralement une portée beaucoup plus large ?

Enfin, j'avais déposé un amendement qui visait à supprimer le caractère anticonstitutionnel de l'article 232, §2 qui prévoit l'identification d'amendes et de droits d'utilisation dans le cadre des aéroports comme recettes pour le deuxième fonds, identification par simple arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Le Conseil d'État a clairement signalé que cette identification relevait du pouvoir du législateur et non du pouvoir exécutif. J'ai donc proposé la confirmation de l'arrêté royal par une loi pour supprimer son caractère anticonstitutionnel. Le gouvernement et sa majorité ont refusé cet amendement qui donnait pourtant une plus grande sécurité juridique à ce texte.

En dernière minute, deux articles relatifs aux marchés publics nous ont été soumis. Malheureusement, l'avis du Conseil d'État n'avait pas été demandé puisque ces deux articles extrêmement techniques avaient été introduits par des parlementaires, sans doute à l'instigation du gouvernement. Sans cet avis du Conseil d'État sur des articles aussi importants, nous n'avons pas pu les examiner assez attentivement et nous exprimer à leur sujet. Je regrette que le Conseil d'État, dont les avis sont importants pour que le gouvernement et les parlementaires puissent juger de la validité juridique des propositions soumises au vote, n'ait pas été consulté en cette matière.

*(M. Armand De Decker, président, prend place au fauteuil présidentiel.)*

**M. Jacques Santkin (PS).** – Je tiens à remercier très sincèrement Mme Vanlerberghe du rapport qu'elle nous a présenté ainsi que les services du Sénat qui ont dû mettre les bouchées doubles pour tenir les délais, et ce n'est pas une

*officiële cijfers van het netto te financieren saldo en van de openbare schuld.*

*Ik betreur dat de minister in de commissie niet kon zeggen wat het bedrag is van de niet toegewezen ontvangsten die gedeeltelijk of volledig naar de twee fondsen zullen worden overgeheveld. De minister moet bij elk ontwerp van besluit dat hij aan de ministerraad voorlegt ook een raming van de budgettaire weerslag voegen. Deze raming wordt onderworpen aan het advies van de inspectie van financiën en soms ook aan dat van de administratie van de begroting en de controle op de uitgaven. Waarom gebeurt dat niet voor wetsontwerpen?*

*De regering en de meerderheid kantten zich ook tegen mijn amendement dat het ongrondwettig karakter van het bepaalde in artikel 232, §2, wegnam. Volgens deze bepaling gebeurt de identificatie van boeten en gebruiksheffingen – de ontvangsten dus van een der nieuwe begrotingsfondsen – bij gewoon koninklijk besluit na overleg in de ministerraad. Volgens de Raad van State is niet de uitvoerende, maar wel de wetgevende macht hiervoor bevoegd. Ik stelde daarom voor het koninklijk besluit door een wet te laten bekrachtigen.*

*Op het laatste ogenblik werden ons nog twee artikelen met betrekking tot de overheidsopdrachten voorgelegd. Aangezien deze uiterst technische artikelen door parlementsleden zijn ingediend, daartoe wellicht aangespoord door de regering, is de Raad van State niet om advies gevraagd. We hebben deze artikelen dan ook niet ernstig kunnen onderzoeken. Ik betreur deze gang van zaken.*

*(Voorzitter: de heer Armand De Decker.)*

**De heer Jacques Santkin (PS).** – *Ik dank mevrouw Vanlerberghe voor haar verslag en de diensten van de Senaat die hard hebben moeten werken teneinde de termijn te respecteren.*

figure de style.

Madame Willame, j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt le message que vous nous avez adressé. Je dirai, évoquant votre citation d'Edmond Rostand, que je ne me cacherai pas derrière le nez de Cyrano de Bergerac, mais c'est en toute franchise que je vous ferai part de deux remarques préalables concernant le déroulement des discussions.

La première concerne la notion de loi-programme. Petit à petit, les années passant, j'acquies une certaine ancienneté au Parlement. Année après année, quelle que fut la majorité, j'ai assisté au dépôt de ce type de loi qualifié autrefois de loi fourre-tout. Incontestablement, on peut parler de loi, une loi où se retrouvent des dispositions diverses. Quant au programme, il est difficile d'en distinguer les éléments essentiels. Il est pratiquement impossible de mener un débat de fond sur les sujets les plus importants abordés à travers ce type de projet. Or, certaines matières, que je ne citerai pas ici, auraient mérité un tel débat. Chaque fois que l'on dépose un pareil projet, on assure que c'est la dernière fois, qu'on ne recommencera plus. J'ai enregistré avec beaucoup de satisfaction la déclaration du ministre Vandembroucke.

Je crois qu'il mesure mieux que quiconque l'importance des matières abordées dans ce projet et la nécessité de légiférer dans ce domaine au moyen de textes spécifiques.

Je réitère mes remerciements au ministre qui, comme chacun de ses collègues je suppose, s'exprime au nom du gouvernement. Pour ceux qui y siégeront encore au cours des prochaines années, cela signifie que l'on devrait davantage procéder de la sorte.

Ma deuxième remarque concerne l'agenda. Il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas reconnaître que celui qui nous a été imposé est trop strict. Il est particulièrement déplaisant que nos collègues de la Chambre aient mis fin prématurément à leurs travaux, ne se préoccupant absolument pas du véritable débat qui devait avoir lieu au sein du Sénat et qui pouvait apporter des modifications au texte qu'ils avaient voté.

A titre personnel – mais d'autres, je crois, me rejoindront sur ce point – j'estime qu'un certain nombre d'amendements tels que présentés et défendus avec conviction et compétence, entre autres par M. Vandenberghe, auraient pu recueillir notre assentiment en période normale.

Ce qui nous a été imposé est quelque part inacceptable. Comme d'aucuns l'ont déjà exprimé, je voudrais que notre message soit transmis au président et à tous nos collègues de la Chambre pour qu'ils comprennent que le Sénat reste une assemblée à part entière et qu'il mérite d'être considéré à sa juste valeur : les travaux qui y sont menés le sont en profondeur et supportent la comparaison avec d'autres.

J'en viens au vif du sujet, car on pourrait épiloguer longuement sur la procédure et sur la nouvelle culture politique, madame Willame. Mais, incontestablement, vous l'avez dit vous-même, il n'y a pas que de mauvaises choses dans le présent projet.

J'aimerais mettre en évidence certains éléments tout à fait positifs de ce projet, des éléments qui apportent des améliorations dans un certain nombre de matières. Je commencerai par le secteur des pensions, plus précisément par les mesures concernant l'octroi de compléments de

*Ik kan mevrouw Willame, verwijzend naar haar citaat van Edmond Rostand, zeggen dat ik mij niet wens te verstoppen achter de neus van Cyrano de Bergerac, maar dat ik over het verloop van de besprekingen van dit wetsontwerp in alle openheid twee opmerkingen zal formuleren.*

*De eerste betreft het begrip "programmawet". Ik heb in het parlement al een zekere anciënniteit verworven. Jaar na jaar, ongeacht de samenstelling van de regering, werden dergelijke wetten ingediend. Het is haast onmogelijk een diepgaand debat te voeren over alle belangrijke onderwerpen die bij een programmawet aan bod komen, alhoewel sommige onderwerpen dat wel degelijk verdienen.*

*Bij iedere programmawet hoorde de belofte dat het de laatste zou zijn. Ik neem met genoeg akte van de verklaring van minister Vandembroucke.*

*Ik meen dat hij, meer dan wie ook, kan oordelen over het belang van de aangelegenheden die in dit ontwerp aan bod komen en over de noodzaak om op dit gebied specifieke wetgevende initiatieven te nemen.*

*Mijn tweede opmerking betreft de agenda. Het is juist dat het opgelegde tijdschema te strak is. Het is bijzonder onaangenaam te moeten vaststellen dat de kamerleden met vakantie zijn vertrokken zonder zich te bekommeren om het grondige debat in de Senaat dat de door hen goedgekeurde tekst nog kan verbeteren.*

*In normale tijden zouden bepaalde amendementen, onder meer van de heer Vandenberghe, door ons zeker kunnen worden goedgekeurd.*

*Deze situatie is eigenlijk onaanvaardbaar. De voorzitter en de leden van de Kamer moeten erop gewezen worden dat de Senaat als een volwaardige assemblee moet worden behandeld. Er wordt diepgaand werk verricht dat de vergelijking met dat van andere assemblees goed doorstaat.*

*Dit ontwerp bevat heel wat positieve elementen die voor bepaalde aangelegenheden een echte verbetering betekenen. Ik denk in de eerste plaats aan de pensioenen en meer bepaald aan de maatregel met betrekking tot het pensioenencomplement voor de ambtenaren die een belastend ambt vervullen en voor de ambtenaren die na hun 60ste nog willen blijven werken.*

*De voorwaarden voor dergelijke pensioenencomplementen zijn weliswaar relatief beperkt, maar toch appreciëren wij het dat deze complementen kunnen worden gecumuleerd en vooral dat de voorgestelde wijzigingen geen invloed hebben op het recht op pensioen. De verworven rechten in de openbare sector komen evenmin op de helling.*

*Wij hebben in dat opzicht bijzondere aandacht besteed aan de wijzigingen ten goede die door de meerderheid in de Kamer werden aangebracht.*

*We moeten oog hebben voor de veroudering van de bevolking en er zijn maatregelen nodig om aan eenieder een behoorlijk pensioen te kunnen blijven garanderen. Dat is in de openbare sector volgens sommigen zelfs een verworven recht en een compensatie voor de lagere lonen tijdens de loopbaan. De regering neemt maatregelen om het algemene activiteitspeil van de ouderen op te voeren. Ons land vertoont een achterstand met betrekking tot de doelstellingen inzake*

pension de retraite dans le secteur public. Ce point a particulièrement retenu notre attention. En effet, les agents qui exercent une fonction contraignante dans le secteur public sont incités à poursuivre l'exercice d'une telle fonction, même lorsqu'ils ont atteint un certain âge, et les travailleurs du secteur public qui ont atteint l'âge de 60 ans sont également encouragés à poursuivre leur carrière et donc à postposer leur départ à la retraite.

Si les conditions d'octroi des suppléments de pension prévus à cet effet sont relativement restrictives, nous approuvons cependant le fait que ces compléments peuvent le cas échéant se cumuler et surtout que les modifications proposées ne visent en rien les règles qui régissent l'ouverture du droit à la pension de retraite.

En outre, il n'est nullement question ici d'une remise en cause des droits acquis dans la fonction publique.

A cet égard, nous avons été particulièrement attentifs aux modifications judiciaires qui ont été apportées par les groupes de la majorité lors des débats à la Chambre.

Il est cependant évident que nous devons faire face au vieillissement de la population. Cette considération revient d'ailleurs dans la plupart des discours. Un certain nombre d'études ont d'ailleurs fait apparaître qu'il faudra dans les prochaines années prendre des mesures afin de pouvoir garantir à tous une pension décente. Dans le secteur public, certains estiment qu'il s'agit là d'un droit acquis. Ne dit-on pas à ceux qui embrassent une carrière dans l'administration qu'après un démarrage lent sur le plan pécuniaire, ils auront droit au terme d'une longue et fructueuse carrière à une pension raisonnable ? Pour ce faire, le gouvernement prend des mesures en vue de soutenir le taux d'activité global des aînés. Il ne faut pas perdre de vue que notre pays accuse un retard par rapport aux objectifs en matière d'emploi décidés à Lisbonne. Le défi est encore à relever puisqu'il faudra atteindre 70% d'activité en 2010 pour l'ensemble des personnes en âge de travailler.

Par ailleurs, il convient également de concilier ce taux d'activité des plus âgés avec un mieux être. Nous notons avec satisfaction qu'un plan sera déposé à la rentrée parlementaire et que le gouvernement a déjà rencontré les partenaires sociaux pour établir un dialogue ouvert en cette matière.

En ce qui concerne les pensions des travailleurs salariés, le groupe socialiste marque sa approbation quant aux mesures destinées à simplifier et à rationaliser la réglementation relative au paiement des rentes de vieillesse et de veuves.

Nous nous réjouissons également que le secteur des pensions des indépendants n'ait pas été oublié. À titre personnel, j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises, lors des débats portant sur le secteur des pensions, de défendre une véritable revalorisation des pensions de cette catégorie de travailleurs. À cet égard, il faut remarquer que le gouvernement a décidé d'octroyer une prime de revalorisation aux bénéficiaires de ces pensions qui ont pris effectivement cours avant le 1er janvier 1991.

Quant au dossier relatif à la retenue de solidarité, il était aussi nécessaire de clarifier la situation et de mettre fin à l'actuelle insécurité juridique.

En effet, l'incertitude ambiante était renforcée par le fait que certains pensionnés invoquaient devant les cours et tribunaux

*werkgelegenheid die in Lissabon werden bepaald. De uitdaging is nog groter aangezien er in 2010 een activiteitsgraad van 70% moet worden bereikt voor het geheel van de personen die in staat zijn te werken. De activiteitsgraad bij de ouderen moet trouwens ook samengaan met een betere kwaliteit van het leven. Wij stellen met genoeg vast dat er in het najaar in het parlement een schema zal worden ingediend en dat de regering al een bijeenkomst heeft gehad met de sociale partners teneinde een open dialoog te organiseren.*

*De socialistische fractie stemt in met de maatregelen tot vereenvoudiging en rationalisering van de regelgeving voor de ouderdoms- en weduwenrenten.*

*Het is goed dat de pensioenen van de zelfstandigen niet vergeten werden. Ik pleit al lang voor een echte revalorisatie van deze categorie. De regering heeft beslist een revalorisatiepremie toe te kennen aan de personen die al van vóór 1 januari een dergelijk pensioen genoten.*

*Het was nodig de situatie met betrekking tot de solidariteitsbijdrage uit te klaren en een einde te stellen aan de huidige juridische onzekerheid die nog versterkt werden door uiteenlopende uitspraken na het aanvechten van de wettelijkheid van het koninklijk besluit van 1994 voor hoven en rechtbanken.*

*Wij gaan akkoord met de maatregel voor de SIS-kaarten. Dat zal een drastische vermindering van de formaliteiten voor het bijwerken van de kaart tot gevolg hebben.*

*Ondanks de maatregelen die in de voorbije jaren genomen werden om de voortdurende verhogingen van het budget voor geneesmiddelen te beperken, werd de budgettaire doelstelling inzake farmaceutische specialiteiten systematisch overschreden.*

*Om die reden sluiten wij ons aan bij de idee van de regering om een globaal akkoord af te sluiten met de farmaceutische industrie over de beheersing van de begroting voor geneesmiddelen. Een mislukking zou een toename van het tekort in de ziekteverzekering met zich brengen. Dit tekort moet dan worden bijgesteld en wij weten waartoe dat zou kunnen leiden.*

*Verschillende maatregelen inzake kinderbijslagen dragen onze goedkeuring weg. De eerste betreft de wijziging van de wet van 20 juli 1971 tot instelling van de gewaarborgde gezinsbijslag. Deze maatregel maakt een einde aan de rechtsonzekerheid rond de kwestie van de toekenning van deze uitkeringen aan de aanvrager van wie het kind deel uitmaakt van het gezin en het bestaansminimum ontvangt. Wij zijn van oordeel dat alle kinderen die onder de regeling van de gewaarborgde gezinsbijslag ressorteren, van deze regeling moeten kunnen blijven genieten.*

*Wij onderschrijven natuurlijk het hoofdstuk dat de discriminaties op basis van het geslacht van de partners wegwerkt, want deze problemen rijzen niet alleen op fiscaal vlak. Wij hebben dat overigens al ter sprake gebracht bij de bespreking van het wetsvoorstel van de heren Bonte en Peeters in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden.*

*De bepalingen met betrekking tot de trimestrialisering van de toeslagen op de kinderbijslag verdienen eveneens onze aandacht want zij stabiliseren de bedragen van de*

de l'ordre judiciaire l'illégalité de l'arrêté royal de 1994 et que ces recours aboutissaient à des décisions en sens divers.

Le titre III du présent projet est consacré aux soins de santé et nous pouvons d'emblée soutenir les mesures relatives à la carte SIS. En effet, celles-ci vont dans le sens d'une réduction drastique des lourdes formalités de mise à jour de la carte en question qui pèsent sur les assurés sociaux et sur les organismes assureurs.

Malgré les différentes mesures prises au cours des dernières années pour maîtriser l'augmentation régulières du budget des médicaments, il faut constater que l'objectif budgétaire partiel des spécialités pharmaceutiques a été systématiquement dépassé.

C'est la raison pour laquelle nous soutenons l'idée du gouvernement consistant à conclure un accord global avec l'industrie pharmaceutique concernant le développement et la maîtrise du budget consacré aux médicaments. Tout échec en la matière entraînerait une aggravation du déficit de l'assurance maladie. Ce déficit devrait évidemment être compensé et nous savons ce que cela pourrait signifier.

J'en viens à présent au secteur des allocations familiales. Je tiens à mettre en évidence plusieurs mesures recueillant notre approbation. La première concerne la modification de la loi du 20 juillet 1971 instituant des prestations familiales garanties. Il s'agit d'une mesure qui met un terme à l'insécurité juridique entourant l'octroi de ces prestations au demandeur dont l'enfant faisant partie du ménage bénéficie du minimex. En effet, nous jugeons essentiel que tous les enfants concernés relevant du régime des prestations familiales garanties continuent à en bénéficier.

Nous souscrivons bien évidemment au chapitre visant à abolir les discriminations fondées sur le sexe des personnes composant un ménage car cette problématique ne se pose pas uniquement sur le plan fiscal. Nous avons d'ailleurs déjà eu l'occasion de l'évoquer lors de l'examen de la proposition de loi de MM. Bonte et Peeters en commission des Affaires sociales.

Les dispositions relatives à la trimestrialisation des suppléments d'allocations familiales sont également intéressantes à nos yeux puisqu'elles constituent une stabilisation des montants dus aux personnes écartées du monde du travail et une simplification administrative du paiement à cette catégorie d'assurés sociaux particulièrement dignes d'intérêt. Le texte remédie aussi aux pièges à l'emploi.

Le groupe socialiste approuve aussi l'intérim d'insertion et les « groupements d'employeurs », l'objectif étant de donner une chance supplémentaire aux personnes particulièrement fragilisées sur le marché de l'emploi.

Ces formules originales ne seront pas réservées aux seuls chômeurs indemnisés. La notion de bénéficiaires de ces mesures sera définie par arrêté royal mais nous soutenons d'ores et déjà le principe à la base de ces deux instruments qui « ouvrent des perspectives d'emploi aux personnes faiblement qualifiées et qui peuvent contribuer directement à la lutte contre l'exclusion sociale ». Je citerai à cet égard les propos tenus par Mme Onkelinx à la tribune de la Chambre : « en ce qui concerne l'augmentation du taux d'activité des publics les moins favorisés, tout commence avec la prévention, c'est-à-

*kinderbijslag verschuldigd aan de personen die buiten de arbeidssfeer vallen en zij betekenen een administratieve vereenvoudiging van de betaling van de kinderbijslag aan die sociaal verzekerden die een bijzonder behartigenswaardige categorie vormen. De tekst komt ook tegemoet aan de werkloosheidsvallen.*

*De socialistische fractie keurt tevens de invoeginterim en de "vereniging van werknemers" goed.*

*Deze originele formules zullen niet beperkt blijven tot de uitkeringsgerechtigde werklozen. Het begrip begunstigde zal per koninklijk besluit worden bepaald maar wij zijn overtuigde voorstanders van het principe dat ten grondslag ligt aan beide instrumenten die werkgelegenheidsperspectieven bieden voor laaggeschoolden en die direct bijdragen tot de strijd tegen de sociale uitsluiting.*

*In dit verband wens ik uit de toespraak van mevrouw Onkelinx in de Kamer te citeren: "... wat betreft de verhoging van de activiteitsgraad van de minst-begunstigden, begint alles met de preventie, dit wil zeggen de vorming." Wij noteren dus met voldoening dat na de vakantie een interministeriële werkgelegenheids- en vormingsconferentie zal worden bijeengeroepen.*

*Verder wil ik nogmaals onderstrepen hoe zeer de coördinatie met de Gewesteen een fundamenteel element van het werkgelegenheidsbeleid vormt. Deze coördinatie dient te worden voortgezet en voor de toepassingsmodaliteiten van de voorgestelde maatregelen dient rekening te worden gehouden met de onweerlegbare objectieve verschillen tussen de specifieke situatie van de drie Gewesten.*

*De socialistische fractie zal zich ten gunste van deze nieuwe wetgeving uitspreken. Ik wil nog even terugkomen op de manier waarop de wetgever te werk gaat.*

*De beste manier om de rol van het Parlement te herwaardereren en aan de publieke opinie aan te tonen dat het een uitzonderlijk geluk is om in een democratisch regime te leven, bestaat erin de parlementaire assemblees in de gelegenheid te stellen ten gronde en ten volle te werken.*

dire avec la formation ». Nous notons donc avec satisfaction qu'une conférence interministérielle relative à l'emploi et à la formation sera convoquée à la rentrée.

Je dirai encore combien la coordination avec les Régions est un élément fondamental de la politique de l'emploi. Ce raisonnement vaut d'ailleurs pour d'autres domaines. Cette coordination doit être poursuivie et il conviendra de tenir compte dans les modalités d'application des mesures proposées des différences objectives incontestables entre les situations spécifiques des trois Régions.

Le groupe socialiste se prononcera en faveur de cette nouvelle législation. Je voudrais revenir encore quelques instants sur la manière de légiférer. La meilleure façon de revaloriser la fonction parlementaire et, au-delà, de monter à l'opinion publique que la vie dans un régime démocratique constitue une chance exceptionnelle, exige que l'on donne la possibilité aux assemblées parlementaires de travailler à fond, à plein, comme il se doit.

**M. Philippe Monfils (PRL-FDF-MCC).** – Je me limiterai à quelques brèves réflexions sur le débat qui nous anime.

La première, et je suis désolé de ne pas faire plaisir aux membres de la majorité que je soutiens, est que Mme Willame a raison sur un point : il n'y a pas de table des matières dans le projet qui nous est présenté. C'est évidemment tout à fait dramatique ! Effectivement, madame Willame, on aurait peut-être pu faire des choses amusantes, par exemple indiquer « Chapitre VI » où il est question de la trimestrialisation des suppléments d'allocations familiales, ou bien « Cendrillon met au point des mesures relatives au taux d'activité dans le secteur public ». Soyons sérieux, madame Willame ! Dans les projets précédents, sous les gouvernements dont le PSC faisait partie, y avait-il une précaution didactique à l'égard des parlementaires ? Les tables des matières existaient-elles ? J'ai sous les yeux le projet de loi relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité. Quarante-cinq articles ! C'était, madame Willame, un des trois projets de pouvoirs spéciaux du gouvernement Dehaene II, gouvernement qui, rappelez-vous, a créé quelques problèmes, en tout cas, en fin de législature. Le premier avant-projet visait à réaliser les conditions de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne. Le deuxième concernait la modernisation de la sécurité sociale et le troisième, la sauvegarde de la compétitivité et la promotion de l'emploi. Ces avant-projets représentaient au moins 150 à 200 articles. Uniquement des lois de pouvoirs spéciaux ! D'ailleurs, la presse titrait : « Treize mois de pouvoirs spéciaux qui n'osent dire leur nom » ou encore « Lois-cadres : les députés se sont châtrés » ; il semblerait pourtant qu'ils aient encore quelque descendance. À l'époque, madame Willame, avez-vous protesté contre trois lois-cadres, lois de pouvoirs spéciaux, contre des centaines d'articles, sans table des matières, sur lesquels vous étiez priée de voter, le doigt non pas sur la couture de votre pantalon, mais sur la couture de votre robe ?

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – Vous ne m'avez pas écoutée, monsieur Monfils : j'ai souligné que sous le gouvernement précédent, la majorité dont le PSC faisait partie avait voté des lois-cadres, mais pas dans des délais aussi courts !

**De heer Philippe Monfils (PRL-FDF-MCC).** – *Ik zal me beperken tot enkele korte bedenkingen bij het debat dat ons gaande houdt.*

*Ten eerste, en het spijt mij de leden van de meerderheid niet te kunnen plezieren, heeft mevrouw Willame op één punt gelijk: de tekst die voorgelegd wordt, bevat geen inhoudstafel. Dat is uiteraard zeer dramatisch! Inderdaad, mevrouw Willame, we zouden prettige dingen hebben kunnen doen, zoals bij voorbeeld "Hoofdstuk IV" dat handelt over de trimestrialisering van de toeslagen op de kinderbijslag, "Assepoester werkt maatregelen uit voor de activiteitsgraad in de openbare sector." noemen. Laat ons ernstig blijven, mevrouw Willame! Werd er bij voorgaande ontwerpen, onder regeringen waarvan de PSC deel uitmaakte, een didactische voorzichtigheid aan de dag gelegd ten aanzien van de parlementsleden? Ik heb het ontwerp tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van de competitiviteit voor ogen. Vijfenvestig artikelen! Mevrouw Willame, dat was één van de drie volmachtontwerpen van de regering Dehaene II, de regering die op het einde van de regeerperiode voor enkele problemen heeft gezorgd, zoals u zich wellicht herinnert. Het eerste voorontwerp beoogde het verwezenlijken van de voorwaarden voor de Belgische deelname aan de Economische en Monetaire Unie. Het tweede betrof de modernisering van de sociale zekerheid en het derde de vrijwaring van de competitiviteit en de aanmoediging van de werkgelegenheid. Deze voorontwerpen bevatten minstens 150 à 200 artikelen. Enkel en alleen volmachtenwetten. De pers titelde: "Dertien maanden volmachten die men niet bij hun naam durft noemen.", blijkbaar hebben ze kleintjes gekregen.*

*Mevrouw Willame, hebt u destijds geprotesteerd tegen de drie kaderwetten, volmachtenwetten, tegen de honderden artikelen, zonder inhoudstafel, waarover u verzocht werd te stemmen, met de vingers niet op uw broeknaad, maar op uw roknaad?*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Mijnheer Monfils, u hebt niet naar mij geluisterd, ik heb onderstreept dat de vorige meerderheid waarvan de PSC deel uitmaakte wel degelijk kaderwetten heeft gestemd, maar niet binnen een zo kort tijdsbestek.*

**M. Philippe Monfils (PRL-FDF-MCC).** – Madame Willame, les faits vous suivent. Vous avez eu recours aux pouvoirs spéciaux par le passé. Nous aussi, d'ailleurs, mais la différence est que nous n'avons jamais nié l'intérêt de recourir à certaines dispositions donnant des habilitations importantes au Roi dans certaines circonstances. J'en veux pour preuve les textes que j'ai repris de Didier Reynders datant de l'époque où nous étions dans l'opposition. M. Reynders disait notamment que : « Le groupe PRL-FDF n'est pas opposé par principe à la technique consistant à déléguer au gouvernement certains pouvoirs traditionnellement réservés au parlement. » Il se livrait d'ailleurs à une analyse extrêmement précise du système français, entre autres, contenant une habilitation du pouvoir exécutif, et de l'article 47, alinéa 3 de la Constitution française où le gouvernement prend des mesures, qui éventuellement, deviennent lois, sauf si une motion de méfiance est votée par le parlement. Même lorsque nous étions dans l'opposition, nous n'avons jamais critiqué le système d'habilitation du gouvernement dans certaines circonstances, mais nous posions des conditions : d'abord, le parlement devait avoir des garanties en matière de délais et ensuite, il devait être informé en temps réel.

**Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – Quarante-huit heures pour examiner deux cent quarante-deux articles, c'est un peu juste, tout de même !

**M. Philippe Monfils (PRL-FDF-MCC).** – Madame Willame, vous aviez deux cents articles de pouvoirs spéciaux, et nous en avons un, à savoir l'article 168 ! C'est encore trop. Il vous faut donc plus de temps pour analyser un article de pouvoirs spéciaux dans une loi comme celle-ci que pour examiner les deux cents articles de pouvoirs spéciaux du gouvernement précédent dont le PSC faisait partie ! Soyons sérieux ! Que prévoit l'article 168 ? Il dit très clairement, d'une part, dans quels secteurs le Roi est habilité à prendre des mesures par arrêté délibéré en Conseil des ministres,

et d'autre part, à quelle date la médiation prend fin si les arrêtés n'ont pas été couverts par un vote du Parlement ?

Par conséquent, je trouve assez étonnant que vous vous insurgiez en disant que l'on n'a pas eu le temps de recevoir ces documents. Il n'y a qu'un seul article relatif aux pouvoirs spéciaux ou d'habilitation – appelez-le comme vous voulez. Naguère vous avez voté en urgence des centaines d'articles permettant au Roi de prendre toutes les mesures, dans tous les secteurs du développement économique et social. Votre réaction est d'autant plus étonnante que cet article-ci détermine clairement les limites dans lesquelles le Roi peut agir.

Je ne m'appesantirai pas sur le fond, car des collègues se sont largement exprimés à cet égard.

Il est très amusant pour moi, Madame Willame, de vous entendre dire que la majorité ne dit rien. Si nous n'occupons pas la tribune, c'est parce que nous n'estimons pas utile de paraphraser des positions du gouvernement que, par définition, nous partageons.

Quand nous ne sommes pas d'accord, nous ne manquons pas de le faire savoir. Par exemple, lorsque nous avons été saisis du projet de loi sur la protection des mineurs – pour lequel majorité et opposition ont fournis un travail de qualité –, nous

**De heer Philippe Monfils (PRL-FDF-MCC).** – *Mevrouw Willame, de feiten achtervolgen u. In het verleden hebt u uw toevlucht genomen tot volmachtenwetten. Wij overigens ook, maar met dit verschil dat wij nooit hebben geloofd dat men onder bepaalde omstandigheden nuttig gebruik kan maken van bepaalde bepalingen die belangrijke machtigingen verlenen aan de Koning. Als bewijs heb ik de teksten opgevoerd van de heer Didier Reynders uit de periode dat wij nog in de oppositie zaten. De heer Reynders verklaarde toen: "De PRL-FDF-fractie is niet principieel gekant tegen de techniek die erin bestaat sommige bevoegdheden die tot de prerogatieven van het Parlement behoren, aan de regering over te dragen." Hij heeft trouwens een uiterst precieze analyse gemaakt van het Franse systeem, dat voorziet in een machtiging van de executieve, en van artikel 47, alinea 3 van de Franse Grondwet, krachtens hetwelke de Franse regering maatregelen neemt die wet worden tenzij een motie van wantrouwen wordt gestemd door het Parlement. Zelfs toen wij nog in de oppositie zaten hebben wij nooit het systeem van volmachtenwetten onder bepaalde omstandigheden bekritiseerd, we hebben echter wel voorwaarden gesteld: het Parlement moest waarborgen ontvangen inzake de termijnen en verder ingelicht worden in real time.*

**Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC).** – *Achtenveertig uur om tweehonderd veertig artikelen te bespreken, dat is toch een beetje krap, niet?*

**De heer Philippe Monfils (PRL-FDF-MCC).** – *Mevrouw Willame, u had tweehonderd volmachtenartikelen, en wij hebben er één, met name artikel 168! Dat is nog teveel. U hebt dus meer tijd nodig om één volmachtenartikel in deze wet te bespreken dan voor tweehonderd volmachtenartikelen van een regering waarvan de PSC deel uitmaakte! Laat ons ernstig blijven. Waarin voorziet artikel 168? Het bepaalt klaar en duidelijk in welke sectoren de Koning gemachtigd is om maatregelen te nemen bij een in de ministerraad overlegd koninklijk besluit,*

*en de datum waarop er een einde komt aan de bemiddeling als de besluiten niet bevestigd worden door een stemming in het Parlement?*

*Bijgevolg vind ik het nogal verwonderlijk dat u zich schrap zet en beweert dat u de documenten niet tijdig hebt ontvangen. Het betreft een enkel machtigings- of volmachtenartikel, noem het zoals u wilt, terwijl u zelf destijds bij hoogdringende honderden artikelen hebt gestemd die de Koning toelieten alle maatregelen te nemen in alle economische en sociale sectoren. Uw reactie is des te verwonderlijker aangezien dit artikel duidelijk de grenzen aangeeft waarbinnen de Koning kan optreden.*

*Ik zal niet uitweiden over de grond van de zaak, want mijn collega's hebben daarover al in het lang en het breed hun gedacht gezegd. Ik vind het grappig, Mevrouw Willame, dat u opwerpt dat de meerderheid niets zegt. Wij bestijgen de tribune niet, omdat wij het nutteloos vinden regeringsstandpunten te parafraseren, waarmee wij het per definitie eens zijn.*

*Als wij niet akkoord gaan, dan laten wij dat meteen weten. Toen wij het wetsontwerp over de bescherming van minderjarige personen moesten bespreken waarvoor meerderheid en oppositie kwaliteitswerk hebben geleverd,*



ne nous sommes pas gênés pour exprimer au ministre de la Justice notre désaccord sur un certain nombre de mesures. Avec l'opposition et, bien sûr, le ministre de la Justice, nous avons procédé à une série de modifications importantes du texte. De nombreux amendements ont modifié le projet de manière substantielle.

A partir du moment où nous avons un accord gouvernemental et que les ministres le traduisent dans les textes, pourquoi faudrait-il que nous montions à la tribune pendant trois heures pour dire ce que les ministres ont exprimé en quelques lignes, dans les articles ?

Que vous n'aimiez pas ce qui se dit dans le projet de loi-programme est tout à fait légitime. Il ne manquerait plus que ça que tout le monde soit d'accord sur tout, dans ce pays. On a beaucoup parlé du déclin des idéologies ; je trouve rafraîchissant que l'opposition ne partage pas le point de vue de la majorité sur un certain nombre de points. Sinon, cet unanimité mou me plongerait dans un profond désarroi.

Quant à la technique de loi-programme, mon expérience en tant que parlementaire, sans doute plus longue que la vôtre, étant plus âgé que vous, me permet de vous dire que la technique de loi-programme est utilisée par tous les gouvernements, y compris à la Communauté française et à la Région wallonne. C'est peut-être désagréable mais c'est comme ça. Il est incontestable qu'il ne faut pas en faire une règle générale pour les grands projets mais il est vrai que, chaque année, un certain nombre d'initiatives sont prises en matière budgétaire et traduites dans des articles. Je n'y vois rien d'original.

Je le répète, la question de la limitation des habilitations royales a été résolue. Pour le reste, on ne peut pas dire que ce projet de loi-programme serve de base à la création de législations fondamentales dont le Parlement serait privé. Il s'agit d'aménagements techniques et financiers qui ne remettent pas en cause les fondements des législations qui, incontestablement, doivent passer à la Chambre et au Sénat, en tenant compte des subdivisions ou des répartitions faites par la Constitution.

J'en viens aux incidents que nous connaissons depuis ce matin et qui sont liés à la procédure d'évocation.

Chers collègues, nous savons que le Sénat vient en deuxième position, derrière la Chambre, dans l'appréciation d'un certain nombre de projets de loi. Nous savons aussi que l'habitude a été prise par la Chambre de considérer qu'une évocation par le Sénat signifie quinze jours de perdus et que la volonté de notre Assemblée d'accomplir son travail de législateur constitue une sorte de crime de « lèse-Chambre. »

C'est une dérive qui a incontestablement été entraînée par cette catastrophique réforme du Sénat, à laquelle, personnellement, je n'ai pas contribué, puisque, pendant un an, j'ai voté contre.

J'estimais, en effet, que la fin du bicaméralisme devait entraîner la dérive actuelle et que le Sénat, en ce qui concerne l'exercice du pouvoir législatif, ne serait plus qu'un suiveur de la Chambre, sauf quand, d'aventure, le système du bicaméralisme s'appliquerait à nouveau, comme pour les lois d'organisation judiciaire et autres. C'est la réalité et tous les députés, majorité comme opposition, pensent la même chose.

*hebben wij er ons niet voor gewacht om de minister van Justitie te laten weten dat wij het met sommige maatregelen niet eens konden zijn. Samen met de oppositie en met de minister van Justitie hebben wij een reeks belangrijke aanpassingen aan de tekst aangebracht.*

*Hier gaat het om de uitvoering van het regeerakkoord waar wij achter staan. Deze programmawet creëert geen nieuwe fundamentele wetgeving. Het gaat veeleer om technische en financiële aanpassingen.*

*Wat betreft de incidenten rond de evocatieprocedure betreur ik de houding van de Kamer die ons de gelegenheid tot degelijk wetgevend werk niet gunt.*

*Dit is een ontsporing die voortkomt uit die rampzalige hervorming van de Senaat waartoe ik persoonlijk niet heb bijgedragen, aangezien ik een jaar lang heb tegen gestemd.*

*Ik was van mening dat het einde van het bicameralisme de huidige ontsporing in de hand zou werken en dat de Senaat als wetgevend lichaam een aanhangsel van de Kamer zou worden, behalve als het bicameraal stelsel toevallig nog eens van toepassing zou zijn zoals bijvoorbeeld voor de wetten betreffende de gerechtelijke organisatie. Dat is de realiteit en alle volksvertegenwoordigers, die van de meerderheid zowel als die van de oppositie denken daarover hetzelfde.*

*Ik heb mevrouw Willame niet horen zeggen dat de CVP- en PSC-volksvertegenwoordigers thuisblijven in afwachting van een oproep in het geval de Senaat enkele elementen zou wijzigen aan de wetgeving die de Kamer hem heeft overgezonden. Onze voorzitter heeft het trouwens medegedeeld aan de pers. Na wat is voorgevallen met het snelrecht, waarvoor de hoogdringendheid werd ingeroepen en waarvoor de Senaat werd verzocht niets te wijzigen, moet er aan de Kamer worden gezegd dat het wenselijk zou zijn dat de volksvertegenwoordigers twee dagen na de Senatoren met vakantie vertrekken. Als er door de Senaat technische amendementen worden voorgesteld, dan kunnen de volksvertegenwoordigers de teksten eventueel wijzigen zodat zij kunnen worden goedgekeurd binnen de door de regering gewilde termijnen.*

*Het ligt voor de hand dat de Kamer haar gedrag moet wijzigen. Ik zou niet willen dat hier het proces van de Senaat wordt gemaakt, terwijl eigenlijk het proces van de Kamer dient te worden gemaakt. Wij kunnen de houding van de volksvertegenwoordigers niet aanvaarden. Zij vinden dat de Senaat hun teksten moet aanvaarden en het komt niet eens een seconde bij hen op dat de Senaat van oordeel kan zijn dat een tekst om technische redenen moet worden gewijzigd. Dat is onaanvaardbaar. Wij moeten ons niet op de borst slaan, maar wij moeten misschien wel heftig reageren opdat de Kamer zich niet langer die aanhouding aanmeent.*

*Met de evocatieprocedure rijst er alleszins een structureel probleem. Ervan uitgaan, zoals de Kamer doet, dat de Senaat niets te zeggen heeft, is een flagrante afwijking. Het zou onwettig zijn een geamendeerde tekst terug te zenden naar de zeer vereerde volksvertegenwoordigers die nochtans een fout hebben gemaakt.*

*Ik kom nu bij het laatste punt, "De zaak van de halsband." Het gaat echt om een politieroman. Met artikel 83 loopt er wat mis. Niet de artikelen 73 tot 77 dienen van kracht te*

Je n'ai d'ailleurs pas entendu, Madame Willame, que les députés CVP et PSC restaient à leur domicile en attendant d'être éventuellement rappelés si le Sénat changeait quelques éléments de la législation que la Chambre lui aurait envoyés. Ils sont tous partis au soleil ou ailleurs, simplement parce que, pour un député, il est impensable que le Sénat modifie les textes transmis par la Chambre. Il s'agit incontestablement d'une dérive. Notre président l'a signalé, notamment à la presse. Il est évident qu'après ce qui s'est passé pour le « snelrecht », où l'urgence a été invoquée et où le Sénat a été prié de ne rien modifier, il s'impose de dire à la Chambre que les sénateurs ne partiront pas en vacances après les députés et qu'il serait souhaitable que les députés partent en vacances deux jours après les sénateurs. Si des amendements techniques sont proposés par le Sénat, les députés pourront ainsi éventuellement modifier les textes pour que ceux-ci puissent être votés dans les délais voulus par le gouvernement. Il faut, de manière incontestable, que la Chambre change de comportement. Je ne voudrais pas qu'on fasse le procès du Sénat, alors que c'est le procès de la Chambre qu'il convient de faire, devant le Sénat. Nous ne pouvons accepter l'attitude des députés qui considèrent que le Sénat n'a qu'à accepter les textes tels quels et n'imaginent pas une seconde que le Sénat estime que, pour des raisons techniques, un texte doit être modifié. Cela est inacceptable. Ce n'est donc pas à nous de battre notre coulpe mais nous devons peut-être réagir violemment à l'égard de la Chambre pour que pareille attitude ne se produise plus.

Cela étant, il faut relativiser. Je me souviens bien du bicaméralisme. Chaque fois que le Sénat ou la Chambre terminait ses travaux, il aurait été de très mauvais ton que le Sénat ou la Chambre modifie le texte qui lui avait été envoyé dans le cadre du bicaméralisme.

En tout cas, en ce qui concerne l'évocation, il est clair qu'un problème structurel se pose, parce que l'on a voté ce que l'on a voté - je vous rappelle encore que je ne l'ai personnellement pas voté - et parce que considérer, comme la Chambre le fait, que le Sénat n'a absolument rien à dire constitue une dérive manifeste et qu'il serait de mauvais ton de renvoyer un texte amendé à ces honorables députés qui, pourtant, ont commis des erreurs.

J'en viens au dernier point, « L'affaire du collier ». C'est en effet vraiment d'un roman policier qu'il s'agit. Un problème se pose incontestablement à l'article 83. Ce ne sont pas les articles 73 à 77 qui doivent produire leurs effets le 1<sup>er</sup> janvier 2000 mais les articles 78 à 82. Quel est le problème fondamental ? A propos de « L'affaire du collier », « Once upon a time », le gouvernement présente un projet de loi. Il l'envoie ensuite au Conseil d'État. Celui-ci - vous suivez toujours ? - formule des avis. Le gouvernement modifie alors ses textes en tenant compte de l'avis du Conseil d'État et présente un nouveau texte avec un exposé des motifs qui est toujours le même mais avec une numérotation d'articles différente. L'exposé de motifs énonce donc très clairement que les articles 78 à 82 produisent leurs effets le 1<sup>er</sup> janvier 2000 mais, la numérotation ayant changé, plus rien ne colle.

L'origine du problème n'est pas du tout une espèce de réflexion politique du gouvernement qui aurait changé la date d'entrée en vigueur de certains articles, qui aurait dit qu'il ne s'agissait pas de la date de publication au Moniteur...

*worden op 1 januari 2000, maar wel de artikelen 78 tot 82. Wat is het fundamentele probleem met "De zaak van de halsband"?*

*"Once upon a time", stelde de regering een wetsontwerp voor. Ze zendt het naar de Raad van State voor advies. Volgt u nog steeds? De Raad van State brengt een advies uit. De regering wijzigt de teksten rekening houdend met het advies van de Raad van State en stelt een nieuwe tekst voor met dezelfde memorie van toelichting maar met een andere nummering van de artikelen. De memorie van toelichting vermeldt zeer duidelijk dat artikelen 78 tot 82 in werking treden op 1 januari 2000, maar door de nieuwe nummering klopt er niets meer.*

*Het probleem is niet ontstaan door een of andere politieke redenering van de regering die de datum van inwerkingtreding van sommige artikelen zou hebben. De wijziging is gewoonweg het gevolg van het pendelen van de tekst tussen de Raad van State en de ministerraad waardoor een fout in de nummering is geslopen. Het gaat ontegensprekelijk om een fout die de Kamer onmiddellijk had moeten opmerken en verbeteren. De Kamer heeft slecht werk geleverd. Onze collega's volksvertegenwoordigers hinderen ons niet alleen in het uitoefenen van ons advocatierecht, onze rol van wetgever in de tweede graad, ze zijn bovendien niet in staat hun teksten na te lezen.*

*Het gaat om een zuiver technisch probleem. Wij willen de datum van inwerkingtreding niet fundamenteel wijzigen. Na het advies van de Raad van State moet de tweede tekst gewoonweg kloppen met de eerste, oorspronkelijke tekst, waarvoor de memorie van toelichting was geschreven. Dat schijnt heel eenvoudig te zijn. De intrige valt gemakkelijk te ontrafelen. Men weet onmiddellijk waar het schoentje knelt en wie de schuldigen zijn. Laten we dus ernstig blijven, collega's.*

*Het is normaal dat de oppositie haar rol speelt. Wij hebben dat ook gedaan en misschien nog langer dan u. Wij hebben ook schandaal gemaakt en geroepen dat de meerderheid de oppositie tergt, dat er concepten op de helling worden gezet, maar dat sommige amendementen niet mogen worden goedgekeurd. Laten we ernstig blijven, dit technisch probleem vindt zijn oorsprong enkel en alleen in het pendelen van dit ontwerp. Als het om een politieke toevoeging zou zijn gegaan, dan had ik mijn geweer van schouder veranderd en zou ik u gelijk hebben gegeven. Met een politieke toevoeging bedoel ik een bewuste wijziging van artikelen met de bedoeling terugwerkende kracht te geven aan andere artikelen. Dat is echter niet het geval. De memorie van toelichting komt niet met de artikelen overeen. Aan de ene kant is er sprake van artikel 83 en aan de andere van artikel 84.*

*Ik ben dus van mening dat er een oplossing kan worden gevonden voor de technische problemen. Het Parlement houdt zich bezig met fundamentele problemen. Het brengt aanpassingen aan of weigert dat te doen aan reële situaties, die hun vertaling vinden in artikelen met een politieke inhoud. Dit probleem moet niet worden opgeblazen tot een politieke kwestie. Voor deze nalatigheid verdienen de volksvertegenwoordigers de ezelsoren, maar daarom hoeft er zich in de Senaat nog geen politiek drama te onspinnen dat uitmondt in het indienen of intrekken van amendementen.*

Simplement, une modification est intervenue à la suite du va-et-vient de ces projets entre le Conseil d'État et le Conseil des ministres et a abouti à une mauvaise numérotation. C'est incontestablement une erreur et la Chambre a fait un mauvais travail parce qu'elle aurait dû s'en apercevoir assez rapidement et la corriger. Non seulement, nos collègues de la Chambre nous ennuiant – et le mot est trop faible – dans l'exercice de notre fonction de législateur au deuxième degré par évocation mais, de plus, ils sont incapables de vérifier les textes.

Le problème est d'ordre purement technique. Il n'y a aucune volonté de changer fondamentalement la date de mise en vigueur des textes. Il est question simplement de faire coller le texte n° 2, après l'avis du Conseil d'État, avec le texte initial n° 1, lequel est couvert par l'exposé des motifs du Conseil d'État. Cela paraît très simple. L'intrigue n'est pas difficile à démêler et on sait tout de suite quel est le problème et qui sont les coupables. Alors, chers collègues, soyons sérieux. Il est normal que l'opposition joue son rôle. Nous l'avons fait aussi et peut-être encore plus longuement que vous. Nous aussi, nous avons crié au scandale en disant que la majorité brime l'opposition, qu'on remet en cause des notions sans même approuver certains amendements. Soyons sérieux, ce problème purement technique a été causé uniquement par le va-et-vient de ce projet gouvernemental. S'il y avait eu un ajout politique, j'aurais changé mon fusil d'épaule et j'aurais dit que vous aviez raison. Par ajout politique, j'entends une volonté de changer les articles et, très rapidement, d'imposer des dispositions rétroactives aux autres articles. Mais ce n'est pas le cas et je vous signale d'ailleurs que l'exposé des motifs ne correspond même pas aux articles. Quand il s'agit de l'article 83 d'un côté, il est question de l'article 84 de l'autre côté.

J'estime donc qu'il doit être assez possible de régler les problèmes techniques. Le Parlement s'occupe des problèmes de fond. Il modifie ou refuse de modifier des situations bien réelles, traduites par des articles qui ont un contenu politique. A partir du moment où il s'agit de problèmes techniques de numérotation et de changements de numérotation, le Sénat peut parfaitement modifier lui-même, sans revenir à la technique des amendements qui visent évidemment des éléments politiques et des modifications d'articles qui ont un contenu politique. Il ne faut pas donner non plus à ce problème une extension politique qu'il ne mérite pas. Cela étant, il est clair que, pour ne pas l'avoir vu, les députés méritent un fameux bonnet d'âne. Ce n'est pas pour cela qu'il faut automatiquement considérer qu'au Sénat, on se trouve dans un drame politique qui doit aboutir à des réactions telles que dépôts ou rejets d'amendements.

Voilà quelques éléments de procédure que je tenais à exposer dans le cadre de ce débat. Bien entendu, le groupe PRL-FDF-MCC défend cet intéressant projet de loi. A l'occasion des débats en commission, j'ai moi-même posé des questions au ministre Vandembroucke qui m'a éclairé sur un certain nombre de points comme le statut des artistes, les problèmes des pharmacies, et cetera. Ce projet s'inscrit parfaitement dans la ligne d'action du gouvernement. Après la pluie, nous avons aperçu un commencement de soleil et puis, l'arc-en-ciel est apparu. Demain, le soleil brillera pour tout le monde. C'est dans cet esprit que nous voterons naturellement ce projet de

*Tot daar mijn toelichting bij de procedure. De PRL-FDF-MCC-fractie zal dit ontwerp uiteraard goedkeuren. Tijdens de discussies in de commissie heb ik minister Vandembroucke ondervraagd en hij heeft mij uitleg verstrekt bij een aantal punten, waaronder het statuut van de artiesten, het probleem van de apothekers, enzovoorts.*

*Dit ontwerp ligt volledig in de lijn van het regeringswerk. Na regen, komt zonneschijn en de regenboog. Morgen schijnt de zon voor iedereen. In die geest zullen wij voor dit ontwerp stemmen.*

loi.

**M. Vincent Van Quickenborne (VU-ID).** – *Le débat sur la loi-programme est un événement triste et historique. Triste parce que nous sommes presque les seuls parlementaires à être encore au travail, tandis que ceux qui sont en vacances nous empêchent de faire véritablement notre travail. Historique parce qu'il nous offre, pour la première fois depuis la réforme du Sénat de 1993, l'occasion de réfléchir au rôle futur du Sénat. À cet égard, il est utile de se référer aux premières discussions menées, en 1830, par le Congrès national sur la question de la nécessité d'un système bicaméral. Les annales de la session du 20 novembre au 31 décembre 1830 contiennent la discussion fondamentale sur la nécessité d'un Sénat.*

*Notre groupe émet plutôt des réserves sur le maintien du Sénat mais je dois admettre que certains arguments avancés par nos anciens collègues m'ont fait douter. M. Zoude de Saint-Hubert, membre du Congrès national, déclarait ainsi : « Il vaut mieux une bonne loi de moins, qu'une mauvaise loi de trop ».*

*Cette loi-programme est-elle une mauvaise loi ? Il s'agit en tout cas d'une mauvaise technique.*

*Tout d'abord, nous devons constater qu'une loi-programme franchit le cap du parlement à l'arraché. Il faut donc en conclure qu'une loi-programme n'est pas la bonne technique pour modifier la législation.*

*Par ailleurs, la technique d'une loi-programme n'est pas bonne parce qu'en l'occurrence, nous devons voter sur un ensemble de 250 articles. Dans l'esprit d'opposition constructive qui anime notre groupe, il est donc impossible d'adopter une attitude uniforme. Certaines dispositions de cette loi-programme sont bonnes. Mais il existe aussi des imperfections, ce dont sont aussi conscients nos collègues de la majorité.*

*Cette loi-programme fait usage de la technique des pouvoirs spéciaux. La VU-ID s'y est toujours opposée et c'est d'autant plus le cas aujourd'hui qu'il ne peut plus être question de crise à moins qu'on ne qualifie les vacances de la Chambre de situation de crise.*

*Nous espérons que le ministre tiendra la promesse qu'il a faite en commission et qu'il déclarera ici qu'une loi-programme n'est plus souhaitée sauf pour exécuter un budget.*

*Monsieur le ministre, vous avez vu dans quelles conditions nous avons dû travailler ces derniers jours. Vous avez vu que l'opposition a déposé de nombreux amendements et qu'elle a développé de nouveaux arguments de fond. Les collègues de la majorité n'ont pas participé aux discussions de commission sauf lorsqu'il s'agissait de l'ordre du jour et des vacances de la Chambre. Nous avons donc mené une opposition constructive. Le projet comporte une série d'erreurs et d'éléments anticonstitutionnels. Puis-je en appeler à votre sagesse et vous demander de tirer un trait sur le passé ?*

*Le gouvernement et le Parlement doivent tirer les leçons des événements. Il est incompréhensible pour moi que le Président et les chefs de groupe de la Chambre décident de partir en vacances sans consulter leurs collègues du Sénat.*

**De heer Vincent Van Quickenborne (VU-ID).** – Het debat over de sociale programmawet dat we de voorbije dagen in de commissie gevoerd hebben en dat vandaag in de plenaire vergadering plaatsvindt, is een trieste en historische gebeurtenis. Het is triest omdat wij zowaar de enige parlementsleden zijn die nog aan het werk zijn, terwijl de anderen die met vakantie zijn, ons beletten om het echte werk te doen. Het is ook een historisch debat omdat het ons de kans biedt om voor de eerste maal sinds de hervorming van de Senaat in 1993, te reflecteren over de rol van de Senaat in de toekomst. Het is vanaf vandaag toegelaten de rol van de Senaat publiekelijk in vraag te stellen. Als men over die rol wil reflecteren is het dan ook aangewezen terug te grijpen naar de eerste discussies die in 1830 in het Nationaal Congres gevoerd werden, naar aanleiding van de vraag of een tweekamerstelsel wel noodzakelijk was. In de handelingen van de zitting van 20 november tot 31 december 1830 vindt men een fundamentele discussie terug over de noodzaak van een Senaat. Het gaat over meer dan honderd bladzijden, waarvan ik de lectuur aan iedereen aanbeveel. De meeste collega's weten dat onze fractie nogal wat voorbehoud maakt bij het voortbestaan van de Senaat, maar ik moet zeggen dat bepaalde argumenten die door onze voormalige collega's worden opgeworpen mij doen twijfelen. Met name de heer Zoude uit Saint-Hubert, lid van het Nationaal Congres stelde: 'Il vaut mieux une bonne loi de moins, qu'une mauvaise loi de plus.' Inderdaad, collega's, beter een goede wet minder dan een slechte wet teveel. De heer Zoude had gelijk. Is deze programmawet een slechte wet? Sta mij toe te zeggen dat het in elk geval een zeer slechte techniek is. Waarom is dit zo?

Ten eerste moeten we vaststellen dat een programmawet met de karwats door het parlement wordt gejaagd. We zijn er immers in geslaagd om op minder dan vijf of zes dagen 250 artikelen te bespreken, een 190-tal belangrijke en minder belangrijke amendementen onder de loep te nemen; we zijn er in geslaagd om de Raad van State bijzonder weinig tijd te geven om bedenkingen te uiten en om daarna met die bedenkingen geen rekening te houden; we zijn erin geslaagd om verslagen in de commissie, althans in de Kamer, niet te laten voorlezen en we zijn erin geslaagd om de stukken zeer laattijdig beschikbaar te stellen. De enige conclusie die daaruit kan getrokken worden is dat een programmawet niet de juiste techniek is om wijzigingen in de wetgeving aan te brengen.

Ten tweede is het ook zo dat de techniek van een programmawet een slechte techniek is omdat, in dit geval, over een geheel van 250 artikelen moet worden gestemd. In de geest van constructieve oppositie die onze fractie wil voeren is het dan ook moeilijk om daartegenover een uniforme houding aan te nemen. Sommige bepalingen van deze programmawet zijn goed. Maar er staan ook een aantal verkeerde dingen in en dat beseffen de collega's van de meerderheid ook.

Deze programmawet maakt gebruik van de techniek van de volmachten. VU-ID heeft zich hiertegen altijd verzet, zeker nu er van een crisissituatie helemaal geen sprake is, tenzij de vakantie van de Kamer als een crisissituatie kan worden bestempeld.

Wij hopen dat de minister de belofte, die hij in de commissie

*Plusieurs collègues de la majorité se sont engagés à interpeller le Président de la Chambre à ce sujet. Je me demande s'ils concrétiseront cet engagement. En dépit de toutes les bonnes intentions, le petit numéro que nous jouons aujourd'hui reste inutile.*

*Jamais la crise d'identité du Sénat n'a été aussi aiguë. Deux de nos trois compétences sont restées lettre morte cette année. Le travail d'évocation s'est limité au vote d'amendements sur un seul projet de loi, celui relatif à la criminalité informatique. Collègue Vandenberghe, vous ne devez pas vous faire d'illusions : le gouvernement a déjà fait savoir par la presse qu'il n'acceptera pas les amendements votés et qu'il imposera aux membres de la Chambre de ne pas les voter. Que reste-t-il de notre travail d'évocation ? Notre deuxième mission, être le lieu de rencontre des communautés, n'a donné lieu à aucune concrétisation bien que certains sénateurs de communauté fassent du bon travail.*

*Il n'y a que pour le dossier de l'euthanasie que le Sénat a rempli convenablement sa mission de chambre de réflexion. La fin de ce dossier et de ce débat est en vue et le doute envahit aussi certains collègues. Qu'est-ce qui empêche la Chambre, après la décision du Sénat, d'entamer une nouvelle discussion sur l'euthanasie ? Le rôle de chambre de réflexion est-il bien un rôle autonome ou bien appartient-il au Parlement ?*

*Les événements récents doivent nous inciter à mener un débat fondamental sur le rôle futur du Sénat. Comment organiser l'évocation pour qu'elle nous offre effectivement la possibilité d'amender les projets ? Doit-on maintenir les questions orales et les demandes d'explications ? Comment résoudre le problème de l'absentéisme en commission ? Je pourrais poursuivre la liste des questions.*

*Corrigeons au moins les erreurs qui figurent dans ce projet. Pourquoi ne pourrions-nous pas les corriger ? Avons-nous peur de rappeler nos collègues de la Chambre qui sont partis en vacances ? Notre crédibilité est en jeu. Si nous approuvons ce projet sans y apporter aucune modification, on ne peut tirer qu'une conclusion : soit nous n'avons pas vu les erreurs, soit nous sommes superflus.*

*Si ces arguments ne peuvent convaincre les membres de la majorité, je vais leur faire une offre. qu'ils ne pourront refuser. Parmi les amendements déposés, il y en a deux qui sont basés sur des idées de membres de la majorité de la Chambre et du Sénat.*

*Le premier que j'appellerai l'amendement Ramoudt-Remans a trait aux contrats à durée indéterminée dans le secteur de l'intérim. M. Remans ne peut refuser cette offre.*

*J'ai déposé un deuxième amendement avec Mme de Bethune qui a trait à une matière extrêmement urgente qui peut faire partie d'une loi-programme. Nous avons repris la proposition de loi 50-520 de notre collègue Yvan Mayeur qui propose d'octroyer le minimex aux personnes qui ont entamé une procédure de régularisation. Elle fut signée à la Chambre par des membres du SP, du PS, d'Agalev et d'Ecolo. Les membres de ces partis qui siègent au Sénat ne vont tout de même pas voter à l'encontre de leurs convictions pour ces amendements.*

*La VU-ID a déposé une dizaine d'autres amendements. Notre*

deed, hard maakt en hier zal verklaren dat een programmawet, behalve als ze gebruikt wordt om een begroting uit te voeren, niet langer gewenst is.

Mijnheer de minister, u heeft gezien in welke omstandigheden we de voorbije dagen hebben moeten werken. U heeft gezien dat de oppositie talrijke amendementen heeft ingediend en dat ze nieuwe, inhoudelijke argumenten heeft ontwikkeld. De collega's van de meerderheid hebben niet deelgenomen aan de commissiebesprekingen, behalve als het ging om de agenda en de vakantie van de Kamer. We hebben dus een goede oppositie gevoerd. Het ontwerp bevat een aantal belangrijke fouten en ongrondwettelijkheden. Mag ik een beroep doen op uw wijsheid en u vragen een streep te trekken onder het verleden? Alleen uw bevestigend antwoord kan ons leren dat de voorbije week niet voor niets is geweest.

Niet alleen de regering, maar ook het parlement moet lessen trekken uit wat gebeurde. Het is voor mij onbegrijpelijk dat de voorzitter en de fractievoorzitters van de Kamer autonoom beslissen dat ze met vakantie gaan zonder daarover hun collega's van de Senaat te raadplegen. Verschillende leden van meerderheid hebben zich in de commissie en in de wandelgangen uitdrukkelijk geëngageerd om hierover de voorzitter van de Kamer te interpellieren. Ik vraag me af of er nog iets overblijft van dit engagement. Ondanks al de goede voornemens is en blijft het nummertje dat we vandaag samen opvoeren totaal nutteloos.

Mijnheer de voorzitter, collega's, ik richt me tot elk van u afzonderlijk. Nog nooit was de identiteitscrisis binnen de Senaat zo groot. Twee van onze drie taken zijn het voorbije jaar een lege doos gebleven. Het evocatiwerk beperkte zich tot de goedkeuring van amendementen op één wetsontwerp, dat over de informaticacriminaliteit. Collega Vandenberghe hoeft zich echter geen illusies te maken: de regering heeft via de pers al laten weten dat ze de goedgekeurde amendementen niet zal aanvaarden en ze de leden van de Kamermeerderheid zal opleggen onze amendementen niet goed te keuren. Wat blijft er dan nog over van ons evocatiwerk? Van de tweede opdracht, ontmoetingsplaats van de Gemeenschappen, is niet veel in huis gekomen, hoewel sommige gemeenschapssenatoren toch behoorlijk werk verrichtten.

Alleen in het euthanasiedossier heeft de Senaat zijn rol als reflectiekamer naar behoren vervuld. Het einde van dit dossier en van het debat is in zicht. Ook in dit dossier groeit bij sommige collega's de twijfel. Wat belet de Kamer om na de beslissing van de Senaat de discussie omtrent euthanasie nieuw leven in te blazen? Is de rol als reflectiekamer wel een autonome rol of behoort deze rol aan het Parlement toe?

De gebeurtenissen van de jongste dagen en weken moeten ons aanzetten tot een open en fundamenteel debat over de toekomstige rol van de Senaat. Onze fractie is van mening dat het Bureau van de Senaat hiertoe een initiatief moet nemen. De volgende vragen kunnen rijzen. Hoe kan een evocatie worden georganiseerd die tot de kern van de zaak doordringt en ons tegelijkertijd de mogelijkheid biedt om effectief te amenderen? Moeten de mondelinge vragen en de vragen om uitleg blijven bestaan? Hoe lossen we het probleem van het absentisme in de commissies op? Zo kan ik nog een tijdje voortgaan.

Laten we dat debat niet afwachten en laten we vandaag

*critique fondamentale porte sur le fait que la discussion sur l'État social actif n'a pas été traitée dans son ensemble.*

*Pourquoi la fin de carrière, notamment dans l'enseignement, doit-elle être réglée dans une loi-programme ? Hier, nous avons appris que l'augmentation de l'âge minimum pour la prépension s'est heurté à un niet des syndicats. N'est-ce pas en contradiction avec la réglementation proposée pour l'enseignement ? N'est-il pas préférable de mener un débat global sur l'état social actif ?*

*Notre groupe est favorable à l'étalement de la carrière sur une plus longue période, avec la possibilité d'obtenir des pauses. Concrètement, nous pensons à cinq ans de crédit de carrière. Nous ne sommes toutefois pas d'accord sur la façon dont on aborde ce dossier. Selon le ministre, les représentants des entités fédérées ont été consultés au sein du Comité A. D'après mes informations, ils n'ont pas été mis au courant des dossiers qui seraient examinés. Nous avons donc déposé des amendements visant à inscrire dans le projet que les entités fédérées doivent être consultées et puissent agir.*

*J'en viens à la question du secteur du travail intérimaire. Le présent projet modifie radicalement la loi de 1987 sans qu'une discussion de fond ait eu lieu au Parlement. Le travail intérimaire répond aux besoins de souplesse des entreprises et au choix des gens d'entrer ou de revenir sur le marché du travail grâce à un job intérimaire. Le concept de « flexsecurity » est très actuel : sécurité pour l'employé, souplesse pour l'employeur. Les PME profitent aussi de ce système et le secteur du travail intérimaire assure la formation. Cependant, les agences d'intérim sont confrontées à un certain nombre d'obstacles auxquels nous devons remédier. Ce secteur pourrait offrir une alternative aux ALE, mais les limitations exagérées et les formalités à l'embauche constituent un problème.*

*L'article 181 concerne la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs. Dans un tel cas, l'employeur embauche l'employé et met celui-ci à la disposition d'une troisième personne. Auparavant, cela n'était pas possible. L'article 181 précise que ça ne l'est toujours pas à moins que ce tiers limite son intervention à donner au travailleur des instructions concernant le bien-être au travail, les temps de repos et l'exécution du travail convenu. L'article 181 accorde donc une autorisation de principe qui mènera toutefois à des malentendus et à des procès. En effet, l'inspection du travail interprétera restrictivement l'article 181 et n'autorisera la mise à disposition que dans des cas d'extrême nécessité. Par contre, les employeurs et les travailleurs y auront recours en masse. Le problème va même plus loin. Si la mise à disposition devient possible, elle constituera une alternative au travail intérimaire. Or, celui-ci est strictement réglementé, contrairement à la mise à disposition. Le travail intérimaire disparaîtra donc peu à peu.*

*Notre groupe soutient les mesures visant à encourager l'embauche des plus faibles. Le besoin de formation et de scolarisation est cependant toujours aigu. Cette loi-programme contient aussi un certain nombre de points positifs dans les domaines de la simplification administrative et du statut des mandataires locaux.*

*On apporte aussi enfin une solution pour les personnes qui perdent leur droit au minimex du fait qu'ils perçoivent un*

bewijzen dat dit niet de laatste nagel in onze doodskest wordt. Laten we tenminste de fouten die in het wetsontwerp zijn geslopen rechtzetten. De collega's van de CVP hebben herhaaldelijk op deze fouten gewezen. Ik heb één zeer eenvoudige vraag. Waarom kunnen we deze fouten niet rechtzetten? Zijn we bang om onze collega's uit de Kamer uit vakantie terug te roepen? Willen we ons tot een institutioneel aanhangsel laten degraderen? Onze geloofwaardigheid staat op het spel. Als we dit wetsontwerp ongewijzigd goedkeuren, is er maar één conclusie mogelijk: ofwel hebben we de fouten niet gezien en zijn we de naam "parlementslied" onwaardig; ofwel hebben we de fouten wel gezien en zijn we overbodig.

Als al deze argumenten de leden van de meerderheid niet kunnen overtuigen, zal ik een daad van edelmoedigheid stellen. Ik doe een aanbod dat ze niet kunnen weigeren. Onder de amendementen die wij hebben ingediend bevinden zich twee amendementen die zijn gebaseerd op ideeën van leden van de meerderheid van de Kamer en de Senaat.

Het eerste amendement, dat ik het amendement Ramoudt-Remans wil noemen, betreft de contracten van onbepaalde duur in de uitzendsector. Dit aanbod kan collega Remans niet weigeren.

Samen met collega de Bethune heb ik nog een tweede amendement ingediend met betrekking tot een uiterst urgente materie die in een programmawet thuishoort. We hebben het wetsvoorstel 50-520 van collega Yvon Mayeur overgenomen die voorstelt het bestaansminimum toe te kennen aan personen die zich in een regularisatieprocedure bevinden. Het werd in de Kamer mede ondertekend door leden van de SP, de PS en Agalev-Ecolo. Hun partijgenoten in de Senaat kunnen dit aanbod niet afslaan. Ze zullen bij de stemming over deze amendementen toch niet tegen hun overtuiging stemmen. De VU-ID-fractie heeft ook een tiental andere amendementen ingediend.

Onze fundamentele inhoudelijke kritiek luidt als volgt. Ten eerste wordt de discussie over de actieve welvaartstaat niet in haar geheel behandeld.

Het beeld van cowboys die in de lucht schieten, dat minister Daems enkele dagen geleden nog heeft geïllustreerd, geldt ook hier. Er wordt in het wilde weg geschoten. Is de programmawet echt het ideale kader om fundamenteel te sleutelen aan het loopbaaneinde meer bepaald in de onderwijssector? Waarom moest dit precies in een programmawet worden geregeld? Gisteren vernamen we nog dat het optrekken van de leeftijd om met brugpensioen te gaan op een njet van de vakbonden is gebotst. Is dit geen contradictie met de voorgestelde regeling voor het onderwijs? Is het met andere woorden niet beter een globaal debat over de actieve welvaartstaat te voeren?

Inhoudelijk wil ik heel duidelijk zijn: onze fractie is voorstander van de spreiding van de loopbaan over een langere termijn met de mogelijkheid er onderweg even uit te stappen, om voor de kinderen te zorgen, om een sabbatjaar te nemen,... Concreet denken we aan een vijftal jaar loopbaankrediet. We gaan echter niet akkoord met de manier waarop dit dossier ter tafel is gekomen. Volgens de minister werden de vertegenwoordigers van de deelstaten hierbij trokken in het Comité A. Als ik echter goed ben ingelicht, werden ze voor de vergadering niet op de hoogte gebracht van

*complément familial garanti.*

*Nous n'acceptons par contre pas la manière dont on aborde la question des pensions. Aucune solution n'est trouvée pour le financement de l'IEV et le statut des travailleurs au pair n'est pas davantage réglé comme il convient. Enfin, la législation relative aux mutualités est adaptée d'une manière très particulière. Le gouvernement flamand a décidé de rendre possible la collaboration entre les mutualités et les compagnies d'assurances privées. Il a donc demandé au gouvernement fédéral de modifier l'article 43ter de la loi sur les mutualités qui interdit cette collaboration. Cette interdiction ignore malheureusement la réalité. Et que fait le gouvernement dans ce projet de loi ? Il bétonne la situation existante.*

*Ou bien nous décidons de corriger les fautes contenues dans le projet et de rétablir ainsi l'honneur du Sénat. Ou bien nous laissons le gouvernement planter un dernier clou dans notre cercueil. Chers collègues, n'acceptez pas de transformer les amendements rejetés en corrections techniques. Ce serait contraire à la Constitution.*

de dossiers die zouden worden behandeld. We hebben dan ook opnieuw amendementen ingediend om in dit wetsontwerp formeel in te schrijven dat de deelstaten betrokken moeten worden bij de discussie en ten minste op de hoogte moeten worden gebracht van de voorgestelde maatregelen, zodat ze op tijd het nodige kunnen doen.

Behalve op de fundamentele discussie over het pensioenvraagstuk hebben we ons ook gefocust op een aantal bepalingen inzake de ziekenfondswet, de terbeschikkingstelling, de uitzendarbeid en de lastenverlaging voor de openbare uitzendkantoren. Ik kom daar straks, bij de toelichting van mijn amendementen, nog op terug.

Ik wil nu even stilstaan bij de problematiek van de uitzendsector die door de artikelen 109, 110, 181, 182, 194 en 195 van dit ontwerp in haar wezen wordt geraakt. De uitzendsector is in ons land een belangrijke sector geworden. Met het wetsontwerp wordt fundamenteel ingegrepen in de wet van 1987 zonder dat daarover een grondige discussie in het Parlement wordt toegestaan. Vroeger was de uitzendsector een soort pechdienst. De benaming UPEDI of "Union Patronale des Entreprises du Dépannage" bewijst dit. We stellen vast dat de uitzendsector inspeelt op de vraag naar soepelheid van de bedrijven en op de keuze van mensen om via uitzendarbeid voor het eerst of opnieuw op de arbeidsmarkt te komen. Het begrip "flexsecurity" is volop actueel: zekerheid voor de werknemer, soepelheid voor de werkgever. De cijfers spreken voor zich. In 1983 waren er dagelijks 7.500 uitzendkrachten aan de slag. In het jaar 2000 werken dagelijks 80.000 mensen in uitzendverband en verloopt 40% van de bewegingen op de arbeidsmarkt via de uitzendsector. Ook KMO's profiteren van het systeem van de uitzendarbeid en de uitzendsector zorgt voor behoorlijk wat opleiding. Uitzendarbeid is een alternatief voor overuren en uitzendkantoren nemen de functie van de sociale secretariaten over om de administratieve lasten te verlichten. Uitzendkantoren worden evenwel geconfronteerd met een aantal fundamentele belemmeringen. Er is onvoldoende zekerheid voor de werknemer, contracten van onbepaalde duur zijn niet mogelijk, althans niet voor gewone werknemers, en het vraagstuk van pensioenen, anciënniteit en werknemersparticipatie is voor uitzendkrachten niet geregeld. Dat alles moet dus verholpen worden. Er is ook onvoldoende flexibiliteit voor de werkgevers en ik verwijs hier naar de bouwsector. Ik heb daarover trouwens al een vraag gesteld. Waarom is het niet mogelijk in de bouwsector uitzendkrachten ter beschikking te stellen?

Minster Flahaut antwoordde namens minister Onkelinx dat het om een initiatief van de sociale partners ging. Enerzijds verwijzen naar de sociale partners, en anderzijds zelf het initiatief nemen als het gaat om sociale dossiers, zonder de sociale partners te consulteren, dat is op twee paarden wedden.

De uitzendkantoren zouden een alternatief kunnen bieden voor de PWA's. Maar de overdreven beperkingen en formaliteiten bij het aanwerven van uitzendkrachten vormen een probleem.

Artikel 181 betreffende de problematiek van de terbeschikkingstelling is dubbelzinnig. Niet alleen ik, maar ook Kamerlid Timmermans van Ecolo is die mening toegedaan. Hij zegt namelijk: "Het artikel 181 vertaalt niet de

geest van de wet". De relatie tussen werkgever en werknemer bij terbeschikkingstelling is dat de werkgever de werknemer aanwerft en deze ter beschikking stelt van een derde. Dat was vroeger niet mogelijk. Het voorgestelde artikel 181 bepaalt dat het in principe nog altijd niet mogelijk is tenzij de derde zijn optreden beperkt tot het geven van instructies aan de werknemer met betrekking tot welzijn op het werk, arbeidsrusttijden en uitvoering van de overeenkomst. Met artikel 181 wordt dus een principiële toelating voor terbeschikkingstelling gegeven. Het probleem is alleen dat de regering het niet zo gezegd wil hebben.

Dat is niet alleen legistisch verkeerd. Het zal ongetwijfeld ook aanleiding geven tot misverstanden en rechtszaken, want de arbeidsinspectie zal artikel 181, dat artikel 31, paragraaf 1, van de wet van 1987 wijzigt, restrictief interpreteren waardoor terbeschikkingstelling enkel mag in geval van uiterste nood. De werkgevers en de werknemers daarentegen zullen ervan uitgaan dat het nu wel mag en zullen er dus ook massaal gebruik van maken.

Artikel 181 is maar één van de voorbeelden van slecht wetgevend werk. Hadden we de discussie in het parlement fundamenteel kunnen voeren, dan was er ongetwijfeld een andere oplossing uit de bus gekomen.

Het probleem reikt overigens veel verder. Als terbeschikkingstelling mogelijk wordt, dan wordt het een alternatief voor uitzendarbeid. Uitzendarbeid is strikt gereguleerd; terbeschikkingstelling daarentegen niet. De uitzendkantoren zullen bijgevolg een beroep doen op projectbureaus om hun personeel te plaatsen. De uitzendarbeid zal stilaan verdwijnen en vervangen worden door terbeschikkingstelling.

Ik ben van mening dat we beter de discussie over de wet van 1987 waren aangegaan in de plaats van deze problematiek via de programmawet te regelen.

Ik wil ook nog even blijven stilstaan bij een aantal andere maatregelen van het ontwerp. Onze fractie staat achter de maatregelen om de zwakkeren kansen op tewerkstelling te geven. Het uitbreiden van de maatregelen voor de geschorsten, de herintreders en de bestaansminimumtrekkers is een goede zaak. Er zal echter meer nodig zijn om deze mensen aan het werk te krijgen. Er is een acute nood aan opleiding en scholing en de werkloosheidsvallen vormen een blijvend probleem.

Deze programmawet bevat ook een aantal positieve punten op het vlak van de administratieve vereenvoudiging. Ik verwijs onder meer naar de uitbreiding van het gebruik van de SIS-kaart, de uitbreiding van het kader van de apothekers en de controlemogelijkheid van de farmaceutische inspectie op de grijze zone van de geneesmiddelen die niet in de apotheek mogen worden verkocht.

Er zijn ook een aantal positieve elementen inzake het statuut van de lokale mandatarissen.

Er komt eindelijk ook een oplossing voor de mensen die door een gewaarborgde gezinsbijslag hun recht op een bestaansminimum verloren zijn gegaan.

Negatief vinden we de manier waarop het pensioenvraagstuk is aangepakt en ook dat voor de financiering van het IVK geen fundamentele oplossing is gevonden. Het statuut van de



**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Ce serait une violation de la Constitution.*

**M. Vincent Van Quickenborne (VU-ID).** – *Cela reviendrait à porter atteinte à la règle selon laquelle des corrections techniques sont acceptées par consensus au sein du Sénat. (Applaudissements sur les bancs du CVP et de VU-ID)*

**Mme Marie Nagy (ECOLO).** – Je ne doute pas que la plupart des propositions faites en matière sociale et de pensions constituent une réelle avancée. Mon propos ne portera pas sur le fond des propositions mais sur quelques remarques.

Le système de la loi-programme, d'autres orateurs l'ont déjà signalé avant moi, est un système utilisé depuis plusieurs années par l'ensemble des gouvernements. Je pense que ce n'est pas un bon système car il ne permet pas d'approfondir et même éventuellement de défendre l'ensemble des projets en discussion. C'est seulement une mauvaise technique qui permet au ministre de résoudre quelques problèmes qu'il estime devoir encore régler avant la fin de l'année parlementaire. C'est le cas aujourd'hui où il importe de prendre des décisions concernant, par exemple, le plan sur les hôpitaux. Cependant, cela soulève des difficultés importantes. Nous en avons déjà parlé en commission.

Ce serait encore acceptable si, monsieur le président, votre

au pairs is evenmin goed geregeld.

Dan is er nog de bijzonder eigenaardige manier waarop de ziekenfondswetgeving werd aangepast. De Vlaamse regering heeft in het kader van het akkoord over de zorgverzekering beslist om een samenwerking tussen de ziekenfondsen en privé-maatschappijen mogelijk te maken. Op bladzijde 9 van het akkoord Vlaamse zorgverzekering lezen we: "Met het oog op de uitbouw van de zorgverzekering verbindt de Vlaamse regering er zich toe bij de federale regering aan te dringen op de wijziging van artikel 43<sup>ter</sup> van de wet op de ziekenfondsen." Dat artikel is einde 1998 ingevoerd om samenwerking tussen de ziekenfondsen en privé-verzekeringsmaatschappijen te verbieden. Helaas gaat dit verbod voorbij aan de realiteit. Ik ben lang niet de enige die dat zegt, aangezien nu ook de Vlaamse regering met het oog op de invoering van de zorgverzekering kansen wil bieden aan maatschappijen. Ik verwijs ook naar het wetsvoorstel dat collega Yolande Avontroodt weldra bij de Kamer zal indienen en dat eveneens tot doel heeft dit artikel af te schaffen.

Wat doet de regering echter in dit wetsontwerp? Ze betonnet de bestaande verhoudingen in de ziekenfondswereld met twee nieuwe artikelen: met artikel 43<sup>quater</sup> en artikel 43<sup>quinquies</sup>.

Ik besluit met een oproep aan de senatoren om het verstand en de wijsheid die hen eigen zijn, te gebruiken. We staan allen voor de keuze: ofwel beslissen we in eer en geweten de fouten die in dit wetsontwerp zijn geslopen, eruit te halen en de Senaat als instelling in ere te herstellen, ofwel laten we de regering de laatste nagel in onze doodskist kloppen. Ik waarschuw de collega's van de meerderheid: waag het niet de weggestemde amendementen als technische correcties te aanvaarden. Dat zou indruisen tegen de Grondwet.

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – Dat zou een schending van de Grondwet zijn.

**De heer Vincent Van Quickenborne (VU-ID).** – Dat zou indruisen tegen de algemeen aanvaarde regel dat technische correcties bij consensus in de Senaat worden aanvaard. Als de meerderheid dat vannacht toch probeert, dan zullen we alle middelen aanwenden om dat tegen te houden. *(Applaus bij CVP en VU-ID)*

**Mevrouw Marie Nagy (ECOLO).** – *Ik twijfel er niet aan dat de meeste voorstellen inzake sociale aangelegenheden en pensioenen een echte vooruitgang betekenen. Ik wil het niet hebben over de grond van de voorstellen, maar enkele opmerkingen maken.*

*Andere sprekers hebben al gezegd dat de programmawet een systeem is dat de regeringen al verschillende jaren hanteren. Het is geen goed systeem omdat het geheel van de ontwerpen niet ten gronde kan worden besproken of eventueel verdedigd. Het is een slechte techniek die het de minister mogelijk maakt om vóór het reces nog enkele problemen op te lossen. Ook nu moeten nog enkele beslissingen worden genomen, bijvoorbeeld met betrekking tot het ziekenhuisplan. Dat doet nochtans belangrijke problemen rijzen. We hebben daar in de commissie ook al over gesproken.*

*Het zou nog aanvaardbaar zijn als de Kamervoorzitter niet beslist had dat de Senaat de tekst ongewijzigd moest goedkeuren of anders de regering in moeilijkheden zou*

collègue de la Chambre n'avait pas décidé que le Sénat n'avait d'autre rôle que de voter le texte tel quel ou de mettre le gouvernement dans l'embarras, ce que nous ne pouvons faire. Je suis sûre d'ailleurs, monsieur Vandenberghe, que vous ne le souhaitez pas car vous ne voulez certainement pas différer le paiement des allocations familiales ni retarder l'amélioration du système des pensions.

Ce genre de situation ne peut pas se répéter sans mettre en question le rôle du Sénat en tant qu'institution législative.

Je serai donc ferme à ce sujet et rappellerai au gouvernement et au président de la Chambre qu'ils doivent respecter le travail des sénateurs. Je crois pourtant que les choses ne sont pas aussi dramatiques que le prétend l'opposition.

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – Je n'ai jamais utilisé le mot « dramatique » ; il ne s'agit pas du Titanic !

**Mme Marie Nagy (ECOLO).** – Vous vous êtes employé à nous expliquer, notamment en commission, combien la situation était difficile.

Il y a des problèmes techniques qui auraient pu être facilement corrigés et que vous avez tenu à monter en épingle.

Le système de la loi-programme n'est pas un bon système. Le gouvernement doit tenir compte du calendrier parlementaire quand il fixe le sien. Je sais aussi que chaque année on nous expliquera qu'il n'est pas possible de faire autrement. Mais il n'est pas imaginable que puisse se reproduire une situation où la Chambre part en vacances laissant le Sénat se débrouiller. C'est un manque de respect du travail des uns et des autres.

Dans la loi-programme se trouvent suffisamment de points positifs – notamment sur le plan social – pour que nous puissions l'approuver, mais sur la forme, mon groupe est extrêmement mécontent.

**M. Johan Malcorps (AGALEV).** – *L'examen de ce projet nous plaçait face à une mission particulière : un débat avait lieu mais il était impossible de réagir à certaines remarques et critiques pertinentes. Pareille situation ne peut plus se produire.*

*Je m'arrêterai sur trois problèmes.*

*Un premier problème est celui du calendrier. Le projet de loi-programme a été déposé assez tardivement par le gouvernement. Nous disposons de trop peu de temps pour pouvoir l'examiner sérieusement, tant à la Chambre qu'au Sénat. Les services des groupes et les cabinets ont, eux aussi, eu trop peu de temps pour préparer des rapports, des amendements, etc.*

*En raison de ce manque de temps, des erreurs ont été commises ; il faudrait maintenant les corriger. On parle déjà de « lois de réparation ». Ce n'est pourtant pas une façon de travailler fort élégante.*

*Un deuxième problème réside dans la mission du Sénat. Quelle est sa fonction ? Le Sénat est-il une chambre de réflexion ? Après un an au Sénat, je ne l'ai encore guère constaté. Selon moi, c'est la réflexion sur le fond qui importe. Celle-ci suppose une analyse approfondie des problèmes à long terme et une réévaluation fondamentale de la législation. C'est pourquoi il importe de pouvoir évoquer certains projets. Le contrôle de la qualité du travail légistique ne doit pas être*

*brenge, wat we niet kunnen doen. Ik ben trouwens zeker dat de heer Vandenberghe dat ook niet wil, want hij wil natuurlijk de uitbetaling van de kinderbijslag of de verbetering van de pensioenregeling niet vertragen.*

*Dit soort situaties mag niet meer voorkomen, anders komt de rol van de Senaat als wetgevende instelling in het gedrang.*

*Ik zal de regering en de Kamervoorzitter er dan ook op wijzen dat ze respect moeten hebben voor het werk van de senatoren. Toch geloof ik niet dat het zo dramatisch is als de oppositie beweert.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Ik heb nooit het woord dramatisch gebruikt.*

**Mevrouw Marie Nagy (ECOLO).** – *U hebt uw best gedaan om aan te tonen hoe moeilijk de situatie wel was, vooral in de commissie.*

*Er zijn technische problemen die gemakkelijk konden worden opgelost, maar u hebt die opgeschroefd.*

*De programmawet is geen goed systeem. De regering moet bij de vaststelling van haar agenda rekening houden met het parlementair tijdschema. Elk jaar zal men ons zeggen dat het niet anders kon. Het is echter ondenkbaar dat de Kamer met vakantie vertrekt en de Senaat zich uit de moeilijkheden moet redden. Dat is een gebrek aan respect voor het werk van de anderen.*

*De programmawet bevat voldoende positieve punten, vooral op sociaal gebied, om ze goed te keuren. Wat de vorm betreft, is mijn fractie echter uiterst ontevreden.*

**De heer Johan Malcorps (AGALEV).** – Ik had een slecht gevoel bij de behandeling van dit ontwerp. We stonden er voor een zeer eigenaardige opdracht: er vond een bespreking plaats, maar het was onmogelijk om in de commissie – of nu in de plenaire vergadering – op een aantal pertinente bedenkingen en kritieken die werden aangereikt, te reageren. Verschillende sprekers hebben dit punt reeds aangeraakt. Dit is een situatie die zich niet meer mag voordoen. Ik wil de zaak niet dramatiseren, maar ook niet minimaliseren. Het is niet prettig om dagen na elkaar in de commissie te zitten zonder veel te kunnen doen, een scenario dat we vandaag ook zullen meemaken, wellicht tot in de nachtelijke uren.

Ik ga even in op drie problemen, die ook reeds gedeeltelijk door andere sprekers werden besproken.

Een eerste probleem is dat van de timing. De programmawet is vrij laat ingediend door de regering. Er was te weinig tijd voor een degelijke, afdoende behandeling, zowel in de Kamer als in de Senaat. Er was ook te weinig tijd voor de diensten, de fracties en de kabinetten om de verslagen, amendementen, enzovoort, grondig te bewerken. De afwerking van al de hier rondgedeelde stukken vergt immers een enorme investering in tijd en personeel. Door de onvermijdelijke tijdsdruk werden een aantal pijnlijke fouten gemaakt, die we nu met zijn allen zouden moeten kunnen rechtzetten. Er is al gesproken over "reparatiewetten". Dit is toch geen al te fraaie werkwijze. Als dergelijke procedure wordt gevolgd, moeten we ten minste op

*négligé. M. Vandenberghe l'a souligné à suffisance et il a raison. Cela ne veut pas dire que le Sénat doit être réduit à l'autre extrême et n'être qu'une sorte de service légistique haut de gamme ou de super Conseil d'État. Le fond reste plus important que la forme.*

*Le Conseil d'État a toutefois proposé plusieurs corrections. L'opposition a raison de dire que l'on n'a pas suffisamment tenu de son avis. Si nous ne sommes pas capables de répondre à certaines questions ou remarques pertinentes, fussent-elles purement techniques, le Sénat se rendra un peu ridicule.*

*Notre groupe déplore cette façon de travailler. L'argument du manque de temps a déjà été avancé précédemment, lors de l'examen du projet sur la procédure de comparution immédiate. Il faut que cette fois-ci soit la dernière. Nous demandons avec insistance que le calendrier des travaux parlementaires dans les deux assemblées soit respecté.*

*La possibilité d'amender des propositions de la Chambre sur le plan technique ou sur le fond doit être maintenue.*

*Il est préférable d'évoquer de manière sélective que de façon purement défensive, comme c'est trop souvent le cas actuellement. Les corrections techniques ne sont pas les seules nécessaires, le débat devant aussi porter sur le fond.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Comme pour la procédure de comparution immédiate ? De plus, pourquoi les corrections techniques ne sont-elles pas des corrections ?*

**M. Johan Malcorps (AGALEV).** – *Monsieur Vandenberghe, j'ai dit également que j'estimais que nous avons un rôle législatif à remplir, que la qualité de la législation est importante et que je déplore profondément cette manière de travailler qui rend impossible les corrections techniques les plus élémentaires. Lors de l'évocation des projets de loi, le travail technique – tel que le fait de les adapter aux avis du Conseil d'État – n'est pas le seul qui ait de l'importance. La réflexion quant au fond est essentielle. C'est pourquoi nous devons être sélectifs dans nos évocations. Si tout est automatiquement évoqué, l'évocation devient sans objet.*

tijd kunnen beginnen, zodat we voldoende tijd hebben om de hele procedure af te werken, en moet iedereen stand-by blijven, zowel de leden van de Senaat als van de Kamer.

Een tweede probleem is de opdracht van de Senaat. De heer Van Quickenborne heeft hier al over gesproken. Wat is de functie van de Senaat? Is de Senaat een reflectiekamer? Na een jaar als senator, heb ik dit nog niet duidelijk kunnen zien. Naar mijn mening is de inhoudelijke reflectie het belangrijkste. Dit omvat de grondige analyse van problemen op langere termijn en een grondige inhoudelijke herevaluatie van wetgeving. Daarom is het belangrijk dat een aantal ontwerpen kunnen worden geëvoceerd. Het toezicht op de kwaliteit van het legistische werk moet er natuurlijk ook zijn. De heer Vandenberghe heeft dat in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden en hier vandaag bijna tot in den treure toe beklemtoond. Hij heeft inderdaad gelijk op dit punt. We moeten degelijk legistisch werk leveren. Dat betekent niet dat de Senaat moet worden gereduceerd tot het andere uiterste, een soort veredelde legistische dienst of een soort van super Raad van State. De inhoud blijft belangrijker dan de vorm. De Raad van State heeft echter verschillende verbeteringen voorgesteld. Het hele advies van de Raad van State is reeds de revue gepasseerd in de commissie en dit zal ook vandaag in plenaire vergadering gebeuren. De oppositie heeft gelijk om te zeggen dat er te weinig rekening wordt gehouden met dat advies. Als we op een aantal pertinente vragen en bedenkingen, ook al zijn ze louter technisch, niet kunnen ingaan, maakt de Senaat zich een beetje belachelijk.

Onze fractie gaat helemaal niet akkoord met deze manier van werken. We willen dit in de toekomst niet meer aanvaarden. Het argument van de tijdsdruk is vroeger reeds, bij de behandeling van het snelrecht, aangehaald. Dit moet nu de laatste keer zijn. We vragen met klem dat de timing van de parlementaire behandeling in beide assemblees wordt geëerbiedigd. Zolang de Senaat een belangrijke rol krijgt toegewezen door de Grondwet, moet zijn timing worden geëerbiedigd.

De mogelijkheid om voorstellen van de Kamer te amenderen, op technisch of inhoudelijk vlak, moet blijven bestaan. In het verleden is dit reeds gebeurd en dat zal hopelijk in de toekomst herhaald worden. Het is beter om selectief te evoceren en niet enkel, zoals nu teveel gebeurt, preventief. Niet enkel technische correcties zijn nodig, maar het debat moet ook inhoudelijk worden gevoerd.

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Zoals bij het snelrecht? Bovendien, waarom zijn technische correcties geen correcties?*

**De heer Johan Malcorps (AGALEV).** – *Mijnheer Vandenberghe, ik heb zo-even gezegd dat ik eveneens van oordeel ben dat we een wetgevende rol te vervullen hebben, dat de kwaliteit van de wetgeving belangrijk is en dat ik deze manier van werken, waardoor zelfs elementaire technische correcties niet mogelijk zijn, ten zeerste betreurt. Bij het evoceren van wetsontwerpen is echter niet alleen het technische werk belangrijk, zoals het in overeenstemming brengen van het ontwerp met de adviezen van de Raad van State. Vooral de reflectie over de inhoud is van belang. Daarom moeten we selectief evoceren. Als alles automatisch wordt geëvoceerd, wordt de evocatie inhoudsloos.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Nous avons évoqué 29 des 78 projets !*

**M. Johan Malcorps (AGALEV).** – *Différents orateurs ont posé des questions sur la loi-programme en tant qu'instrument. Je suis d'accord avec eux, quoique nous ne devons tout de même pas être trop naïfs. Je ne suis pas parlementaire de longue date comme certains orateurs mais, si le gouvernement précédent déposait sans cesse des lois-programmes, c'est qu'il devait y avoir de bonnes raisons. Sur le plan de la technique budgétaire, c'est peut être une bonne manière de travailler mais une loi-programme ne peut contenir des matières au sujet desquelles des discussions fondamentales doivent être menées. Il faut alors que des projets de lois distincts soient déposés. Une loi-programme ne peut constituer qu'une solution provisoire. Nous devons admettre que c'est parfois une solution de facilité. Je suis convaincu que la Chambre estime également que ce n'est pas réellement une façon convenable de travailler.*

*La loi-programme comprend un article qui confère des pouvoirs spéciaux au gouvernement. J'ai deux remarques à formuler à ce sujet.*

*Sur le plan du contenu, cela me semble positif d'ouvrir la place à une concertation sociale au sujet de la problématique sensible de la fin de carrière. Le ministre Vandembroucke dit à juste titre que nous devons tirer des conclusions et prévoir une politique dans ce domaine. Ce problème fait déjà l'objet d'une concertation sociale au niveau des communautés, et certainement au sein de la Communauté flamande. Nous devons donner une chance à cette concertation sociale et harmoniser notre point de vue au niveau des communautés. Toutefois, cet article n'est pas vraiment un bel exemple de ce qui doit se passer. À l'avenir, il vaudrait peut-être mieux se concerter au préalable au lieu d'insérer un article dans la loi-programme pour organiser cette concertation.*

*Pour mon groupe, il est important que nous puissions prendre connaissance au parlement des conclusions de cette concertation afin d'avoir l'occasion de mener des discussions quant au fond.*

*Je constate que les différents groupes de la majorité et de l'opposition sont d'accord sur le fait que le contenu de ce projet ne pose pas énormément de problèmes. La critique avait trait, pour les deux tiers, à la forme et, pour un tiers, au contenu. Selon moi, cela est dû à la tentative de la majorité de donner une forme concrète à l'État social actif.*

*Une première question prioritaire concerne les effets sur les pensions, le règlement de la fin de carrière, l'évolution démographique et le taux d'activité des fonctionnaires ou enseignants âgés. Tout ces éléments doivent être évalués compte tenu du droit à l'interruption de carrière, de la prépension, des crédits d'heure qui peuvent s'étaler sur toute une carrière, etc. La discussion de la loi-programme doit encore être menée sur le fond.*

*Une deuxième question prioritaire concerne entre autres la mise à disposition de travailleurs, l'emploi des personnes fragilisées et les minimexés. Nous devons également avoir des discussions à ce sujet.*

*En conclusion, nous plaidons coupables. Nous devons voter tout à l'heure deux articles qui veulent dire la même chose.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – Wij hebben 29 van de 78 ontwerpen geëvoceerd!

**De heer Johan Malcorps (AGALEV).** – Verschillende sprekers stelden vragen bij het instrument van de programmawet. Ik ben het met hen eens, alhoewel we toch ook niet te naïef moeten zijn. Ik heb niet zo'n lange parlementaire ervaring als sommige sprekers, maar als de vorige regeringen steeds weer programmawetten indienden, zullen daar wel redenen voor geweest zijn. Op begrotingstechnisch vlak kan dat een goede manier van werken zijn, maar een programmawet mag geen zaken bevatten waarover eigenlijk fundamentele discussies moeten worden gevoerd. Daarover moeten afzonderlijke wetsontwerpen worden ingediend. Een programmawet mag maar als een noodoplossing worden beschouwd. We moeten echter toegeven dat het soms een gemakkelijksoplossing is. Ik ben ervan overtuigd dat ook de Kamer van oordeel is dat dit niet echte een fraaie manier van werken is.

De programmawet bevat een artikel dat de regering bepaalde volmachten geeft. Ik heb daar twee bedenkingen bij.

Het is op inhoudelijk vlak mijns inziens positief dat er ruimte wordt geboden voor sociaal overleg rond de gevoelige problematiek van de eindeloopbaanregeling. Minister Vandembroucke zegt terecht dat we in dat verband enkele conclusies moeten trekken, dat er terzake een beleid moet komen. Deze problematiek komt al aan bod in het sociaal overleg in de gemeenschappen, zeker in de Vlaamse Gemeenschap. We moeten dat sociaal overleg een kans geven en ons afstemmen op het niveau van de gemeenschappen. Maar toch is dit artikel niet echt een fraai voorbeeld van hoe het moet. Het is in de toekomst misschien beter op voorhand overleg te plegen in plaats van in de programmawet een artikel op te nemen om dat overleg te organiseren.

Het is voor mijn fractie erg belangrijk dat wij in het Parlement kennis kunnen nemen van de besluiten van dat overleg, wat ons de gelegenheid zal geven de inhoudelijke discussie alsnog te voeren.

Ik stel vast dat de verschillende fracties van meerderheid en oppositie het met elkaar eens zijn dat het ontwerp inhoudelijk niet zoveel problemen scheidt. De kritiek had voor twee derden betrekking op de vorm en voor een derde op de inhoud. Dat heeft volgens mij te maken met de poging van de meerderheid om een concrete invulling te geven aan de actieve welvaartstaat.

Een eerste aandachtspunt hierbij zijn de effecten daarvan op de pensioenen, de eindeloopbaanregeling, de demografische evolutie, de activiteitsgraad van oudere ambtenaren of leerkrachten. Dat moet afgewogen worden tegen het recht op loopbaanonderbreking, vervroegd pensioen, tijdskredieten die over een hele loopbaan kunnen worden gespreid, enzovoort. De bespreking van de programmawet is een eerste aanzet voor een grondig debat daarover.

Een tweede aandachtspunt betreft de terbeschikkingstelling, de tewerkstelling van de zwakkeren, de bestaansminimumtrekkers, enzovoort. Ook hierover moet de discussie nog worden gevoerd.

Om te besluiten nog dit. Wij bekennen schuld. Wij zullen straks twee artikelen moeten goedkeuren die eigenlijk

*Devons-nous, pour faire pénitence, réellement subir les 150 amendements de l'opposition ? Nous y sommes préparés et nous assisterons, jusqu'aux petites heures, à la discussion de ces amendements qui, pour la moitié, ont déjà été discutés à la Chambre.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Tant que vous y êtes, supprimez aussi l'opposition, ce sera encore une primeur !*

**M. Ludwig Caluwé (CVP).** – *Je n'essayerai pas d'être bref et je commencerai par une remarque positive.*

*Je me réjouis que les accords de la commission Langendries concernant le statut des mandataires communaux soient enfin appliqués. En outre, les dispositions de ces accords sont encore élargies. Une solution a été trouvée pour les mandataires pensionnés qui tombent sous le régime de l'assurance maladie du seul fait de leur pension de mandataire.*

*Par ailleurs, j'attire l'attention sur les articles 241 et 242, les deux derniers articles de la loi-programme, qui, bien qu'ils concernent une question particulièrement importante, risquent de passer inaperçus. Ces articles ont été insérés dans la loi-programme par le biais d'un amendement déposé par quelques membres de la majorité, ce qui permettait d'éviter la consultation du Conseil d'État.*

*A première vue, il s'agit d'une adaptation innocente du texte de la loi sur les marchés publics à la suite du passage de la Communauté européenne à l'Union européenne. A y regarder de plus près, ils accordent toutefois un pouvoir spécial au Roi pour transférer à d'autres États la compétence que nous avons en tant qu'État. En outre, ce transfert de compétences n'est pas limité à l'Union européenne ou à l'OTAN. Il s'applique également à chaque accord de coopération dont font partie quelques États membres de l'Union européenne ou de l'OTAN. Le ministre de la Défense nationale peut renoncer à sa compétence de décision en matière d'adjudication en faveur d'un accord de coopération, voire d'un pays tiers, par exemple la Norvège ou les États-Unis. Ces pays peuvent prendre des décisions au nom et pour compte de la Belgique lors de marchés publics. Nous avons invité le ministre à donner des exemples en commission. La question fut dès lors posée de savoir si le remplacement du F16 par le Joint Strike Fighter, par exemple, pouvait aussi être visé par cette délégation de compétences. Le ministre a répondu que c'était parfaitement possible.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Tout doit être possible.*

**M. Ludwig Caluwé (CVP).** – *Nous savons qu'il y a un différend au sein du gouvernement sur la succession du F16. D'une part, nous devons respecter nos obligations internationales mais, d'autre part, plusieurs partis du gouvernement défendent un programme pacifiste. Les deux*

hetzelfde bepalen. Moeten we, om voldoende penitentie te doen, dan echt de 150 amendementen van de oppositie tot in den treure toe ondergaan? We zijn daartoe bereid en zullen de bespreking van die amendementen, waarvan de helft al in de Kamer aan bod is gekomen, tot in de late uurtjes bijwonen.

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – Schaf de oppositie ook maar af, dat is dan nog eens iets nieuw!

**De heer Ludwig Caluwé (CVP).** – Ik zal niet proberen kort te zijn en ik wil beginnen met een positieve opmerking.

Het verheugt mij dat de akkoorden van de commissie-Langendries met betrekking tot het statuut van de gemeentelijke mandatarissen eindelijk worden uitgevoerd. Bovendien zijn de bepalingen van deze akkoorden nog uitgebreid. Zo werd er een oplossing uitgewerkt voor de gepensioneerde mandatarissen die niet op een andere wijze dan ten gevolge van hun pensioen als mandataris onder de ziekteverzekering vallen. Hiermee bezorgt men een antwoord op de problematiek die ik enkele maanden geleden in een vraag om uitleg aan de minister aan de orde gesteld heb.

Anderzijds vestig ik de aandacht op de artikelen 241 en 242, de laatste twee artikelen van de programmawet, die, hoewel ze een bijzonder belangrijke aangelegenheid betreffen, aan de aandacht dreigen te ontsnappen. Deze artikelen zijn via een amendement van enkele leden van de meerderheid in de programmawet gesloten. Op die manier kon het inwinnen van het advies van de Raad van State worden omzeild.

Op het eerste gezicht gaat het om een onschuldige aanpassing van de bewoordingen van de wet op de overheidsopdrachten ingevolge de omschakeling van Europese Gemeenschap naar Europese Unie. Bij nader inzien wordt er evenwel een bijzondere machtiging aan de Koning verleend om de bevoegdheid waarover we als staat beschikken, aan andere staten af te staan. Bovendien blijft dit afstaan van bevoegdheden niet beperkt tot de Europese Unie of de NAVO. Het geldt voor elk samenwerkingsverband waarvan enkele lidstaten van de Europese Unie of van de NAVO deel uitmaken. De minister van Landsverdediging kan zijn bevoegdheid om over aanbestedingen te beslissen aan een dergelijk samenwerkingsverband of zelfs aan een derde land afstaan, bijvoorbeeld aan Noorwegen of aan de Verenigde Staten. Deze landen kunnen namens en voor rekening van België beslissingen nemen in overheidsaanbestedingen. Wij hebben de minister in de commissie om voorbeelden verzocht. Ik citeer hierover uit het verslag. "Een commissielid wenst te weten of het mandaat ook geldt voor de vervanging van uitrustingsgoederen met een militaire doelstelling en verwijst in het bijzonder naar de vervanging van bepaalde tuigen te land, te water of in de lucht. Dit artikel is zeer belangrijk want het gaat over de soevereiniteit die een andere dimensie krijgt." De vraag luidt vervolgens: "Kan bijvoorbeeld de vervanging van de F16 door de Joint Strike Fighter ook in deze delegatie vervat liggen?" De minister antwoordde hierop dat dit perfect mogelijk is.

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – Alles moet kunnen.

**De heer Ludwig Caluwé (CVP).** – Wij weten dat er binnen de regering onenigheid is over de opvolging van de F16. Enerzijds moet men zich aan de internationale verplichtingen houden, maar anderzijds verdedigen sommige regeringspartijen een pacifistisch programma. De twee

*articles de la loi-programme offrent la possibilité de confier la décision à un pays tiers, qui tranchera et prendra la décision difficile mais indispensable.*

*La majorité ignore les dispositions constitutionnelles en matière de transfert de compétences. Ces articles ont été insérés dans la loi par le biais d'un amendement déposé par quelques membres de la majorité, sans l'avis du Conseil d'État, à un moment où beaucoup d'autres décisions sont prises, de telle sorte que ce « détail » est passé inaperçu. Dans quelques semaines, le gouvernement transférera donc sa compétence à un accord international de coopération et s'évitera ainsi de devoir trancher lui-même.*

*Nous avons déposé un amendement visant à supprimer ces deux articles, afin que le débat puisse avoir lieu en toute franchise.*

*Autre point : les mesures pour les enseignants âgés. Les membres de la coalition incitent le ministre à supprimer ou à restreindre les possibilités de prépension dans le cadre de l'État social actif, ce qu'il ne tient pas vraiment à faire. Aussi, il propose adroitement de commencer par l'enseignement, renvoyant de ce fait les difficultés politiques au VLD. Tout cela se passe en silence, au détriment des intéressés, pendant la période des examens et des vacances, peu propice aux protestations. Le débat aura donc lieu après le vote de cette loi. Il conviendra de s'interroger d'abord sur la réalité et chercher à savoir pourquoi un nombre tellement élevé d'enseignants âgés de 55 ans souhaitent arrêter de travailler, alors que la prépension est généralement ressentie comme un châtement. Il faut en premier lieu s'attacher à améliorer les conditions de travail des enseignants et donc, globalement, la qualité de l'enseignement.*

*J'en arrive au rôle du Sénat. Notre assemblée remplit-elle correctement sa mission de Sénat des communautés ? Je ne le pense pas. Comment le Sénat peut-il jouer pleinement son rôle de chambre de réflexion ? Les opinions sont divergentes à ce sujet. Certains veulent en revenir à une véritable deuxième chambre politique. En tout cas, le Sénat doit au moins veiller à contrôler la qualité de la législation. A cet égard, je tiens à dire que des dispositions relatives aux mutualités et aux pensions, qui mériteraient un débat approfondi, n'ont pas leur place dans une loi-programme.*

*Pour ce qui est de la problématique des articles 77 et 78, le projet comporte des articles qui, en réalité, sont bicaméraux et devraient donc relever de l'article 77. Quant à la problématique de l'article 168, je considère qu'il s'agit ici de pleins pouvoirs, bien plus étendus que les pouvoirs spéciaux dont a parlé M. Monfils.*

*Restent alors les problèmes soi-disant techniques, comme le fait qu'un article ait été voté deux fois ou le fait qu'un même article puisse entrer en vigueur de différentes manières, en raison de l'accentuation de certains articles. M. Monfils propose de rectifier ces erreurs par voie de correction technique. Or, la définition de cette notion de correction technique ne figure ni dans la Constitution ni dans notre règlement. Dans ces conditions, qui a le droit de décider qu'une rectification est une simple correction technique ? Si la majorité n'a pas le courage d'accepter nos amendements et adopte l'article tel qu'il a été adopté et transmis par la Chambre, je présume que le texte inchangé sera soumis à la*

artikelen van de programmawet bieden de mogelijkheid om de beslissing over te dragen op een derde land, dat de moeilijke knoop doorhakt en de noodzakelijke beslissing neemt.

De meerderheid negeert de grondwettelijke bepalingen inzake de overdracht van bevoegdheden. Deze artikelen worden in de wet opgenomen via een amendement van enkele leden van de meerderheid zonder het advies van de Raad van State en op een ogenblik dat er zeer veel andere beslissingen worden genomen, zodat dit "detail" aan eenieders aandacht ontsnapt. Over enkele weken zal de regering dus haar bevoegdheid aan een internationaal samenwerkingsverband overdragen en hoeft ze de moeilijke knoop niet zelf door te hakken.

Wij hebben een amendement ingediend om deze twee artikelen te schrappen zodat het debat in alle openheid kan worden gevoerd.

Een ander punt betreft de regeling voor de oudere leerkrachten. Ik bewonder de eerlijkheid en de handigheid van de minister. De coalitiepartners pramen u om werk te maken van de afschaffing of terugdringing van het brugpensioen in het raam van de actieve welvaartsstaat. Dat wenst u eigenlijk niet te doen. U stelt dan handig voor te starten bij het onderwijs en stuurt aldus de politieke moeilijkheid door naar de VLD. Dat gebeurt op de rug van de betrokkenen. Alles gebeurt in stilte, in de examen- en vakantieperiode waarin geen protesten mogelijk zijn. Het debat zal dus gebeuren na de goedkeuring van deze wet. Men moet die discussie trouwens beginnen bij de realiteit. Hoe komt het dat zovelen in het onderwijs op 55 jaar willen stoppen met werken? Voor vele anderen is het brugpensioen een straf. Men moet eerst zorgen voor de verbetering van de kwaliteit van het onderwijs.

Ik kom tot de rol van de Senaat. Spelen we voldoende de rol van Senaat van de gemeenschappen? Ik denk het niet. Hoe moeten we de reflectierol invullen? Daarover bestaan meningsverschillen. Sommigen willen terugkeren naar een echte tweede politieke kamer. Over wat de juiste rol van de Senaat moet zijn, bestaan in deze kamer tal van meningsverschillen. Op één punt moet men het met mij nochtans eens zijn. Wat de rol van de Senaat, als tweede kamer, in ieder geval echter moet inhouden, is het bewaken van de kwaliteit van de wetgeving. Dat doen wij hier vandaag niet als wij deze programmawet zonder wijzigingen zouden goedkeuren. Ik wijs op enkele punten. Zo hoort alles wat betrekking heeft op de ziekenfondsen en de pensioenregelingen niet thuis in een programmawet. Dat vereist een grondiger debat.

Verder is er de problematiek van de artikelen 77 en 78. Het ontwerp bevat artikelen die eigenlijk bicameraal zijn en dus onder artikel 77 zouden moeten vallen. Er is ook de problematiek van artikel 168. De heer Monfils had het daarnet over de problematiek van de bijzondere machten in het verleden. Dit is meer dan een bijzondere macht, het is een echte volmacht. Een bijzondere macht is normalerwijze veel beperkter qua doelstellingen en er is veel beter bepaald wat de Koning met die bijzondere macht kan doen.

Er zijn ook de zogenaamde technische problemen, zoals het feit dat over één artikel tweemaal is gestemd en het feit dat eenzelfde artikel op verschillende manieren in werking kan

*sanction royale. J'imagine qu'on n'osera pas modifier ce texte après son vote par le Sénat. Cela constituerait un incident particulièrement grave et un dangereux précédent.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP).** – *Nous ne le permettrons pas ! La majorité doit savoir jusqu'où elle peut aller trop loin.*

**M. Ludwig Caluwé (CVP).** – *Il y a des limites à ne pas dépasser.*

*A plusieurs reprises, il a été dit que le problème provient du fait que la Chambre est partie trop rapidement en vacances. Cette explication est fallacieuse. Le gouvernement à tardé à soumettre ses projets au Conseil d'État et ce retard s'est répercuté sur les travaux de ce dernier ainsi que sur ceux de la Chambre. Le gouvernement a surchargé trop tard le Parlement de projets devant être votés dans les quinze jours par les deux chambres.*

*En cette période de vacances, le Sénat travaille encore le 20 juillet. Ses activités reprendront le 10 octobre, comme celles de la Chambre.*

**M. Frans Lozie (AGALEV).** – *Peut-être ne reviendrez-vous que le 10 octobre mais nous, nous recommencerons bien avant. D'ailleurs, nous serons encore ici la semaine prochaine.*

**M. Ludwig Caluwé (CVP).** – *Pour ma part, les vacances ne doivent pas commencer maintenant. Je suis disposé à revenir la semaine prochaine. Cependant, en tant que membre de l'opposition, je ne pourrai adresser aucune question au gouvernement avant le 10 octobre. Le gouvernement tient à ce que les vacances parlementaires durent trois mois car, pendant ce temps, on ne peut pas l'interroger sur des problèmes épineux.*

*Les vacances parlementaires durent trois mois. Seuls les étudiants qui ont bien travaillé ont de si longues vacances. Le gouvernement et la Chambre ont bâclé leur travail. On parle de faute techniques, mais une faute est une faute. Le Sénat devrait avoir le courage politique de voter certains amendements qui sont fondés. La Chambre devra alors procéder à une rectification et le gouvernement devra travailler un peu plus longtemps. J'espère que la majorité fera preuve de ce courage lors du vote sur ces amendements.*

treden als gevolg van het vooruitschuiven van bepaalde artikelen. De heer Monfils stelt voor dit te beschouwen als een technische verbetering. Maar wie bepaalt eigenlijk wat een technische verbetering is? Waar in de Grondwet of in ons reglement staat wat als een technische verbetering moet worden beschouwd? Wie maakt dat uit? Wat bedoelt de heer Monfils met die technische verbetering? Wat zal dat betekenen? Als straks de meerderheid niet de moed heeft om onze amendementen terzake aan te nemen, maar het artikel ongewijzigd goedkeurt zoals het in de Kamer is ingediend en goedgekeurd, neem ik aan dat deze tekst ongewijzigd aan de Koning ter ondertekening wordt voorgelegd. Ik neem aan dat men deze tekst niet zal durven wijzigen na de stemming in de Senaat. Anders is dit een bijzonder zwaar incident en een gevaarlijk precedent.

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP).** – De meerderheid moet weten hoe ver ze te ver kan gaan. Wij zullen dit niet laten gebeuren.

**De heer Ludwig Caluwé (CVP).** – Aan alles zijn grenzen.

Daarnt is ook verschillende malen uitdrukkelijk gezegd dat het probleem voortvloeit uit het feit dat de Kamer te vroeg met vakantie vertrokken is. Dat is een drogreden. De regering heeft haar ontwerpen laattijdig voor advies naar de Raad van State gestuurd. Daardoor moest die te snel werken en daardoor zijn de ontwerpen ook laattijdig bij de Kamer ingediend, die op zijn beurt te snel werken. De regering heeft ons dus te laat overladen met ontwerpen, die dan binnen de veertien dagen door de beide kamers moesten worden goedgekeurd.

Als ik 's morgens naar het station ga, stellen mensen soms met tevredenheid vast dat ik nog aan het werken ben. Vele mensen zijn nu met vakantie, terwijl het parlement nog werkt. Die fierheid verdwijnt echter als ik met blozende kaken uitleg dat onze vakantie duurt tot 10 oktober. Dat geldt ook voor de Kamer.

**De heer Frans Lozie (AGALEV).** – U komt misschien pas op 10 oktober terug, maar wij komen veel vroeger terug. Wij zijn hier trouwens volgende week ook nog.

**De heer Ludwig Caluwé (CVP).** – Voor mij hoeft de vakantie niet nu te beginnen. Ik wil gerust volgende week terugkomen. Als oppositielid kan ik de regering echter geen vragen stellen vóór 10 oktober. De regering heeft graag dat het parlement drie maanden vakantie neemt want dan kan er niet geïnterpelleerd worden, dan kunnen er geen lastige vragen worden gesteld.

Het reces duurt drie maanden. Wie heeft in dit land nog drie maanden vakantie? Er is maar een groep die een even lange vakantie heeft en dat zijn de studenten, tenminste als ze goed hebben gewerkt. De studenten die niet goed hebben gewerkt, moeten vroeger terugkeren. De regering en de Kamer hebben hun werk ook slecht gedaan. Vergoelijkend spreekt men over 'technische fouten'. Fouten zijn fouten. Een student die een blad indient met een juiste inhoud, maar met tal van spellingsfouten moet in september ook terugkeren. De Senaat zou vandaag de politieke moed moeten hebben om een aantal terechte amendementen goed te keuren. Dat kan toch geen drama zijn. De Kamer moet dat dan wel een rechtzetting doen en de regering moet dan wat langer doorwerken. Maar ook dat

**M. Frans Lozie (AGALEV).** – *Je voudrais faire remarquer à M. Caluwé qu'aucun membre de notre groupe n'est déjà en vacances, ce qui ne peut être dit du groupe CVP.*

**M. Hugo Vandenberghe (CVP) (fait personnel).** – *Alors qu'il n'a encore rien dit sur le contenu du projet, M. Lozie s'en prend à un sénateur absent et je trouve cela inacceptable. Pendant un an, nous avons mené une opposition en évitant des attaques ad hominem. Nous ne sommes pas ici pour contester la crédibilité de nos collègues en cas de manque d'arguments pertinents.*

*Voici deux semaines, alors que le quorum n'était pas atteint lors des votes, je me suis abstenu pour pouvoir le faire remarquer, mais je n'ai pas jugé utile de quitter la salle pour empêcher que l'on vote.*

*Des déclarations comme celle de M. Lozie sont indignes du Sénat.*

**M. Frans Lozie (AGALEV).** – *J'ai réagi à la remarque de notre collègue Caluwé qui a dit que nous prenions trois mois de vacances. Ce n'est pas exact ; la semaine prochaine, nous serons encore présents et nous recommençons à travailler dès septembre.*

*J'ai également dit que, dans d'autres groupes, certains sont déjà en vacances, sans préciser de nom, et que, pour l'instant, ce n'est le cas pour personne de notre groupe.*

**M. Philippe Mahoux (PS).** – *Quand on prend plaisir à travailler, on est perpétuellement en vacances.*

**Mme Clotilde Nyssens (PSC).** – *Les quelques heures de discussions que nous avons eues sur cette loi-programme m'ont permis de relire des précis de droit public et de droit institutionnel. C'est ainsi que j'ai relu Marc Uyttendaele qui écrit dans son livre « Regards sur un système institutionnel paradoxal » ce qu'il pense des pouvoirs spéciaux.*

Il ne conteste pas que l'on puisse utiliser dans nos régimes des lois de pouvoirs spéciaux, ces lois qui énumèrent les matières dans lesquelles le Roi pourra abroger, compléter, modifier ou remplacer la législation existante. Il ajoute que « le degré de précision de cette énumération peut varier ». En bas de page, il dit avec beaucoup de modestie qu'il arrive que, dans des lois de pouvoirs spéciaux, l'habilitation soit formulée en des termes fort généraux. Puis de discourir sur le fondement juridique des pouvoirs spéciaux. Il conclut en disant que, souvent, une pratique institutionnelle se développe sans que l'on puisse identifier avec exactitude son fondement juridique.

Je crois donc qu'il ne sert à rien de pérorer sur la valeur juridique des pouvoirs spéciaux. Il s'agit d'actes d'autorité imposés par un gouvernement à sa majorité. Dans ce texte, les habilitations sont fort générales mais, puisque des éminents juristes, dont Marc Uyttendaele, disent qu'il s'agit d'une pratique dont on ne peut avec certitude chercher les

kan geen drama zijn. Niet erger dan een tweede zit. Ik hoop dan ook dat de meerderheid bij de stemming over de amendementen die politieke moed zal opbrengen.

**De heer Frans Lozie (AGALEV).** – *Ik wil de heer Caluwé erop wijzen dat nog niemand van onze fractie met vakantie is, wat niet gezegd kan worden van de CVP-fractie.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CVP) (persoonlijk feit).** – *De heer Lozie heeft hier nog geen woord gezegd over de inhoud van het ontwerp, maar valt wel een senator aan die niet aanwezig is en zich dus niet kan verdedigen. Ik vind dat onaanvaardbaar. Wij hebben een jaar lang oppositie gevoerd waarbij aanvallen ad hominem telkens werden vermeden. Wij zijn hier niet om bij een eventueel gebrek aan inhoudelijke argumenten, de persoonlijke kredietwaardigheid van onze collega's te betwisten. Wij vinden het bijzonder gemeen dat, als we hier argumenten naar voren brengen – waarmee men het al dan niet eens kan zijn – men zich beperkt tot de opmerking dat er fractieleden afwezig zijn. Ik wil eraan herinneren dat twee weken geleden bij de stemmingen het vereiste quorum niet werd bereikt. Ik heb mij toen bij de stemming onthouden om dit te kunnen signaleren, maar heb het niet nuttig geacht de zaal te verlaten om te verhinderen dat er zou worden gestemd. Uitlatingen zoals die van de heer Lozie zijn het niveau van een debat in de Senaat onwaardig.*

**De heer Frans Lozie (AGALEV).** – *Ik heb gereageerd op de opmerking van collega Caluwe dat we drie maanden vakantie nemen. Dat is niet juist; volgende week zijn wij hier nog aanwezig en vanaf september beginnen wij opnieuw te werken.*

Ik heb verder gezegd dat in andere fracties sommige mensen al met vakantie zijn, zonder daarbij namen te noemen, en dat op het ogenblik van onze fractie niemand met vakantie is.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Wie met plezier werkt, is altijd met vakantie.*

**Mevrouw Clotilde Nyssens (PSC).** – *In de enkele uren die wij aan deze programmawet hebben besteed, heb ik enkele passussen publiek recht en staatsrecht herlezen. Zo heb ik in het boek van Marc Uyttendaele gelezen wat hij over de bijzondere machten denkt.*

*Hij betwist het gebruik van machtigingswetten niet, maar zegt wel dat de machtiging soms in zeer algemene bewoordingen wordt gesteld. Hij zegt ook dat de rechtsgrondslag voor die praktijk vaak niet exact kan worden vastgesteld.*

*Het heeft geen zin door te draven over de rechtsgeldigheid van de bijzondere machten. Het zijn maatregelen die de regering opdringt aan haar meerderheid. In deze tekst zijn de machtigingen zeer algemeen, maar aangezien eminente juristen zeggen dat het moeilijk is om de rechtsgrond ervan te vinden, zullen wij met realisme tegen deze volmachten stemmen.*

*Er was hier vanmiddag veel sprake over de vakantie. Ik heb dan ook een idee om op onze website te plaatsen, zodat de bevolking ons daarover haar mening kan geven. Waarom zou de Senaat het oude artikel 59 van de Grondwet niet opnieuw invoeren dat bepaalde dat elke vergadering van de Senaat buiten de zittingsperiode van de Kamer van volksvertegenwoordigers van rechtswege ongeldig is?*



fondements juridiques, c'est avec beaucoup de réalisme que je voterai contre ces articles sur les pouvoirs spéciaux.

On a beaucoup parlé « vacances » cet après-midi et j'ai une petite idée que nous pourrions peut-être insérer dans notre site afin que les citoyens puissent nous donner leur avis en la matière. Pourquoi ne pas suggérer à notre assemblée de reprendre un ancien article 59 de la Constitution qui stipulait que toute assemblée du Sénat qui serait tenue en dehors de la session de la Chambre des Représentants est nulle de plein droit ? Après les états d'âme de tous les groupes politiques sur les relations entre la Chambre et le Sénat, il serait bon de rétablir un tel article.

Dans un manuel de droit public, Jacques Velu rappelle que, dans l'optique de l'époque, le constituant de 1831 considérait que le rôle essentiel du Sénat était d'être un élément de modération entre le Roi et la Chambre des représentants et que ses initiatives pourraient s'avérer inopportunes en dehors du temps de la session de cette dernière assemblée. L'auteur ajoute que « la disposition précitée, inspirée par les chartes françaises de 1814 et de 1830, est devenue bien sûr anachronique. »

Cette disposition me semble pleine de sens. Je la soumets donc à votre sagesse.

**M. Patrik Vankrunkelsven (VU-ID).** – *Monsieur le président, la conférence de presse que vous avez donnée aujourd'hui ne pouvait tomber plus mal. Alors que le dédain vis-à-vis du Sénat atteint un sommet, vous affirmez que le bicaméralisme est un succès. Aujourd'hui, je ne vois pas en quoi le bicaméralisme sert la démocratie. Les événements de ces dernières semaines constituent plutôt un plaidoyer en faveur de la suppression du Sénat. J'espère que le travail considérable fourni par l'opposition contribuera à ce qu'une telle situation ne se reproduise plus.*

*Je crains d'assister à l'agonie du Sénat. Le fait que le bicaméralisme apparaîtra bientôt au Burkina Faso ne signifie pas que notre Sénat soit bénéfique à la société belge.*

*In een handboek publiek recht herinnert Jacques Velu eraan dat de grondwetgever van 1831 meende dat de belangrijkste rol van de Senaat erin bestond te bemiddelen tussen de Koning en de Kamer van volksvertegenwoordigers en dat initiatieven van de Senaat buiten de zitting van de Kamer niet gewenst konden blijken. De auteur voegt eraan toe dat die bepaling achterhaald is.*

*Die bepaling lijkt mij zinvol. Ik laat ze aan uw oordeel over.*

**De heer Patrik Vankrunkelsven (VU-ID).** – Zoals collega Van Quickenborne al zei, blinkt onze fractie niet uit door haar gehechtheid aan deze assemblee. Na wat zich de jongste dagen heeft afgespeeld, zou ik vandaag dus een gelukkig man moeten zijn. Maar dat is niet zo. Ik ben er niet van overtuigd dat de programmawet hier opnieuw ter sprake moest worden gebracht. Maar blijkbaar oordeelt de meerderheid daar anders over.

Mijnheer de voorzitter, ik kreeg daarnet de tekst van de persconferentie die u vandaag hebt gegeven. U heeft die geweldig slecht getimed, vind ik. Tenzij u de persconferentie beschouwt als tegengif tegen wat zich de jongste dagen afspeelde. Precies vandaag nu het *dédain* voor de Senaat een hoogtepunt bereikt, zegt u de perslui dat het tweekamerstelsel bijzonder succesvol is. U schrijft letterlijk: "Het beoogt de kwaliteit van het wetgevend werk te verbeteren en is een waarborg voor efficiëntie." Ik weet niet of u deze woorden vandaag hebt durven uitspreken, maar ze staan alleszins afgedrukt in de persmededeling. U schrijft ook dat u wenst in te spelen op de kwaliteitsbewaking van het wetgevend werk *ex ante* en *ex post*. Ik stel voor dat u het *ex ante* toch maar schraapt, want wat we nu meemaken bewijst dan deze bewaking *ex ante* niet werkt of niet mag werken. Dat het gehalte van de democratie door het tweekamerstelsel wordt gediend, hebben we vandaag niet mogen meemaken. De gebeurtenissen van de jongste weken zijn integendeel een pleidooi voor de afschaffing van de Senaat. De beste scenarioschrijver had het scenario van deze weken niet kunnen verzinnen. Het is een scenario van misprijzen, van een miskenning van onze rechten, waarbij wisselende acteurs van de regering komen luisteren met pijnlijke grimassen en beseffen dat wat nu gebeurt, niet goed is, maar dat ook niet willen toegeven. Ze luisteren naar onze argumenten, maar kunnen ze niet weerleggen. Gelukkig waren er enkele senatoren, waartoe ik mezelf niet reken, die de jongste weken hard hebben gewerkt en oppositie hebben gevoerd. Ik hoop dat hun werk ertoe zal bijdragen dat dit nooit meer hoeft te

**M. le président.** – *Je vous ferai parvenir le texte de ma conférence de presse. Vous verrez qu'il est très intéressant. Outre le Burkina Faso, vingt autres pays au moins ont décidé d'instaurer le bicaméralisme. Apparemment, vous ne le saviez pas.*

**M. Patrik Vankrunkelsven (VU-ID).** – *Je propose que vous invitiez ces pays au Sénat : ils renonceront immédiatement à leurs projets. Je ne dis pas que votre conférence de presse n'était pas intéressante, mais seulement qu'elle ne correspondait pas à la réalité.*

*La loi-programme est un amalgame de bonnes et de moins bonnes modifications des lois existantes. Il devient par exemple quasi impossible de passer d'une mutuelle à l'autre. Cela va à l'encontre de l'intérêt du patient.*

*Nous nous étonnons également que l'on réhabilite les sociétés de secours mutuel. Est-ce dû au lobbying exercé par les mutuelles, qui aimeraient accaparer l'assurance dépendance du gouvernement flamand ? Je n'ai pas d'autre explication.*

*Je ne vois pas pourquoi la loi-programme a été soumise au parlement, puisqu'elle ne repose sur aucune vision à long terme. Nous sommes plus ou moins d'accord sur les propositions relatives aux pensions, même si elles sont mal rédigées.*

*En dépit de quelques points positifs, cette loi est surtout le fruit du lobbying. Le gouvernement a réuni un grand nombre de modifications – certaines négligeables, d'autres essentielles – dans une grande loi-programme pour contourner la Chambre et surtout le Sénat. Cette loi est une gifle non seulement pour le Sénat, mais aussi pour la démocratie.*

gebeuren. Dat is dan het enige resultaat van hun werk, want met hun echte werk, de opmerkingen die ze hebben gemaakt, mag blijkbaar geen rekening worden gehouden.

Ik vrees dat we een doodstrijd van de Senaat meemaken. Het is echt niet voldoende vast te stellen dat Burkina Faso binnenkort een tweekamerstelsel zal hebben, om te besluiten dat deze Senaat heilzaam is voor de samenleving.

**De voorzitter.** – Ik zal u de volledige tekst van mijn persconferentie sturen en u zal zien dat daarin zeer interessante gegevens staan. Naast Burkina Faso zijn er minstens nog twintig andere landen die beslist hebben een tweekamerstelsel in te voeren. Maar dat schijnt u niet te weten.

**De heer Patrik Vankrunkelsven (VU-ID).** – Ik stel voor dat u deze landen in de Senaat uitnodigt. Ze zullen onmiddellijk van hun voornemen afstappen. Ik zeg niet dat uw persconferentie niet interessant was, maar alleen dat ze niet met de werkelijkheid overeenstemt.

De programmawet is een amalgaam van goede en minder goede aanpassingen van bestaande wetten. Ik licht er één voorbeeld uit, namelijk de aanpassing van het statuut van de ziekenfondsen. Het is totaal ongehoord dat dit in deze vrij omvangrijke programmawet is binnengeslopen.

De ziekenfondsen worden als het ware "gebetonneerd". Het is begrijpelijk dat dit leden van de SP en de PS goed uitkomt, maar het verwondert me dat de VLD en zelfs Agalev en de Franstalige soortgenoten van deze fracties deze bepalingen ondersteunen, want ze stroken helemaal niet met hun overtuigingen. Overstappen van het ene ziekenfonds naar het andere wordt zo goed als onmogelijk gemaakt. De concurrentie wordt genuilkorfd. Hier is geen sprake van een vrede tussen de ziekenfondsen, maar van een onaanvaardbare kartelvorming die ingaat tegen het belang van de patiënten. Dit stoort ons ten zeerste.

Het verwondert ons ook dat ineens het voorstel opduikt om de maatschappijen voor onderlinge bijstand, die in de wet van 1990 bijna waren afgeschaft, opnieuw een meer stabiele bestaansreden te geven zonder hiervoor ook maar enig argument te geven. Is het mogelijk dat het lobbywerk van de ziekenfondsen vruchten heeft afgeworpen? Zullen ze de zorgverzekering, die door de Vlaamse regering wordt uitgewerkt, met dit instrument naar zich toetrekken? Als dit de achterliggende reden is, dan verbaast het mij ten zeerste dat de PS en andere Franstalige partijen de nieuwe bestaansreden van de maatschappijen voor onderlinge bijstand zonder blikken of blozen zullen goedkeuren. Ik heb geen enkele andere verklaring kunnen vinden.

Ten slotte heb ik naar een reden gezocht waarom de programmawet aan het Parlement werd voorgesteld. Ik zou het nog begrijpen mocht er een visie achter zitten. Ik heb ze echter niet ontdekt. Wel heb ik een aantal bijstellingen van maatschappelijke evoluties ontwaard. Zo zijn er voorstellen in verband met de pensioenen, waarmee we het *grosso modo* eens, maar ze hangen met haken en ogen aaneen.

Ook werd een aantal hiaten in de wetgeving opgevuld, wat eveneens positief is. Vooral heb ik heel wat lobbywerk ontwaard en gemerkt dat er tussen de vele kleine wetten ook heel wat fundamenteel wetgevend werk is opgenomen. Dit is

**Mme Erika Thijs (CVP).** – *Dans une démocratie parlementaire, il est indispensable que les parlementaires puissent préparer convenablement leurs travaux. Or, la semaine dernière, le Sénat a été contraint de débattre sans la moindre préparation, sans pouvoir consulter des spécialistes et sans pouvoir informer la société civile. La culture du débat ne transparait plus que dans les médias. Le dernier exemple de show médiatique hallucinant est le sondage sur la réforme de l'administration, le Plan Copernic. Des 8 millions de formulaires, 757.000 seulement ont été renvoyés, dont 37.000 inutilisables. C'est un excellent exemple d'une mesure lancée dans les médias sans aucune préparation.*

*Je croyais qu'un système bicaméral était garant d'une bonne législation. C'est loin d'être cas. Nous pourrions « réparer » à l'automne la loi adoptée aujourd'hui. Je n'ose imaginer ce qui se produirait si une entreprise ou une administration se comportait de la même manière.*

*Si des erreurs se sont glissées dans une loi-programme ou une autre loi, pourquoi ne pouvons-nous pas amender ?*

*Une loi-programme ne peut en fait servir qu'à exécuter correctement le budget. De nombreuses mesures contenues dans la présente loi-programme ne concernent pourtant nullement l'exécution du budget ou des ajustements techniques. Des mesures structurelles nécessitent normalement des projets de loi distincts, dotés d'un exposé des motifs propre et d'une justification suffisante.*

*L'une des mesures structurelles que contient la loi-programme constitue une atteinte au régime des pensions des enseignants. C'est inacceptable. Le gouvernement annonce subitement que la période de mise en disponibilité précédant la retraite ne sera plus prise en considération, à partir de 2010, pour le droit à la pension et le calcul de son montant. Tous les syndicats s'insurgent contre cette mesure.*

*Au cours de l'année écoulée, tous les ministres ont rivalisé pour proposer des réductions d'impôt de plus en plus importantes. Les mesures d'économie sont supprimées les unes après les autres, mais pas pour tout le monde. Le personnel de la fonction publique et de l'enseignement doit encore se serrer la ceinture. Le gouvernement, particulièrement cynique, présente cette mesure comme une proposition équilibrée. Les parlementaires doivent être rapidement convaincus du bien-fondé de la loi-programme. Il est incompréhensible que le Sénat doive juger, en période de vacances, d'une mesure ayant des répercussions sur tant de citoyens.*

*Ces dernières années, les efforts fournis dans l'enseignement ont pourtant été importants. De nombreux changements structurels ont été apportés en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement. En l'espace de quelques jours, nous allons maintenant hypothéquer l'avenir de tant de personnes.*

*Pourquoi le régime de mise en disponibilité pour les enseignants de plus de 55 ans est-il si important ? Le ministre*

allemaal in één programmawet opgenomen om de democratie te fnuiken. Door al deze artikelen in één grote wet te bundelen, is inspraak van de Kamer en vooral van de Senaat onmogelijk geworden. De wet die de afgelopen dagen met de zweep door de Senaat wordt gejaagd, is niet alleen een kaakslag voor de Senaat, maar ook voor de democratie.

**Mevrouw Erika Thijs (CVP).** – In een parlementaire democratie moeten parlementsleden nog altijd de gelegenheid krijgen om zich degelijk voor te bereiden. De afgelopen week werden we in de Senaat verplicht het debat te voeren zonder enige voorbereiding, zonder specialisten te kunnen raadplegen en zonder ruggenspraak met het middenveld. Een open debatcultuur vinden we alleen nog in de media terug. Het ene voorstel na het ander wordt de wereld ingestuurd. Klinkt het niet, dan botst het maar. Ik heb daarnet Belga nog geraadpleegd en het meest recente voorbeeld van de hallucinante mediashow is de bevraging over de hervorming van de administratie, het Copernicusplan. Vandaag draait Copernicus zich ongetwijfeld om in zijn graf. Op 8 miljoen formulieren werden er slechts 757 000 teruggestuurd en 37 000 daarvan zijn niet bruikbaar. Dat is een voorbeeld van hoe men iets snel, maar zonder degelijk voorbereiding iets in de media kan brengen.

In een vorige leven hield men me nochtans altijd voor dat ons tweekamerstelsel zorgde voor goede en degelijke wetgeving. Vandaag blijkt dat dit een leugen was. Goede wetgeving, daar doen we niet aan mee. In het najaar “repareren” we de wet wel. Ik durf er niet aan te denken wat er zou gebeuren indien men in een bedrijf of administratie zo zou denken en handelen. Stelt u het zich eens voor: de overheid verstuurt een belastingbrief, beseft dat een artikel vergeten is, maar laat het formulier toch vertrekken. Enkele maanden later volgt dan een nieuwe zending om het foutje te verbeteren. Dit is een voorbeeld van slecht beheer.

Indien in de programmawet of een andere wet fouten zijn geslopen, waarom mogen we dan niet amenderen? Als dat al niet meer kan, waarom zijn we hier dan nog? Als we in deze moderne tijden niet kunnen uitgaan van een voldoende leesbare en toegankelijke wet, maar het moeten stellen met de bureaucratische formulering van een programmawet, dan is het erg gesteld met ons beleid.

Eigenlijk mag een programmawet enkel dienen om de begroting correct te kunnen uitvoeren. Precies daar ligt de hond gebonden. Vele maatregelen in de programmawet hebben niets te maken met de tenuitvoerlegging van de begroting of met technische aanpassingen. Normaal zijn voor structurele maatregelen aparte wetsontwerpen nodig met een eigen memorie van toelichting en voldoende verantwoording. Structurele maatregelen verdienen immers een betere behandeling.

Een van die structurele maatregelen is de aanslag op het pensioenstelsel van mijn vroegere collega's in het onderwijs. Mede namens hen benadruk ik dat we dit niet kunnen aanvaarden. Plots deelt de regering, die bekend staat om haar perfecte communicatiestrategie, doodnuchter mee dat de periode van terbeschikkingstelling voorafgaand aan het pensioen vanaf 2010 niet meer in aanmerking wordt genomen voor het recht op of de berekening van het pensioen. Alle vakbonden, ook die van de minister van Sociale Zaken, verzetten zich tegen deze maatregel. Als goede communicator

*pense-t-il que les enseignants actifs dans l'enseignement fondamental ou dans l'enseignement spécial peuvent travailler au-delà de 55 ans dans des conditions si éprouvantes ?*

*Cette mesure va à l'encontre de toutes les déclarations faites par les différents gouvernements à propos d'une revalorisation de l'enseignement. Elle frappe une génération qui a déjà consenti tant de sacrifices. Elle perturbe par ailleurs le plan de carrière de jeunes enseignants qui se sont fondés sur la législation existante et ont, par exemple, opté pour une interruption de carrière, convaincus que le régime de mise en disponibilité serait le point final de leur carrière dans l'enseignement. Or, dès 2010, les enseignants perdront le bénéfice de cinq années de service pour le calcul de leur pension.*

*La mesure proposée est tout à fait inacceptable, surtout parce qu'elle est imposée à la hâte. Je ne voterai jamais une telle mesure.*

**Mme Sabine de Bethune (CVP).** – *Nous avons déjà évoqué toutes les imperfections de cette loi-programme et rappelé les pouvoirs spéciaux accordés au gouvernement, mais nous n'avons pas été à même de mener un débat de société dans cette assemblée. Espérons que certains membres de la majorité prendront quand même leurs responsabilités.*

*J'aimerais m'arrêter un instant sur l'absurdité de ce débat. Nul ne peut encore douter de la pertinence de la plupart des amendements déposés par l'opposition. Nous avons beaucoup ri, mais nous devrions plutôt pleurer de voir tant de gens refuser de prendre leurs responsabilités. Ne pas amender ce*

weigert hij echter halsstarrig rekening te houden met de bezwaren van mijn ex-collega's. Misschien heeft hij daarvoor geen tijd, want morgen is het nationale feestdag en de maatregel gaat reeds in 2010 in!

Het voorbije werkjaar hebben alle ministers elkaar de loef afgestoken met steeds grotere belastingverlagingen. De ene besparing na de andere wordt afgeschaft.

De ene besparing na de andere wordt afgeschaft, maar niet voor iedereen.

Mijn oud collega's personeelsleden van de openbare sector en het onderwijs moeten wel besparen. De regering doet het op een bijzonder cynische wijze voorkomen alsof het om een evenwichtig voorstel gaat. De parlementsleden moeten snel overtuigd geraken van de programmawet. Dat precies tijdens de vakantieperiode moet worden geoordeeld over een maatregel die op zoveel burgers een weerslag heeft, is onbegrijpelijk. En dan maar praten over ons degelijk onderwijs.

In het onderwijs is de afgelopen jaren nochtans keihard gewerkt. Er waren heel wat negatieve klanken, maar structureel is er met het oog op een kwaliteitsvol onderwijs veel veranderd. Nu gaan we in enkele dagen tijd de toekomst van zovelen hypothekeren.

Waarom is de TBS55+ regeling zo belangrijk? Acht de minister het mogelijk dat leerkrachten uit het basis- en het buitengewoon onderwijs onder een zo hoge werkdruk langer dan vijfenvijftig kunnen werken?

Deze maatregel staat haaks op alle uitspraken van de verschillende regeringen over de herwaardering van het onderwijs. Eens te meer wordt een generatie leerkrachten gestraft, meer bepaald degenen die reeds werden getroffen door het optrekken van de minimumpensioenleeftijd, door ingrepen op het indexmechanisme en door allerlei besparingsmaatregelen. De TBS55+-regeling is uitermate belangrijk. Voor velen is het zelfs een perspectief.

Nu plannen heel wat jonge personeelsleden hun loopbaan op grond van de bestaande regelgeving. Velen namen loopbaanonderbreking omwille van de gezinssituatie en omdat ze ervan overtuigd waren dat de TBS55+ het sluitstuk van hun onderwijscarrière kon zijn. Daarenboven zullen de personeelsleden uit het onderwijs in 2010 vijf dienstjaren minder kunnen laten gelden voor de berekening van hun pensioen.

De voorgestelde maatregel is gewoon onaanvaardbaar, vooral omdat hij er op een drafje wordt doorgejaagd. Nooit zal ik een dergelijke maatregel goedkeuren.

**Mevrouw Sabine de Bethune (CVP).** – Er is al zoveel gezegd en zoveel herhaald. Er is verwezen naar de korte tijd die ons wordt toegemeten om de discussie over de sociale programmawet te voeren. We hebben technische en juridische onvolkomenheden en ongrondwettelijkheden gesignaleerd, we hebben verwezen naar de volmachten die we aan de regering geven, maar we hebben geen bereidheid gevonden om het maatschappelijk debat over de programmawet in deze assemblee te voeren. We kunnen uiteindelijk maar hopen dat ook een aantal mensen van de meerderheid hun verantwoordelijkheid op zich zullen nemen.

*projet sous prétexte que la Chambre a déjà achevé ses travaux, c'est tourner la politique en ridicule et favoriser les détracteurs de la politique. Le Sénat n'est donc pas en mesure de jouer son rôle. Nous risquons de décrédibiliser la politique.*

*Jadis, le parlement a longuement débattu des dysfonctionnements de notre pays ; il en est aujourd'hui lui-même victime. J'ai honte d'appartenir à une assemblée qui n'est pas capable d'accomplir correctement son travail. Apparemment, l'intention du gouvernement a toujours été de limiter le débat à la mascarade que nous connaissons aujourd'hui. Nous avons siégé assez longtemps à la commission des Finances et des Affaires économiques et à la commission des Affaires sociales pour nous rendre compte qu'il n'a jamais été question de changer quoi que ce soit à la loi-programme, même si une majorité le souhaitait.*

*Le Sénat, en tant que chambre de réflexion, aurait pu apporter une plus-value qualitative à la loi. Je regrette que l'on n'ait pas intégré dans la loi la question, pourtant sensible, des fins de carrière et de la plus grande vulnérabilité des femmes en la matière, leur carrière étant souvent incomplète et leurs rémunérations moindres.*

*D'autre part, étant donné que la loi-programme est liée au budget, le gouvernement aurait pu s'engager à accroître ses efforts en faveur du groupe le plus fragile de notre société : j'ai en effet été frappée du fait que la part du budget spécifiquement consacrée aux enfants ne soit que de 0,02%.*

Ik wil in deze uiteenzetting even stilstaan bij de absurditeit van dit debat. Intellectueel hoeven we niemand nog te overtuigen van de degelijkheid van het overgrote deel van de amendementen die de oppositie heeft ingediend. Het is lachwekkend – we hebben trouwens effectief veel gelachen vanochtend en ook tijdens het weekend – maar het is tegelijk om te wenen. Het is om te wenen, omdat veel mensen hier hun verantwoordelijkheid niet op zich nemen. Door de bevoegdheden van de Senaat uit te hollen vanuit de redenering dat we dit ontwerp niet kunnen amenderen omdat de Kamer haar werkzaamheden al heeft stopgezet, maakt de meerderheid zich schuldig aan het ridiculiseren van de politiek. En door de politiek te ridiculiseren voedt ze de antipolitiek. Ik durf de vergelijking te maken met de verantwoordelijkheid van andere partijen, zowel van extreem links als van extreem rechts, die vanuit die ideologieën de politiek ongeloofwaardig maken en de democratie ondermijnen. Die vergelijking is terecht, want de meerderheid verhindert de Senaat voluit te gaan en zijn rol te spelen. Ze maakt zich niet schuldig aan racistische uitspraken om de antipolitiek te voeden, maar in de praktijk is haar aanpak even gevaarlijk, omdat ze de rechtsstaat sluiksgewijs ondermijnt.

We moeten vandaag geen heroïsche daden stellen, we moeten gewoon netjes ons werk doen, zoals elke postbode, elke bakker, elke ambtenaar, elke arts zijn werk behoorlijk moet doen. We hebben in het parlement aardig wat discussies gewijd aan disfuncties in het land. Ik denk aan de werkzaamheden van de commissie-Dutroux, van de Rwanda-commissie, van de commissie mensenhandel enzomeer. We vergaderen enorm veel over mogelijke disfuncties, maar vandaag vervallen we zelf in een disfunctie aangezien we er niet in slagen om de werkzaamheden van de Kamer af te stemmen op die van de Senaat. Ik ben beschaamd lid te zijn van een assemblee die niet in staat is om sober, netjes en correct haar werk te doen.

Als de regering en de meerderheid dan toch de bedoeling hadden een programmawet te doen goedkeuren en enkele thema's inhoudelijk uit te diepen, dan hadden we onze kostbare tijd misschien beter gebruikt om de procedure te bespreken, de technische fouten op te sporen, de ongrondwettelijkheden in de verf te zetten. Wij hadden snel een akkoord kunnen bereiken over een pragmatische manier om de programmawet te amenderen. Misschien hadden we dan een inhoudelijk interessant debat kunnen voeren. Klaarblijkelijk had de regering echter altijd de bedoeling het debat te reduceren tot de maskerade die we vandaag meemaken, tot de obligate formele oefening waaraan ze niet kon ontsnappen.

Het was de bedoeling van de regering het debat te beperken tot een obligate, formele oefening, waaraan ze niet aan kon ontsnappen, maar die volkomen vrijblijvend was, aangezien geen enkele aanpassing van het ontwerp nog mogelijk was. We hebben lang genoeg samen gezeten in de commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden en in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden om te beseffen dat het niet de bedoeling was om inhoudelijk ook maar iets aan de programmawet te wijzigen, zelfs indien rond inhoudelijke wijzigingen een consensus of een meerderheid kon worden bereikt.

De Senaat had als reflectiekamer misschien in de

programmawet een aantal inhoudelijke klemtonen kunnen leggen die een kwalitatieve meerwaarde hadden gegeven. Ik kan een hele resem voorstellen formuleren. Om de idee te illustreren zal ik er maar drie opsommen. Wanneer in de een programmawet dan toch inhoudelijke zaken worden geregeld, nieuwe opties worden genomen - dus eigenlijk buiten de bevoegdheid van een programmawet wordt getreden -, laten we dan proberen om dringende zaken te regelen, om op de menselijkheid van de wet toe te zien, om op een moedige manier vernieuwend te zijn in het beleid.

Een eerste voorbeeld heeft betrekking op de eindeloopbaanregeling. Ik heb dit punt ook vermeld in de commissie. De minister heeft zich vrijblijvend geëngageerd om de oefening te maken. Het engagement is immers vrijblijvend zolang het niet in de wet staat. Waarom is het niet in het ontwerp opgenomen? De minister krijgt volmachten van het Parlement. Het minste dat het Parlement dan kan doen is de randvoorwaarden wettelijk vast te leggen. De eindeloopbaanregeling kan heel veel mensen treffen, en vaak ook mensen die minvermogend zijn. Zij kunnen getroffen worden door pensioenmaatregelen of maatregelen in verband met de manier waarop men uit de loopbaan kan treden. Een grote groep die extra getroffen kan worden is de vrouwelijke bevolking. De redenen hiervoor ga ik hier niet allemaal herhalen. Vrouwen bouwden immers minder vaak een volledige loopbaan op, kregen lagere lonen, enzovoort. Het ontwerp had volgens mij de regering moeten opleggen aan het Parlement een gendereffectenrapport over de hervormingen inzake eindeloopbaan voor te leggen. Dat zou vernieuwend en moedig zijn geweest en zou een innovatie zijn geweest in ons arsenaal van wetten. Ik heb een voorstel in dit verband ingediend, maar het debat hierover werd zelfs niet gevoerd, want er was geen tijd voor. Ik weet zelfs niet of er belangstelling voor bestaat.

Ik geef een tweede voorbeeld. Een programmawet is gekoppeld aan een begroting. Het zou interessant zijn geweest om in die programmawet een passage op te nemen waarin de regering zich engageert om in de toekomst grotere inspanningen te doen voor de meest zwakke groep in onze samenleving, de kinderen, onze jongste burgers. Rond pasen heb ik aan de hand van een reeks schriftelijke vragen een "kindereffectenrapport" gemaakt van de begroting. Ik stond verstomd te zien hoe weinig geld er specifiek voor de kinderen wordt besteed: 0,02% van de begroting.

**De heer Frank Vandenbroucke**, minister van Sociale Zaken en Pensioenen. – Mevrouw de Bethune vergeet de kinderbijlagen.

**Mevrouw Sabine de Bethune (CVP)**. – Die zijn er inderdaad niet bijgerekend.

**De heer Frank Vandenbroucke**, minister van Sociale Zaken en Pensioenen. – Wij zijn, samen met Frankrijk, bij de meest genereuze landen ter wereld inzake kinderbijslag. Overigens wordt in deze programmawet de kinderbijslagregeling voor één van de meest kwetsbare groepen in de samenleving verbeterd. Ook de werking van de kinderbijslagfondsen worden verbeterd.

**Mevrouw Sabine de Bethune (CVP)**. – Wij zijn het daarmee eens. Het gaat echter om een punctuele maatregel, geen structurele. In de programmawet had kunnen staan dat een

**M. Frank Vandenbroucke**, ministre des Affaires sociales et des Pensions. – Mme de Bethune oublie les allocations familiales.

**Mme Sabine de Bethune (CVP)**. – En effet, je n'en ai pas tenu compte.

**M. Frank Vandenbroucke**, ministre des Affaires sociales et des Pensions. – Nous sommes, avec la France, les plus généreux au monde en la matière. Cette loi-programme règle d'ailleurs la question des allocations familiales d'un des groupes les plus vulnérables de la société. Elle améliore également le fonctionnement des caisses d'allocations familiales.

**Mme Sabine de Bethune (CVP)**. – Nous sommes d'accord, mais il s'agit d'une mesure ponctuelle et non structurelle. La loi-programme aurait pu prévoir qu'un service d'études

*examinera l'incidence du budget sur les enfants de même que les objectifs à atteindre en la matière.*

*J'ai fait ces calculs chez moi, à l'aide de questions écrites. Mais je demandais que des services d'étude les fassent avec l'expertise requise. Nous pouvons avoir une discussion de principe sur ce qu'il faut ou non prendre ne compte, mais j'aurais aimé que le gouvernement ait le courage de créer un nouvel instrument budgétaire et qu'il inscrive, par le biais de cette loi-programme, un montant destiné à l'étude d'incidence sur l'enfance.*

*Je donnerai un troisième exemple de ce qu'on aurait pu faire. Une loi-programme sert à prendre des mesures d'urgence quand on n'a pas assez de temps pour mener un débat démocratique. Ces dernières semaines, la problématique du sida et les relations Nord-Sud ont été à l'avant-plan de l'actualité. Hier soir, j'ai interrogé le ministre Boutmans sur les efforts que la Belgique envisageait pour lutter contre l'épidémie. Je ne doute pas de ses bonnes intentions, mais sa réponse a été décevante. Je ne souhaitais pas en effet discuter avec lui de ses intentions mais bien de l'élaboration de sa politique. Il n'a pas pu me dire ce qu'il comptait faire pour lutter contre le sida dans le Sud alors que ce problème a été évoqué dans le monde entier pendant des semaines. Il n'a pas pu nous dire quel budget est consacré à la lutte contre le sida cette année. Peut-être des moyens supplémentaires y seront-ils consacrés dans le budget de l'an prochain. Mais hier, il n'a pu avancer aucun chiffre. Si ce problème est comme il l'a dit, une priorité, comment se fait-il que la loi-programme ne prévoit aucun moyen supplémentaire pour la lutte contre le sida ?*

*En conclusion, je voudrais plaider pour une annulation de la dette des pays du Sud. On a débattu de ce thème toute l'année au parlement. Quel ministre peut nous dire ce que le gouvernement compte faire et quand ? Ce problème a fait l'objet d'effets d'annonce dans les médias et de communiqués de presse, mais il n'est nulle part abordé concrètement dans une note de politique générale.*

**Mme Jeannine Leduc (VLD).** – *Je n'avais pas l'intention d'intervenir dans ce débat, mais je me sens obligée de le faire puisque notre collègue Erika Thijs me lance un défi.*

*Comme beaucoup d'entre nous, j'ai travaillé dans l'enseignement. Je me sens d'ailleurs encore très proche du monde de l'enseignement et je suis tout à fait consciente des évolutions en cours.*

*Si des mesures relatives à la fin de carrière ont été prises, c'est parce que les jeunes diplômés n'avaient pas de débouchés dans l'enseignement. Par ailleurs, certains*

studiedienst de begroting aan een kindertoetsing moet onderwerpen en hadden terzake streefcijfers kunnen worden opgenomen.

Aan de hand van schriftelijke vragen heb ik thuis die berekeningen gemaakt. Maar mijn vraag was dat studiediensten dat op een deskundige wijze zouden doen. We kunnen principieel en technisch van gedachten wisselen over wat er al dan niet in die korf kan worden gestoken, maar ik had graag gezien dat de regering het lef had gehad om een nieuw begrotingsinstrument te creëren en via deze programmawet voor het kind-effectrapport in de begroting een bedrag zou inschrijven.

Ik heb een derde voorbeeld van wat men had kunnen doen. Een programmawet dient voor dringende maatregelen, als er te weinig tijd is voor een democratisch debat. In de voorbije weken hebben de aidsproblematiek en de noord-zuidverhoudingen de actualiteit gedomineerd. De kranten stonden er vol van. Ik heb minister Boutmans gisteravond in een laatste vraag om uitleg gevraagd welke inspanningen België zal doen om "de grootste epidemie ooit" – ik citeer Peter Piot – tegen te gaan. Minister Boutmans heeft al bij het begin van de legislatuur aidsbestrijding als een prioriteit erkend, en ik twijfel niet aan zijn goede bedoelingen. Toch was zijn antwoord ontgoochelend. Ik wilde met de minister geen debat aangaan over zijn intenties, wel over de uitbouw van zijn beleid. Terwijl de hele wereld wekenlang over aids heeft gesproken, heeft de minister mij niet kunnen zeggen hoe hij met zijn beleid aids in het zuiden zal bestrijden. Hij kon niet zeggen hoeveel er dit jaar naar aidsbestrijding gaat. Misschien zullen er in de begroting van volgend jaar meer middelen worden uitgetrokken. Misschien zullen we uit zijn uitgebreid antwoord cijfers kunnen distilleren. Gisteren kon hij die in elk geval niet op een rijtje zetten. Als aids toch zo een urgent probleem is, dan vraag ik mij af waarom er via deze programmawet geen extra middelen voor de strijd tegen aids worden ingezet. Waarom ontbreekt de moed om dit probleem in het kader van de programmawet aan te pakken? Als de regering dan toch een programmawet wil, dat ze ze dan gebruikt voor prioritaire zaken.

Ik besluit met een pleidooi voor een schuldkwijtschelding van het zuiden. Het hele jaar door is dit thema in het parlement aangekaart. Mijn collega's Erika Thijs en Mia De Schamphelaere hebben hierover een resolutie ingediend. Hoe wil België die schuldkwijtschelding aanpakken? Welke minister kan ons zeggen wat en wanneer daaraan iets wordt gedaan? Meer dan een jaar werd daarover vrijblijvend gediscussieerd, mediastunts opgevoerd, met de pers gecommuniceerd, maar in geen enkele beleidsnota werd dit punt concreet aangepakt.

**Mevrouw Jeannine Leduc (VLD).** – Ik was niet van plan mij op dit ogenblik in het debat te mengen, maar ik voel mij ertoe verplicht omdat mijn streekgenote, Erika Thijs, mij heeft uitgedaagd.

Net als velen van ons heb ik een onderwijsverleden. Ik voel mij overigens nog zeer nauw bij de onderwijswereld betrokken en ben mij goed bewust van de huidige evoluties.

De eindeloopbaanregeling is tot stand gekomen omdat een groot aantal jonge afgestudeerden niet aan de slag konden in het onderwijs. Anderzijds waren een aantal oudere

*enseignants plus âgés ne pouvaient plus faire face aux grandes classes, à l'équipement vétuste et à l'encadrement réduit.*

*Actuellement, nous sommes confrontés à une pénurie d'enseignants. Nombreux sont ceux – dont le CVP – qui ont affirmé par le passé qu'il faudrait travailler plus longtemps pour pouvoir faire face aux problèmes démographiques. Des mesures s'imposent pour permettre le fiancement des pensions et des soins aux personnes âgées.*

*Il existe trop de formules de départ anticipé comme les prépensions. Je ne suis pas opposée à ces formules, mais je juge préférable un étalement de la carrière qui permet d'interrompre celle-ci à des moments cruciaux quand des difficultés se posent dans le ménage ou quand on veut reprendre des études.*

*Beaucoup de personnes ont bénéficié des formules avantageuses de retraite anticipée. Cependant, beaucoup d'enseignants donnent cours jusque 65 ans parce qu'ils se sentent bien dans l'enseignement.*

*J'avais espéré que l'on pourrait octroyer à toutes les catégories professionnelles le bénéfice des mesures incitant les travailleurs à rester actifs plus longtemps. Nous devons en effet tous prendre nos responsabilités vis-à-vis du groupe important constitué par les personnes âgées. Je peux cependant me satisfaire de la solution actuelle et je suis convaincue que le ministre des Affaires sociales et des Pensions veillera, avec sa collègue Mme Vanderpoorten, à améliorer effectivement la qualité de l'enseignement. Tant nos enfants que les enseignants, qui doivent souvent donner cours avec du matériel vétuste, y ont droit.*

**M. le président.** – Nous poursuivrons nos travaux ce soir à 20 h 30.

*(La séance est levée à 19 h 35.)*

## Excusés

Mme De Schamphelaere, à l'étranger, Mme Staveaux-Van Steenberge et M. Raes, pour des raisons personnelles, MM. Destexhe et Wille, en mission à l'étranger, M. Vandenbroeke, pour d'autres devoirs, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

leerkrachten niet meer opgewassen tegen de grote klassen, de verouderde uitrusting en de gebrekkige omkadering.

Thans worden wij geconfronteerd met een gebrek aan leerkrachten. Velen, ook de CVP, hebben er in het verleden reeds op gewezen dat men langer zou moeten werken om het hoofd te kunnen bieden aan de demografische problemen. Er moeten maatregelen worden genomen om de pensioenen en de verzorging van de senioren te financieren.

Thans bestaan er te veel uitgroeieregelingen, zoals de brugpensioenen. Ik ben niet gekant tegen uitgroeieregelingen, maar pleit toch veeleer voor loopbaanspreiding, waardoor de kans wordt geboden de loopbaan op cruciale ogenblikken te onderbreken, bijvoorbeeld bij moeilijkheden binnen het gezin of wanneer men opnieuw wil studeren.

Vele mensen hebben gebruik gemaakt van de voordelige eindloopbaanregeling. Talrijke anderen blijven echter les geven tot zij de volle leeftijd van 65 jaar hebben bereikt omdat zij zich goed voelen in het onderwijs.

Ik had gehoopt dat de stimulans om langer te blijven werken voor alle beroepscategorieën zou worden toegepast. Iedereen moet immers zijn verantwoordelijkheid dragen ten opzichte van de grote groep senioren. Ik kan mij evenwel verzoenen met de huidige regeling en ik ben ervan overtuigd dat de minister van Sociale Zaken en Pensioenen er samen met mevrouw Vanderpoorten voor zal zorgen dat de onderwijskwaliteit effectief verhoogt. Zowel onze kinderen als de kleuterleidsters, de onderwijzers en de praktijkleerkrachten, die vaak les moeten geven met verouderd materiaal, hebben hier recht op.

**De voorzitter.** – We zetten onze werkzaamheden voort vanavond om 20.30 uur.

*(De vergadering wordt gesloten om 19.35 uur.)*

## Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw De Schamphelaere, in het buitenland, mevrouw Staveaux-Van Steenberge en de heer Raes, om persoonlijke redenen, de heren Destexhe en Wille, met opdracht in het buitenland, de heer Vandenbroeke, wegens andere plichten.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**